



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Patrimoine
culturel
immatériel

Accréditation d'ONG

ICH-09 – Formulaire

Reçu CLT / CIH / ITH

Le 02 AVR. 2017

N° 0289

DEMANDE D'ACCREDITATION D'UNE ORGANISATION NON GOUVERNEMENTALE POUR ASSURER DES FONCTIONS CONSULTATIVES AUPRES DU COMITE

DATE LIMITE 30 AVRIL 2017

Les instructions pour remplir la demande sont disponibles sur Internet à l'adresse suivante :

<http://www.unesco.org/culture/ich/fr/formulaires/>

1. Nom de l'organisation

1.a. Nom officiel

Veillez indiquer la dénomination officielle complète de l'organisation, dans sa langue d'origine, telle qu'elle apparaît dans les pièces justificatives établissant sa personnalité juridique (8.b ci-dessous).

CENTRE DES MUSIQUES TRADITIONNELLES RHÔNE-ALPES (CMTRA)

1.b. Nom en français ou anglais

Veillez Indiquer la dénomination de l'organisation en français ou en anglais.

CENTRE DES MUSIQUES TRADITIONNELLES RHÔNE-ALPES (CMTRA)

2. Coordonnées de l'organisation

2.a. Adresse de l'organisation

Veillez indiquer l'adresse postale complète de l'organisation, ainsi que les coordonnées complémentaires telles que le numéro de téléphone, l'adresse électronique, le site Web, etc. L'adresse postale indiquée doit être celle où l'organisation exerce son activité, quel que soit son lieu de domiciliation juridique (voir point 8).

Organisation : CMTRA

Adresse : 46 cours du Docteur Jean Damidot // 69100 Villeurbanne

Numéro de
téléphone : 04 78 70 81 75

Adresse
électronique : yael.epstein@cmtra.org

Site web : www.cmtra.org

Autres informations
pertinentes :

2.b. Personne à contacter pour la correspondance

Donnez le nom, l'adresse complète et tout autre renseignement du responsable à qui toute correspondance concernant la candidature peut être adressée.

Titre (Mme/M., etc.) : Mme
Nom de famille : EPSTEIN
Prénom : Yaël
Institution/fonction : directrice
Adresse : 46 cours du docteur Jean Damidot // 69100 Villeurbanne
Numéro de téléphone : 04 78 70 81 75
Adresse électronique : yael.epstein@cmtra.org
Autres informations pertinentes :

3. Pays où l'organisation est active

Indiquez le/les pays où l'organisation exerce ses activités. Si elle œuvre uniquement dans un seul pays, veuillez préciser lequel. Si ses activités sont internationales, indiquez si elle opère au niveau mondial ou dans une ou plusieurs régions, et listez les pays principaux où elle mène ses activités.

- local
 national
 international (veuillez préciser :)
 dans le monde entier
 Afrique
 États arabes
 Asie & Pacifique
 Europe & Amérique du Nord
 Amérique latine & Caraïbes

Veuillez énumérer le/les principal(aux) pays où elle est active:

4. Date de sa création ou durée approximative de son existence

Veuillez indiquer quand l'organisation a été créée, tel que cela apparaît dans les pièces justificatives établissant sa personnalité juridique (8.b ci-dessous).

5 Décembre 1991

5. Objectifs de l'organisation

Veillez décrire les objectifs pour lesquels l'organisation a été créée et qui doivent être « en conformité avec l'esprit de la Convention » (Critère C). Si les objectifs principaux de l'organisation sont autres que la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, expliquez en quoi l'objectif de sauvegarde est lié à ses objectifs à plus grande échelle.

400 mots maximum ; veuillez ne pas joindre d'informations complémentaires.

Le CMTRA est une association régionale qui œuvre, depuis sa création en 1991, à la connaissance et à la valorisation des musiques traditionnelles et des cultures de l'oralité (danses, langues régionales, langues issues de l'immigration, contes, fêtes populaires...) telles qu'elles sont pratiquées dans les territoires urbains et ruraux de la région Rhône-Alpes. Comme l'ensemble des structures composant les réseaux des Centres de Musiques Traditionnelles en régions et de la Fédération Nationale des Associations de Musique et Danses Traditionnelles (FAMDT), le CMTRA est né de la volonté de l'État et des Régions d'apporter reconnaissance et soutien aux cultures populaires, singulières et minoritaires relevant de la transmission orale et des héritages régionaux. Structure pionnière dans la valorisation des « musiques du monde » et des patrimoines culturels, linguistiques et mémoriels issus de l'immigration, le CMTRA travaille dans le sens d'une articulation et d'une reconnaissance mutuelle entre les musiques de tradition orale historiquement ancrées dans le territoire rhônalpin, et l'ensemble des patrimoines issus des migrations, anciennes et récentes.

A la fois animateur d'un réseau régional d'acteurs, coordinateur de projets de recherche-action et centre de ressource, le CMTRA articule donc accompagnement des pratiques artistiques amateurs et professionnelles, recherche, documentation patrimoniale et action culturelle, aide à la création et à la diffusion du spectacle vivant. Son engagement en faveur des patrimoines culturels immatériels pluriels de la région Auvergne Rhône-Alpes repose sur un esprit de mobilisation et d'échange, de créativité collective et de démarche partagée qui prend corps dans les territoires, par l'appropriation et la réinvention du « bien commun » et le tissage de nouveaux liens entre milieu rural et milieu urbain, entre les générations, entre les cultures et les groupes sociaux.

6. Activités de l'organisation en matière de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

Les points 6.a. à 6.d. sont essentiellement destinés à montrer que l'ONG satisfait au critère consistant à « avoir des compétences, des qualifications et l'expérience avérées en matière de sauvegarde (telle que celle-ci est définie dans l'article 2.3 de la Convention) du patrimoine culturel immatériel se manifestant entre autres dans un ou plusieurs domaines spécifiques » (Critère A).

6.a. Domaine(s) où l'organisation est active

Cochez une ou plusieurs cases pour indiquer les domaines principaux où l'organisation est la plus active. Si ses activités se rapportent à d'autres domaines que ceux énumérés, cochez « autres domaines » et indiquez les domaines concernés.

- traditions et expressions orales
- arts du spectacle
- pratiques sociales, rituels et événements festifs
- connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers
- savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel
- autres domaines – veuillez préciser :

patrimoines musicaux, culturels et linguistiques issus de l'immigration

6.b. Activités principales de sauvegarde dans lesquelles l'organisation est impliquée

Cochez une ou plusieurs cases pour indiquer les principales activités de sauvegarde de l'organisation. Si ses activités impliquent des mesures de sauvegarde non énumérées ici, cochez « autres mesures de sauvegarde » en précisant lesquelles.

- identification, documentation, recherche (y compris le travail d'inventaire)
- préservation, protection
- promotion, mise en valeur
- transmission, éducation formelle et non formelle
- revitalisation
- autres mesures de sauvegarde – veuillez préciser :

6.c. Description des activités de l'organisation

Les organisations qui font une demande d'accréditation doivent décrire brièvement leurs activités récentes et leur expérience en matière de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, y compris celles démontrant les capacités de l'organisation à assurer des fonctions consultatives auprès du Comité. La documentation pertinente peut être présentée, si nécessaire, au point 8.c. ci-dessous.

650 mots maximum ; veuillez ne pas joindre d'informations complémentaires.

Les activités du CMTRA s'organisent autour de trois lignes de force :

1/ la coordination d'un réseau régional d'acteurs vaste et hétérogène, composé d'associations (culturelles, communautaires, sociales, éducatives), d'artistes, d'enseignants, de chercheurs et d'institutions patrimoniales.

Le réseau régional s'organise autour de trois commissions thématiques (pratiques amateurs / transmission / spectacle vivant) chargées de proposer des axes de réflexion et d'actions à développer collectivement, avec l'accompagnement opérationnel du CMTRA. Son animation repose sur la mise en œuvre d'initiatives de valorisation communes tels que les forums régionaux annuels, les festivals des Jeudis des Musiques du Monde ou de la Semaine des Patrimoines Vivants, les rencontres, pique-nique et apéros interprofessionnels, l'orchestre régional du « Grand Orphéon ».

2/ la valorisation des patrimoines musicaux et linguistiques de la région, par la réalisation de projets de collectage sonore visant à questionner l'identité d'un quartier, d'une ville ou d'un territoire rural par le prisme des musiques qui y sont pratiquées et racontées.

Ces recherches de terrain font systématiquement l'objet d'événements de restitution (organisation de concerts, ateliers de transmission), de la réalisation de documentaires sonores, et/ou d'un travail d'édition de livres-CD ou de webdocumentaires. La collection des « Atlas Sonores » est aujourd'hui riche de 24 numéros, accessibles en ligne pour les adhérents du CMTRA. Le CMTRA a ainsi pu mettre en œuvre depuis 25 ans de nombreux projets de recherche et de collectage qui ont amené une diversification croissante des terrains pris en compte, aussi bien que des dynamiques de partenariat – pour ne citer que certains d'entre eux : « Musiques ! Voyage sonore à Villeurbanne » depuis 2008 (avec le Rize à Villeurbanne), le projet « Place du Pont Production » de 2010 à 2014 (avec les Archives Municipales de Lyon, les éditeurs Frémeaux et Associés), le projet « Tutti bruitti » (avec le Conservatoire de Givors) ou plus récemment le projet « Comment sonne la ville ? Musiques migrantes à Saint-Etienne » (avec le laboratoire du CIEREC à l'Université Jean Monnet, les Archives Municipales de Saint-Etienne, le Centre Max Weber).

Depuis 2015, le CMTRA coordonne en outre un réseau collaboratif dédié aux archives sonores en

Auvergne Rhône-Alpes composé de 13 structures détentrices de fonds sonores (voir liste en annexe 8.a).

3/ La coordination d'un pôle de médiation scientifique dédié à la thématique « Musiques, Territoires, Interculturalités ».

Grâce au label « Ethnopôle » alloué en 2016 par le Ministère de la Culture et de la Communication, le CMTRA joue un rôle d'interface entre les mondes de la recherche scientifique, de l'action culturelle, du patrimoine et du développement territorial sur l'ensemble du territoire de la nouvelle région Auvergne-Rhône-Alpes. À travers l'organisation de journées d'étude, de tables-rondes, de projets éditoriaux et de mise à disposition de documentation, d'actions culturelles locales, d'expositions plurimédia, le projet de l'Ethnopôle-CMTRA est d'ouvrir des espaces de dialogue, de ressources et de créativité collective dans le champ des patrimoines musicaux et de l'interculturalité. Il s'articule autour d'un programme scientifique et culturel intitulé "Musiques, Territoires et Interculturalités" en annexe 8c_bis de ce dossier.

6.d. Description des compétences et qualifications de l'organisation

Donnez des informations sur le personnel et les membres de l'organisation, décrivez leurs compétences et qualifications dans le domaine du patrimoine culturel immatériel, en particulier celles démontrant les capacités de l'organisation à assurer des fonctions consultatives auprès du Comité et expliquer comment elles les ont acquises. La documentation justifiant ces compétences peut être présentée, si nécessaire, au point 8.c. ci-dessous.

250 mots maximum; veuillez ne pas joindre d'informations complémentaires.

Gouvernance

L'association est dirigée par un Conseil d'Administration composé de 22 membres, élus pour trois ans et représentant les différents secteurs d'activité de l'association : artistes, chercheurs, programmateurs, directeurs d'associations communautaires, conservateurs du patrimoine. Il se réunit tous les trois mois, en parallèle du bureau qui se réunit une fois par mois.

Depuis 2015, il est également doté d'un Conseil Scientifique composé de 16 membres chercheurs, artistes, conservateurs du patrimoine, chargé d'accompagner le développement de l'Ethnopôle « Musiques, Territoires, Interculturalités » (voir liste des membres en annexe 8.a)

L'équipe salariée permanente (CV en annexe 8.a)

Direction : Yaël Epstein

Engagée dans les activités du CMTRA depuis 2002, Yaël Epstein a coordonné successivement les projets de recherche et de valorisation patrimoniale, les publications discographiques, la programmation musicale, et est aujourd'hui directrice de la structure. Elle a réalisé plusieurs documentaires sonores, audiovisuels et multimédia, produit des articles et communications autour des musiques et danses traditionnelles et « du monde », du patrimoine culturel immatériel et de l'interculturalité. Elle est diplômée d'un Master 2 recherche en anthropologie, à l'Université Lumière-Lyon 2.

Responsable de recherche et de valorisation patrimoniale : Laura Jouve-Villard

Chargée de recherche au CMTRA depuis le 1er avril 2015, Laura Jouve-Villard coordonne les activités de l'Ethnopôle et du réseau documentaire dédié aux archives sonores en Auvergne Rhône-Alpes. Après un Master 2 professionnel « Métiers des arts et de la culture », elle finalise actuellement une thèse d'anthropologie de la musique à l'EHESS (Paris).

Animatrice du réseau régional : Marie Delorme

Chargée de l'animation du réseau interprofessionnel, de la conception d'outils collaboratifs et des actions de diffusion, Marie Delorme est diplômée d'un Master d'ingénierie culturelle et a acquis ces 10 dernières années de très solides compétences en coordination, production et animation de projets culturels dédiés à la valorisation de la diversité linguistique (et aujourd'hui musicale) de la région Auvergne Rhône-Alpes.

Chargée de l'action culturelle : Méline Lefront

Après plusieurs expériences en tant que chargée de production dans le spectacle vivant, Méline Lefront a intégré le CMTRA en 2014 en tant que chargée des projets de collectage musical et d'action culturelle de la structure. Elle est diplômée d'un Master 2 d'anthropologie / métiers des arts et de la culture à l'université de Lyon II, et poursuit actuellement une formation professionnelle en prise de son et montage sonore.

7. Les expériences de l'organisation en coopération avec les communautés, les groupes et les praticiens du patrimoine culturel immatériel

Le Comité évalue si l'ONG qui fait une demande d'accréditation « coopère, dans un esprit de respect mutuel avec les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus créant, pratiquant et transmettant le patrimoine culturel immatériel » (Critère D). Décrivez brièvement ici ces expériences.

400 mots maximum ; veuillez ne pas joindre d'informations complémentaires.

Depuis sa fondation en 1991, le CMTRA développe ses activités à la croisée de différents mondes professionnels (artistique, socio-culturel, institutionnel, patrimonial, scientifique) ayant pour engagement commun la connaissance, la reconnaissance et la valorisation de la pluralité des patrimoines musicaux et culturels régionaux. Les projets de recherche de terrain et de collectage, de documentation, d'action culturelle et de diffusion sont donc systématiquement menés en coopération étroite avec cette diversité d'acteurs. Notre démarche est ainsi très inspirée des méthodes de travail de l'économie sociale et solidaire et favorise les projets participatifs, la mutualisation des savoirs et des compétences, et les espaces de réflexion et de décision collectives.

Par ailleurs, le collectage constitue un outil de médiation essentiel pour venir à la rencontre d'habitants et de groupes sociaux peu représentés sur les scènes culturelles "officielles" des territoires urbains et ruraux de la région. Ces moments d'écoute attentive et de valorisation dans le cadre d'Atlas Sonores ou d'expositions de moments musicaux et de récits de vie captés dans le contexte intime et quotidien des habitants d'un territoire, permet la prise en compte de leurs propres définitions et de leurs propres pratiques des patrimoines musicaux, culturels et immatériels. Nous rejoignons en ce sens la dynamique de reconnaissance des droits culturels impliquant la de considérer toutes les expressions musicales (berceuses, musiques accompagnant des rituels religieux, des fêtes communautaires ou familiales) comme des patrimoines culturels aussi dignes d'intérêt que ceux que l'on retrouve plus communément dans les lieux institués de la culture.

L'édition d'Atlas Sonores (en livre-CD ou en projet multimédia), la réalisation de documentaires sonores, l'organisation de tables-rondes, d'émissions radiophoniques et de concerts avec les habitants rencontrés au fil de nos projets de recherche et de collectage, ou encore le montage d'expositions de portraits sonores, sont quelques-unes des initiatives que nous mettons en œuvre dans le but de donner sens et résonance aux patrimoines culturels quotidiens et a priori « ordinaires » de nos territoires.

8.a. Membres et personnel

La preuve de l'implication des membres de l'organisation telle que demandée au critère E (i) peut prendre des formes aussi diverses qu'une liste des directeurs, une liste du personnel et des statistiques sur la quantité et les catégories de membres ; une liste complète des membres, n'est en principe, pas nécessaire.

Veillez présenter les pièces justificatives, en les identifiant « point 8.a »

8.b. Personnalité juridique reconnue

Si l'organisation a une charte, des articles de constitution, un règlement intérieur ou un document de création équivalent, un exemplaire doit être joint. Si, dans le cadre de la législation nationale en vigueur, l'organisation a une personnalité juridique reconnue par des moyens autres qu'un acte de constitution, veuillez fournir les pièces justificatives (par exemple, par la publication d'une annonce dans une gazette ou un journal officiel) montrant comment cette personnalité juridique a été établie.

Veillez présenter les pièces justificatives, en les identifiant « point 8.b »

8.c. Durée d'existence et activités

Si cela n'est pas déjà clairement indiqué dans les documents fournis au point 8.b. veuillez présenter les pièces justificatives prouvant que l'organisation existe depuis au moins quatre ans lors de sa demande d'accréditation. Veuillez présenter les documents montrant qu'elle a mené des activités de sauvegarde appropriées durant cette période, y compris celles décrites au point 6.c ci-dessus. Des documents supplémentaires tels que des livres, des CD, des DVD ou des publications similaires ne peuvent être pris en compte et ne doivent pas être soumis.

Veillez présenter les pièces justificatives, en les identifiant « point 8.c »

9. Signature

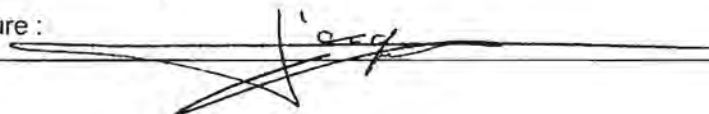
Le formulaire doit inclure le nom et la signature de la personne habilitée à signer au nom de l'organisation qui demande l'accréditation. Les demandes sans signature ne peuvent être prises en considération.

Nom : JACQUES Michel

Titre : Président

Date : 24/04/2017

Signature :



ANNEXES 8.a

Membres et personnel

Le 02 AVR. 2017

N° 0289

> Curriculum Vitae des principaux membres de l'organisation

- p.2 : Michel Jacques, président
- p.5 : Yaël Epstein, directrice
- p.7 : Laura Jouve-Villard, responsable de la recherche et de la valorisation patrimoniale
- p.9 : Marie Delorme, animatrice du réseau
- p.10 : Mélaine Lefront, chargée de l'action culturelle
- p.11 : Antoine Saillard, chargé de documentation sonore
- p.11 : Lucie Benoît, assistante de production et chargée de communication

> p.13 : Liste des membres du Conseil d'Administration

> p.14 : Liste des membres du Conseil Scientifique

> p.15 : Liste des membres de la commission pratiques amateurs

> p.19 Liste des membres de la commission spectacle vivant professionnel

> p.21 : Liste des membres de la commission Transmission

> p.22 : Liste des membres du réseau documentaire régional dédié aux archives sonores



Michel JACQUES
72 bis rue Edouard Vaillant
69100 Villeurbanne
06.75.23.40.70
micheljacques9@gmail.com

62 ans

DIRECTEUR DE PROJET CULTUTREL

35 ans d'expérience dans la culture et l'associatif

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

De 2003 à 2015 chargé de mission à la Ville de Vénissieux (contractuel) sur un projet de lieu d'agglomération dédié aux cultures urbaines, aux arts numériques et aux musiques du monde (www.projetbizarre.fr) :

- création d'une association Bizarre ! Regroupant des acteurs majeurs des cultures urbaines et musiques et arts numériques sur l'agglomération lyonnaise (AADN, l'Original, Médiatione, Arty farty, Infrasons, Marché Gare, Woodstower, IRPA , O Totem...)
 - mise en place d'une préfiguration avec des actions d'accompagnement artistique (résidences encadrées, répétitions montées, suivi des groupes, management...) et de médiation culturelle (ateliers, créations partagées, sensibilisation...) 50 artistes suivi par an, 4000 personnes touchées par les actions de médiations
 - recherche de financement(DRAC, Région, Métropole, Etat politique de la Ville), gestion du personnel (5 personnes+intermittents), conduite du projet, administration(budget 300K€).
 - relation avec les institutions et les partenaires
-

- création de la SMAC métropole de Lyon avec le Marché Gare, l'Épicerie Moderne et le Périscope.

De 2006 à 2016, directeur du festival Fêtes Escales à Vénissieux (chanson, cultures urbaines et musiques du monde)

Festival à rayonnement régional, 18000 spectateurs sur 3 jours, 2 scènes, 25 groupes programmés (national et international)

- programmation artistique
- gestion et coordination générale
- conception et coordination des actions en amont du festival avec les habitants (ateliers, créations partagées...)

De 1982 à 2003, directeur de MJC à

- Bruges(33),
- Rillieux la Pape (69),
- Vénissieux (69)
- Lyon Perrache.

- en plus des activités classiques des MJC, développement de projets de création artistique en danse, musique et art plastiques avec des amateurs et des professionnels.
- projets de médiation culturelle avec les habitants dans le cadre de la Politique de la Ville
- programmation artistique (théâtre jeune public, musique, danse) salles de 150 à 300 places
- productions d'événementiels (festivals, symposium de sculpture, club de jazz, rencontres artistiques, gestion de compagnie de danse...)

PLUS PARTICULIEREMENT :

***Créateur et organisateur du Festival Nuit Métisse** (événement régional, sur les musiques du monde et le dialogue Nord/Sud) de 1994 à 2001. 15000 spectateurs sur 2 jours, 60 bénévoles, 35 associations (villages du monde)

***Président** de l'association ARTY FARTY organisatrice du **Festival de Musiques Electroniques de Lyon Nuits Sonores** de 2003 à 2006.

***Cofondateur et directeur technique du « CARREFOUR DE L'HUMOUR »** en 1988 et 1989 (co-produit par la Communauté Urbaine de Lyon) 25 spectacles sur 25 lieux en 15 jours.

***Organisateur du premier Symposium de Sculpture** à Rillieux la Pape en 1992, avec les artistes Chablais, Collier, Jacquier, Peytour et Thollon.

***Administrateur et manager de la compagnie de danse** Professionnelle Hip-Hop B Boys Breakers. 10 danseurs intermittents, 3 spectacles en tournée nationale.

DIPLOMES

***2003 DESS « Développement culturel et direction de projet »** Université de Lyon 2 et ARSEC.

***1993, Maîtrise A.E.S,** Université de St Etienne.

*** 1983 DEFA,** Bordeaux.

COMPETENCES DEVELOPPEES

- méthodologie et ingénierie de projet
- connaissance du milieu culturel en général et musical en particulier.
- animation de réseaux d'acteurs
- recherche de subvention
- gestion d'association
- management d'équipe
- relation avec les institutions

Yaël Epstein
Née le 08 septembre 1976 à Lyon
Nationalités française et argentine
Permis B



DIRECTRICE DE STRUCTURE CULTURELLE

Parcours professionnel

Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes

Depuis février 2013

Directrice de l'association régionale CMTRA

De mars 2002 à janvier 2013

Coordinatrice des projets de recherche et de collectage musical

Chargée de missions de recherche en ethnomusicologie

Chargée de publication discographique et de conception d'expositions

Chargée de programmation musicale et de l'organisation d'événements de diffusion

Réalisatrice de documents sonores et audiovisuels

Chargée de rédaction

Enseignement supérieur

Chargée de séminaires dans le cadre du Master 2 DPACI - Icom - Université Lyon 2 (depuis 2009)

Chargée de Formation Sciences Humaine à l'ESDES - Université Catholique de Lyon - 2010

Tutrice des étudiants en première année d'histoire – Université Lyon 2 - 1999

Biennale de la danse de Lyon

Programmation musicale et organisation des « Afters » de la Biennale 2004

Formation et diplômes

Master 2 recherche en anthropologie. Mention B. Université Lumière - Lyon 2 (2009)

Maîtrise en anthropologie. Mention AB. Université Lumière - Lyon 2 (2001)

Licence en anthropologie. Mention B. Université Lumière - Lyon 2 (1999)

Licence d'histoire. Mention B. Université Lumière - Lyon 2 (1999)

DEUG d'histoire. Mention B. Université Lumière - Lyon 2 (1998)

DELE (Diplôme d'Espagnol comme langue étrangère). Université de Saragosse (Es.) (1998)

Bac L. Mention AB. Lycée Antoine de Saint-Exupéry (Lyon 04) (1995)

Principales publications, réalisations et communications

Publications

Les langues de l'immigration en Rhône-Alpes, in Revue Ecarts d'identité n°122 : *Nouvelles interrogations sur la migration, langages et pratiques*, 2014.

Musiques migrantes : processus de territorialisation musicale dans le quartier de la Guillotière, à Lyon, in *Actes du colloque Musique, territoire et développement local*, Grenoble, 2014.

Musiques de la ville ordinaire : le quartier de la Guillotière à Lyon, in *Des racines au rhizome, Actes des Assises nationales des musiques et danses traditionnelles*, Modal (FAMDT), Parthenay, 2009.

Chacarera, chacarera, La Salida, Magazine du tango argentin n° 51, janvier 2007.

Communications

Séminaire de la coopération franco-chinoise sur les patrimoines culturels ruraux, Guizhou, Chine, 22 juillet 2013.

Colloque « Les territoires mythiques de la musique », CRIA (EHESS), Maison des Cultures du Monde, Paris, 22 novembre 2012.

Colloque « Musiques en migration », CBAI / Culture et Démocratie, Bruxelles, 2010.

2^{èmes} Rencontres Nationales du Patrimoine Culturel Immatériel, « Patrimoine immatériel et pratiques culturelles déterritorialisées », ANCT, AMTA, FAMDT, Clermont Ferrand, novembre 2009.

Réalisations

Directrice de publication de plusieurs numéros de la [collection Atlas Sonores en Rhône-Alpes](#)

Commissariat de l'exposition « Musiques ! voyage sonore à Villeurbanne », Le Rize, Centre mémoires et société, Villeurbanne, 2010

Coréalisation du film documentaire « Zaman el muqahi, le temps des cafés », CMTRA, Lyon, 2010

Réalisation du documentaire sonore « Le Hammam », Arte radio, Paris, 2008

Autres expériences culturelles

Membre de l'équipe de programmation et d'animation du Festival « A nous de voir – Science et cinéma », Oullins de 2002 à 2008

Chanteuse interprète dans différentes formations musicales

Compétences

Management et gestions des ressources humaines

Gestion administrative et financière

Conception et mise en œuvre du projet associatif

Recherche de financements

Coordination de projets de recherche, de diffusion et de médiation culturelle

Représentation politique

Programmation artistique et direction de publication

Langues

Espagnol et français langues maternelles

Bon niveau en anglais, italien et catalan

Laura Jouve-Villard
Née le 26 Décembre 1985,
Nationalité française

Adresse personnelle :
28 rue Alexandre Boutin
69100 Villeurbanne

Contact :
06 23 01 20 83
jvlaura@gmail.com

Chargée de recherche au CMTRA, Villeurbanne
Doctorante en Musique à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris

Expériences professionnelles

Depuis le 1^{er} Avril 2015

Chargée de recherche au CMTRA, Villeurbanne
Coordination des projets de recherche et de valorisation patrimoniale de la structure,
Coordination du projet de réseau documentaire dédié aux archives sonores en Rhône-Alpes.

Septembre 2009 – Septembre 2012

Allocataire-Monitrice en Musique, Histoire, Société à l'EHESS Paris
Chargée de cours en 2010-2011 (24h/an) : méthodologies de la recherche-action en ethnomusicologie et anthropologie / séminaire « Espaces et lieux de musique

Mars 2008 – Janvier 2009

Responsable accueil jeune public à la Maison des Arts de Créteil

Mai 2007 – Février 2008

Chargée de production pour une compagnie d'arts de la rue, les Souffleurs commandos poétiques, conception d'un projet d'implantation artistique à Aubervilliers et rédaction d'un audit sur la vie culturelle, sociale et politique de la ville.

Mai 2006 – Juillet 2007

Chargée de production pour *Le Lieu de l'Autre*, « friche culturelle » à Arcueil.

Août 2006 – Avril 2007

Chargée des relations publiques pour LAPS, Les Ateliers de Pratiques Sonores à *Mains d'œuvres*, Saint-Ouen

Mai 2005 – Octobre 2005

Assistante d'édition numérique pour les salons d'art *Paris Photo 2005* et la *FLAC 2005*, organisés par l'entreprise Reed Exhibition France

Formation

2009-2014 :

Thèse de doctorat de Musique, Histoire et Société en cours.

Allocataire de recherche 2009-2012

Pratiques musicales de la ville : la Praça Onze de Rio de Janeiro entre mythes, mémoires et urbanités

Titre provisoire, sous la direction de Denis Laborde, ethnologue, chargé de recherche CNRS, HDR.

Laboratoire de rattachement : Centre Georg Simmel / EHESS

Soutenance prévue fin 2015

2009 : Master de recherche en Musique, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Titre : *Pratiques musicales de la ville, l'exemple de la Praça Onze, Rio de Janeiro, XXe siècle*

Mémoire soutenu le 2 Septembre 2009, mention Très Bien

Jury composé de Denis Laborde, directeur de recherche et Alain Musset, rapporteur (Directeur d'études à l'EHESS, directeur de la formation « Etude Comparative du Développement »).

2007 : Master professionnel Métiers des Arts et de la Culture, Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

Mémoire de Master : *Les projets culturels en territoires péri-urbains : de la marge à la transversalité*

Soutenu le 16 septembre 2007, mention Très Bien.

2005 : Double DEUG Lettres Modernes / Esthétique Théâtrale, Université Paris III Sorbonne-Nouvelle

Mention Très Bien

Missions scientifiques

Rédaction d'un rapport sur différents cas de « fabrique de la diversité culturelle par les musiques du monde », commandé par Zone Franche, réseau des musiques du monde en France, en vue des Etats Généraux des Musiques du Monde organisés les 12 et 13 septembre à Marseille

Rédaction d'un rapport de recherche sur la création d'une pièce de la Compagnie *Mange Ta Tête*, commandé par le Wip Villette et la Fondation de France, Mars-Novembre 2012.

Accompagnement de la conception et la mise en place du projet de nouveaux médias associatifs locaux en Seine Saint-Denis dans le cadre des projets d'expérimentation du « Grand Paris », coordonné par le festival *Villes des Musiques du Monde*.

Rapport de recherche sur « les mémoires poétiques habitantes à Aubervilliers » pour la compagnie des *Souffleurs commandos poétiques*, Novembre 2007-Avril 2008

Organisation de colloques et tables-rondes

Conception et production avec Mohamed Beldjoudi, directeur du Festival Aulnay All'Blues et doctorant en Musique à l'Ehess d'un colloque sur « Les Territoires Mythiques de la Musique : le cas de la Seine Saint-Denis et du Congo Square de la Nouvelle-Orléans », Jeudi 22 Novembre 2012 à la Maison des Cultures du Monde.

Conception et mise en œuvre avec Lucia Campos et Emilia Chamone de trois tables-rondes dans le cadre de l'édition 2010 du festival *Villes des Musiques du Monde* en Seine Saint-Denis : « Trajectoires et sonorités de la langue portugaise à travers le monde », « Comment faire ou jouer de la musique ensemble : regard sur les modes de transmission des musiques et danses du monde en Seine Saint-Denis », et « la chanson : lieu de mémoire et d'engagement ».

**Liste des publications et communications en ligne sur le site de
l'Institut de Recherches sur les Musiques du Monde**

www.irmm.org / onglet « Équipe »



MARIE DELORME

38 ter rue J Soutary 69004 Lyon

06 17 42 45 23

delorme.marie@gmail.com

30 ans

Bafa Permis B



DOMAINES DE COMPÉTENCE

COORDINATION DE RÉSEAU

PRODUCTION

MÉDIATION ET RELATION AVEC
LES PUBLICS

RECHERCHE DE FINANCEMENTS
ET DE PARTENARIATS

COMMUNICATION

INFORMATIQUE

Pack Office, Adobe Photoshop,
Quark X Press, Filmaker Pro,
Mailchimp, Logiciels de montage

LANGUES

Anglais et Italien.
niveau intermédiaire

CENTRES D'INTÉRÊTS

Musique :
pratique de la clarinette
(Ethnofanfare)

Spectacle vivant :
Arts de la rue, Théâtre, Cirque

Littérature : poésie, romans, BD

Sport :
randonnée, natation, escalade

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

ANIMATRICE DU RESEAU REGIONAL (CDD)

CENTRE DES MUSIQUES TRADITIONNELLES RHÔNE-ALPES (69)

DEPUIS
SEPTEMBRE 2016

Animation du réseau des acteurs des musiques traditionnelles et du monde
*Coordination des commissions « pratiques amateurs » « transmission » et
« spectacle vivant pro » organisation de formations, d'événements profes-
sionnels ou grands publics, développement d'outils de communication.*

Coordination de la production et de la diffusion d'événements
*Les Jeudis des Musiques du Monde, la Semaine des Patrimoines Vivants, les
Inclassables*

Participation à la définition des orientations et au développement du CMTRA

CHARGÉE DES ÉVÉNEMENTS ET DE L'ACTION CULTURELLE (CDI)

ESPACE PANDORA (69) ACTION CULTURELLE AUTOUR DU LIVRE

2008 - 2016

Coordination du réseau « langue française » en Rhône-Alpes, en lien
avec la DRAC et le comité de pilotage régional.

Organisation, production et programmation d'événements culturels
Printemps des Poètes à Lyon, festival Parole Ambulante, l'Autre Salon, etc.

Actions de médiation et ateliers d'écritures auprès de différents publics

Recherche de financements et suivi administratif des projets

CHARGÉE DE COMMUNICATION DU FESTIVAL « FÊTES ESCALES » (STAGE ET CDD)

MAIRIE DE VÉNISSIEUX (69) MUSIQUES ACTUELLES ET DU MONDE

PRINTEMPS - ÉTÉS
2007 ET 2008

Relations presse, coordination de supports de communication (papier et
web), encadrement des bénévoles, accueil public...

CARAVANE DES DIX MOTS RHÔNE-ALPES (STAGE)

FÉVRIER - MAI 2008

Ateliers artistiques et événements en lien avec la *Semaine de la langue
française* en Rhône-Alpes

AUTRES EXPERIENCES

Montage et réalisation de DVD au sein d'entreprises de films
documentaires ou institutionnels. Stages et CDD - 2005 / 2006

AUDIOVISUEL

Accueil public pour des événements et lieux culturels :
Biennale du Fort de Bron (69), Danse à Lille, Zern Théâtre (59), etc.
[bénévolat - de 2004 à 2008]

ACCUEIL

Projet de solidarité internationale au Mali : construction d'une
maison culturelle, région de Siby [bénévolat - de 2004 à 2006]

SOLIDARITÉ

FORMATIONS

MASTER MÉTIERS DE LA CULTURE
UNIVERSITÉ LILLE 3 (59)

2008

LICENCE PROFESSIONNELLE, MÉTIERS DE LA MÉDIATION CULTURELLE
APPLIQUÉE AU SPECTACLE VIVANT

2007

UNIVERSITÉ DE ROUEN (76)

BTS AUDIOVISUEL, OPTION MONTAGE ET POST-PRODUCTION
LYCÉE LÉONARD DE VINCI, VILLEFONTAINE (38)

2006

Méline LEFRONT

1, allée de la Boule en Soie

69120 Vaulx-en-Velin

Téléphone : +33 6 78 41 71 21

Courriel : melaine.lefront@gmail.com

Permis B

30 ans

CHARGÉE DE PROJETS CULTURELS – MASTER 2 ANTHROPOLOGIE Métiers des arts et de la culture

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

- 2014-2016 • **Chargée de projets** – Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes
- 2013 • **Médiatrice culturelle** - *La Ville s'écrit* - Blöffique Théâtre - quartier des Brosses, Villeurbanne (69)
✓ *Accompagnement de groupes (enfants, femmes, handicapés psychiques) dans l'écriture de leurs textes dans l'espace public*
- **Médiatrice culturelle**, responsable d'une équipe de 7 personnes – *Projet Rives de Saône* - Grand Lyon
✓ *Médiation autour d'œuvres d'art contemporain dans l'espace public, coordination de l'équipe de médiateurs, logistique*
- 2011-2013 • **Chargée de production et d'administration** – *Cirque Albatros* - Lyon (69)
✓ *Dossiers de subventions, budgets, suivi comptable, contrats de cession, conventions, devis, factures, notes de frais, recherche de résidences, réalisation des dossiers artistiques, mailing, gestion des contacts professionnels, diffusion...*
- 2012-2013 • **Chargée de production des tournées de *Figures Libres*** – *Cie KompleXKapharnaüm* Villeurbanne (69)
✓ *Relation avec structures d'accueil, logistique repas, hébergement, transports, feuilles de route, plannings...*
- 2012 • **Responsable bénévoles** - *SPP, marche urbaine insolite* – *Cie KompleXKapharnaüm* Villeurbanne (69)
- 2011 • **Chargée de communication** - *Les Grandes Personnes d'Afrique* - **Boromo (Burkina Faso)** stage 4 mois
✓ *Rédaction matière du site Internet, réalisation des dossiers artistiques, construction marionnettes...*
➤ **Rédaction d'un mémoire « Une compagnie de marionnettes de rue créatrice d'espace(s) public(s) »**
- 2010 • **Coordinatrice *Projet EnCours*** - *Compagnie KompleXKapharnaüm* Villeurbanne (69) stage 3 mois
✓ *Accueil et accompagnement des compagnies en résidence, logistique, communication, presse, conventions...*
- **Agent d'accueil** - *Théâtre National Populaire* - Villeurbanne (69)
- 2009 • **Assistante du directeur technique** - *Festival Viva Cité 20 ans* - Sotteville-lès-Rouen (76) stage 4 mois

AUTRES EXPERIENCES PROFESSIONNELLES ET ASSOCIATIVES

- 2012 • **Responsable programmation et partenariats** - *Festival Migrant'Scène* - Association La Cimade
• **Permanences juridiques (accueil migrants)** en binôme à Vaulx-en-Velin - Association La Cimade
- 2009-2011 • **Secrétaire et trésorière** - *Association Les Temps d'Art* - mise en œuvre et coordination des événements :
→ *Les Temps d'Art est levé[e]* - Rencontres professionnelles, mise en réseau - St Martin en Haut (69)
→ *Festival M comme...* - Musée des Moulages – *Festival pluridisciplinaire* - Lyon 3^{ème} (69)
- 2003-2011 • **Animatrice puis directrice** en centres de vacances et de loisirs (*Maison pour Tous, CCE de la SNCF*)

FORMATION / DIPLOMES

- 2011 • **Master 2 d'Anthropologie / Métiers des arts et de la culture**, mention très bien, **Université Lumière Lyon 2**
- 2008 • **Licence d'Histoire / Valorisation du patrimoine naturel et culturel**, mention bien, **Università di Pisa, Italie**
- 2004 • **Baccalauréat série Littéraire / Option Histoire des arts**, mention assez bien, **Lycée Jeanne d'Arc, Rouen**

Langues • Anglais (intermédiaire) ; Italien (courant)

Informatique • Maîtrise du Pack Office (Word, Excel), File Maker Pro, Adobe InDesign
• Approche des logiciels Photoshop, DesignCAD, Final cut

CENTRES D'INTERET

- **Spectacle vivant** (récents coups de cœur musicaux : Fish le rouge et la Substance, Ebo Taylor, Nôze, Lyannaj, F. Coelho...)
- **Voyages** (Burkina Faso, Mali, Sénégal, Cambodge, Italie, Irlande, Portugal...), **sport** (natation, escalade, vélo)
- **Pratique de la guitare, écriture, photographie et captations sonores, lecture**

Antoine Saillard

16 rue Burdeau, 69001 Lyon

06.49.92.04.52

saillardant@gmail.com

27 ans

Permis B véhiculé



Chargé de documentation et de valorisation des collections sonores Eligible au CUI-CAE

Dernières expériences professionnelles

2012-2016 Doctorant contractuel

3 ans 1/2 *Institut National d'Etudes Démographiques*

- Rédaction d'une thèse intitulée : « Expulsions et interdictions de séjour : le contrôle de la mobilité des Français et des étrangers dans le second XIXe siècle »
- Veille bibliographique
- Rédaction d'articles scientifiques (dernier paru : « L'Autre dans les mécanismes étatiques de contrôle de la mobilité (France, seconde moitié du XIXe siècle) », *Politique Européenne*, n° 47, printemps 2015, p. 94-120)
- Traitement statistique de bases de données constituées aux Archives Nationales
- Organisation de journées doctorales
- Intervention à plusieurs colloques et séminaires

2010-2011 Vendeur en librairie – Section BD

4 mois *Renaud-Bray (Montréal, Canada)*

- Réception des commandes
- Installation des produits en rayons
- Conseil et vente
- Encaissement

Formation

2012-2016 Doctorat Histoire et Civilisations

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris)

2011-2012 Master 2 Histoire et Civilisations – Mention TB

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris)

2010-2011 Master 1 Histoire – Mention B

Université du Québec à Montréal (Canada)

2007-2010 Double Licence Histoire et Sociologie – Mention B

Université Lyon 2

Compétences

Langues Anglais : bon niveau écrit et oral
Espagnol : niveau scolaire

Informatique Pack Office (Word, Excel, Access, Powerpoint et leurs équivalents Open Office), Zotero, EndNote
Bonne connaissance des outils de recherche et de veille bibliographique

Communication Aisance rédactionnelle
Esprit de synthèse
Bonnes qualités relationnelles

Loisirs et bénévolat

AFEV (2011-2012) : Participation au programme « Accompagnement vers la lecture » d'un enfant de CP, 2h/ semaine.

Festival de Jazz de Montreux 2012 : Accueil et vestiaire.

Lecture (essais, sciences sociales, BD, littérature américaine)

Pratique amateur de la guitare et de la contrebasse depuis 15 ans, au conservatoire et dans plusieurs formations.

LUCIE BENOIT

26 rue Chevreul, 69007 LYON

29/07/1991

Tél : 06 35 14 31 57

E-mail : lucie.benoit@outlook.fr

Permis B



COMPÉTENCES

PRODUCTION :

Logistique événementielle

Liens et accueil artistes

Organisation opérationnelle

Négociation et suivi des partenariats

Rigueur et autonomie

COMMUNICATION :

Bonne maîtrise : Photoshop et Indesign

Création de supports de communication

Animation des réseaux sociaux

Relations presse

MANAGEMENT D'ÉQUIPE :

Mobilisation d'une équipe

Coordination des bénévoles

Animation d'événements

Qualités relationnelles

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

AVRIL 2016 - AUJOURD'HUI

CENTRE DES MUSIQUES TRADITIONNELLES RHÔNE-ALPES - Villeurbanne (CDD)
Chargée de production et de communication

MARS 2015 - MARS 2016

1 an - BIGFOOT PROD, CUPKILLER ET PLF - Lyon (CDD)
Chargée de communication et assistante de production mutualisée

SEPT 2014 - FEV 2015

5 mois - Alliance Française de Pardubice - République Tchèque (Stage)
Chargée de mission événementielle et de communication

MARS- SEPT 2014
AVRIL-SEPT 2013

10 mois – CENTRE DES MUSIQUES TRADITIONNELLES RHÔNE-ALPES – Lyon (Stages)
Chargée de communication et de production du festival LES JEUDIS DES MUSIQUES DU MONDE

AVRIL - OCT 2012

6 mois – HANDICAP INTERNATIONAL – Lyon (Stage)
Programmation artistique et promotion de la PYRAMIDE DE CHAUSSURES DE LYON,
Coordination et développement des Mini-pyramides en France (40 ÉVÈNEMENTS)

2010-2013

3 ans - Cyclo-taxi sous le statut d'AUTO-ENTREPRENEUR - Cyclopolitain – Lyon
Visites touristiques en différentes langues, street marketing, gestion d'une petite activité

FORMATION

2013-2014

MBA, Management de projets culturels, EAC, Lyon

2009-2013

Bac +4, Responsable Opérationnel à l'International, ESCD 3A
SPÉCIALISATION COORDINATEUR DE MISSION ET SPÉCIALISATION CONTINENTALE EUROPE DE L'EST

SEPT-DEC 2011

3 mois - Echange universitaire à l'Université d'Etat de Kemerovo, Sibérie

2008-2009

Baccalauréat Scientifique Mention Assez Bien
Lycée de la Côtière, 01120 La Boisse

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

ANGLAIS

Courant – SCORE TOEIC 940/990

ESPAGNOL

Intermédiaire

RUSSE

Intermédiaire

INFORMATIQUE

Pack Microsoft Office, Adobe Photoshop, Indesign, notions de PAO

HOBBIES

Pratique de la danse classique pendant 13 ans, pratique des danses folks et Lindy hop
Fort intérêt pour les musiques traditionnelles et du monde
Voyages : RUSSIE, IRLANDE, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, THAÏLANDE, ETATS-UNIS, ESPAGNE, ANGLETERRE, ...

CMTRA - MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2016

ADHÉRENT 2015	ADRESSE EMAIL	FONCTION DANS L'ASSOCIATION	PROFESSION	ADRESSE POSTALE	NATIONALITÉ	DATE DE NAISSANCE
TERR D'EMPREINTE / ALAIN BASSO	a.basso@me.com	Administrateur	Musicien	636 chemin des Devants - 74370 PRINGY	française	22/04/1963
AMAL SOUALMI	direction@lacordonnerie-romans.com	Administrateur	Directeur de la Cordonnerie - Cité de la musique à Romans	La Cordonnerie, Scène de Musiques Actuelles Cité de la Musique - 3 quai Ste Claire, 26100 Romans sur-Isère	française	25/06/1964
ANNE DAMON-GUILLOT	anne.damon@laposte.net anne-damon@univ-st-etienne.fr	Administratrice	Enseignant-chercheur - Ethnomusicologue	15 rue de la Basse Rivière - 42480 La Fouillouse	française	06/02/1979
CHRISTIAN MASSAULT	christian.massault@free.fr	Administrateur	Conservateur de bibliothèque	13 chemin des cornets - 69700 Givors	française	08/01/1954
FERNANDA LEITE	direction@cco-villeurbanne.org	Administratrice	Directrice du CCO Villeurbanne	173 Rue Anatole France allée 3 - 69100 Villeurbanne	française	10/10/1959
GILLES MONCOUDIOL	g.moncoudiol@orange.fr	Administrateur	Cadre de direction dans l'action sociale	73 rue des Enclozes - 26500 Bourg Les Valence	française	20/02/1950
JACQUES MAYOUD	jacques.mayoud@wanadoo.fr	Administrateur	Musicien Directeur de la Note Bleue	La Note Bleue - 534 chemin du marais - 38121 Chonas l'Amballan	française	01/04/1954
JEROME LOPEZ	eromelou@gmail.com	Administrateur	Musicien et vidéaste	50b Cours Eugénie - 69003 Lyon	française	07/09/1979
JONAVIAN LUDOVICO DA SILVA	ludovico@hotmail.com	Administrateur	Directeur artistique et musicien	137 route de Genève - 69140 Rillieux-la-Pape	française	08/01/1982
LAURENT FLÉCHIER	laurent@flamduo.net	Administrateur	Musicien enseignant	307 rue de la Quarantaine - 69400 Villefranche sur Saône	française	23/07/1970
MICHEL JACQUES	michel.jacques9@gmail.com	Administrateur	Directeur du Projet "Bizarre I"	68 Boulevard Joliot Curie - 69200 Vénissieux	française	
MIRIELLE GEOFFROY	miriellegeoffroy@yahoo.fr	Administratrice	Responsable administrative et financière	6 rue Léon Gozlan - 13003 Marseille	française	12/02/1974
TALIA BACHIR-LOOPUYT	tbachir@noos.fr	Administratrice	Chercheuse - Maître de conférences en Ethnomusicologie	45 rue Octavie - 69100 Villeurbanne	française	26/08/1980
XAVIER DE LA SELLE	xavier.deiaselle@mairie-lyon.fr	Administrateur	Directeur du Musée Gadamer Lyon	14 rue Jean-Claude Vivant - 69100 Villeurbanne	française	28/03/1965
AMTA (M. le président ou son représentant)	jean.frebault@wanadoo.fr desbrieu@amta.fr	Administrateur	Agence des Musiques des Territoires d'Auvergne			
AMTAD - JACQUES AGUETTA	jacques.aguetta@dsimail.com	Administrateur	Retraité SNCF - Président de l'AMTRAD - Association pour la danse, la musique et le chant traditionnels	42 rue Victor Jara - 73000 Chambéry	française	17/08/1948
ADRIEN SPIRILI	adrienspirili@gmail.com	Administrateur	Musicien, membre du groupe Mazaida			
MAXIME VIDAL	vidal.maxime@hotmail.fr	Administrateur	Musicien et enseignant, Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne			
JOSEPH PARIAUD	joseph.pariaud@live.fr	Administrateur	Directeur d'une agence de booking, management et production d'artistes musicales du monde			
METIOLA PROD / CORENTIN BIANCO	corentin@metiola.com	Administrateur				

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU CMTRA

Laurent Aubert, ethnomusicologue, directeur des Ateliers d'Ethnomusicologie de Genève

Talia Bachir-Loopuyt, ethnologue, post-doctorante au CIEREC, Saint-Etienne

Dominique Belkis, anthropologue, maître de conférences à l'université à l'Université de St-Etienne

Marina Chauliac, ethnologue, conseillère à l'ethnologie à la DRAC Rhône-Alpes

Anne Damon-Guillot, maître de conférences en ethnomusicologie, CIEREC, Université Jean Monnet, Saint-Etienne

François Gasnault, conservateur général du patrimoine, chercheur associé au IIAC-Lahic

Marie-Pierre Gibert, anthropologue, maître de conférences à l'Université Lyon 2

Philippe Hanus, historien, coordinateur scientifique du pôle « histoire-mémoires », CPIE Vercors

Antoine Hennion, sociologue, professeur et directeur de recherche au CSI, École des Mines ParisTech.

Christian Hottin, Conservateur du patrimoine et adjoint au chef du département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique du Ministère de la Culture

Cyril Isnart, anthropologue de la musique et de la patrimonialisation, chargé de recherche au CNRS

Denis Laborde, ethnologue, directeur de recherches au CNRS et directeur d'études à l'EHESS

Jacques Mayoud, musicien et collecteur

Michel Rautenberg, enseignant-chercheur en sociologie, centre Max Weber, Saint-Etienne

Xavier de la Selle, directeur des Musées Gadagne

Martial Pardo, directeur de l'ENMV de Villeurbanne

Structures membres de la commission pratiques amateurs 2014

Département	Ville	Région	Personnes individuelles	Téléphone	Mail	Activités	Nbre de salariés	Nbre d'adhérents	Débutants
Ain	Belley	Association Lyonnaise de Musiciens	Arno-Luc Mérieux	09 79 83 34 42	arnoluc.merieux@orange.fr	Ateliers de l'école, ateliers en lycée			104 à 81 ans
		Association Musique et Tradition	Inks Breton	06 58 22 06 61	inks.breton@gmail.com	pratique de la musique celtique			
	Rorges	Dances en Roannais	Christian Frat	06 48 84 54 07	dances.en.roannais@hotmail.fr / christian.frat@yahoo.fr				
	St Maurice de Remens	Irish Flute	Annick Jagu	04 74 30 62 89	vielesetdances.asso@hotmail.fr	ateliers de danse et d'instruments, animation musicale, organisation d'événements		74	25 (+ de 40 ans)
Ardèche	St Michel de Chabrillanoux	FAMOTA			famota@famot-ardeche.fr				
	Vesseaux	Lucifolk							
	Veyras	ADMYT	Martine Bret	04 27 61 91 39	martinebret@gmail.com				
	Tournon	Les Sonneurs des deux coteaux							
Ardèche	Annonay	Claires et Bourbons							
		MIC d'Annonay	Michel Torca	06 89 58 10 69 / 04 75 32 40 80	michel@mic-annonay.fr	1400 dont 127 adhérents pour les activités de musiques et danses traditionnelles	11 dont 3 salariés animateurs	1400 dont 127 adhérents pour les activités de musiques et danses traditionnelles	
	Desay	Musiques aux sources							
	Bourgnon	Trad'varles							
Drôme	Romans	Association Emplet et Riauxme							
		Faupou Folx							
		Le Collectif des Associations du Patrimoine de la Drôme de							
		Collines des collines							
	Châtillon en Diois	Vous fait une Blz							
	St Michel sur Savasse	La Claire Fontaine							
	Montagne	Chaussettes Raides							
		Sautes-caruches							
	Montagne	Cire tes souliers	Claire et Dominique Valle	04 76 36 42 20	ciretsoul@hotmail.com	groupe de musiques d'Irlande, de France et du Québec, ateliers tous publics, bals, concerts, spectacles, ateliers; dont des projets spécifiques pour le jeune public	4	4 avril forum folk	
	Sauzet	Ciboulette	Sébastien Echaliar	06 64 36 97 27	dancesurlepiano@free.fr / ciboulettec@gmail.com			2	21
Drôme	Chonas l'Ambellan	La note bleue		09 77 33 38 94					
	Domène	Folkadomène							
	Echirrolles	Chanton du Dauphiné	Nicole Merle	06 88 71 61 05		animation, spectacle, collecte, stage de formation	Rappeler le mail	12 (25 à 70 ans)	
	Fontaine	Ensemaille	Nicole Merle	04 76 40 74 71	ensemaille@yahoo.fr / nicole.merle@launiste.net				
	Arennat		Francis Picavet (musicien animateur)	06 74 08 59 12					
	La Tour du Pin	Folk des Terres Froides	Philippe Borne	04 74 92 46 46	philippe.borne2@orange.fr	pratiques des musiques et danses traditionnelles, bals folk		200	
	L'Isle d'Abieu	Tradopieds	Jacques Bossat	06 51 71 09 60	contact@tradopieds.fr	apprentissage des danses traditionnelles		43	5 (55 ans en moyenne)
	Sassenage	Rigodons et Traditions	Christian Vignon	04 76 27 58 84	rigodons@free.fr	animations, bals folk, ateliers et stages	55 + 15 amicaux	16 (35 à 80 ans)	

Isère	Bourgoin Jallieu	Association Son e Canti d'Arauzoli	Ghjoan Marco Aurel Sampiero Pascal PERETTI	09 62 22 23 43	arautoli@gmail.com	chant polyphonique corse, collective			25	15 (25-75 ans)	
	St Chef en Dauphiné	Musictrad	Edith Borne			agenda des événements de musiques et danses traditionnelles en France et annuaire des associations					
	St Egrève	La Pastourelle de la Vence		04 76 75 01 32							
	St Jean de Bourmay	Charamelle	Jean-François Gautier	06 76 34 26 30	charamelle.assoc@gmail.com	pratique des danses folkloriques, bals folk, fest-noz...			15	(40 à 60 ans)	
	St Martin D'Hères	ATP Folk		06.65.72.78.03	contact@atpfolk.fr						
	St Pierre de Chartreuse	Musifolk	Brigitte Muzet		bernard.jondeau@wanadoo.fr / bmuzet@laposte.net	atelier d'accordéon diatonique, ateliers et mini bal folk, rencontres musiciens tutti folk			55	1	
	Vierfontaine		Genevieve CHUZEL								
		La Galopine	Rolande Labboz		04 74 96 37 90 / 06 33 94 68 51	lucien.labboz@wanadoo.fr	animations musicales			10	5 (50 à 70 ans)
	Chapagnillan	Association Musicale de									
	Alevard	Ark-en-Cha		06.82.44.27.82							
	ND de Vaulx	Bile du Connest		06.82.44.27.82							
	Grenoble	Y Folk	Anne Molinari				collectif amical d'association de musiques et de danses traditionnelles ; coordination de l'animation folk sur l'Y-Grenoblois, animation de l'activité folk l'été autour de la place Saint-André à Grenoble.		10 à 30		25 à 70 ans
		AREMDAT	Bruno Traversier		09 50 82 75 19 / 06 74 08 39 12	anne.molinari-jolibert@hotmail.fr aremdat@aremdat.org / bruno.traversier@wanadoo.fr	atelier danse trad'			40	10
		Terre à pied									
	Vienne	Par dessus les Alpes			06 87 13 11 76						
		Musifolk									
		Folles Cadences									
		Musifolk									
		Soubantins									
		Trad'am			07 51 66 47 02	reveljerard@gmail.com					
Arlet											
Kirraans											
Atelier 163											
La urhefolk											
Loire	St Etienne	Crêt de Folk		04 77 73 65 58	cretdefolk@gmail.com						
	St Germain Laval	Yodeling									
	?	Ala Trad									
	Maclars	Yodeling Folk									
	St Paul en Jarez	Passé Composé		04 77 73 65 58	passecompose21@gmail.com						
Villars	Danses dans Frontières	Yveline Marnat		06 32 32 97 05							
	Bec à sons	Yveline Marnat		04 37 49 91 74 / 06 63 31 98 36	herve.fa@boissec.fr / hervefa@wanadoo.fr	découverte, écoute et pratiques des musiques traditionnelles			15	(25 à 70 ans)	
	Corbas	COR.BAL.TRAD	Michelle Jeanneret	04 72 50 30 20	corbaltrad@gmail.com / bichon.dijard@laposte.net					130	
	Genas	Chanteraine									
	La Tourbillante										
Marcy l'Étoile	Groupe Trad'Hora	Simon Simon		04 72 07 60 02 / 06 17 46 84 34	simon48.simon@wanadoo.fr	groupe de musique trad amateur pour animation musicale et bal folk				63	150 à 85 ans

Rhône	Ste Foy les Lysin	Unifolk	www.unifolk.com unifolk@unifolk.com	0695187953 / 0478463485 / 06 81 08 04 05	ccda@orange.fr / Asso.unifolk@unifolk.fr	ateliers de musiques et danses traditionnelles du monde	envoyer mail	15 (30 à 70 40 ans)	
	Vaulx en Velin	La Chanterelle							
	Blagny	Club Volontaire des Pierres Dorées							
	Glaizé	Chants & Danses du Monde							
	Écully	Geveudance							
	Lyon	RSCDS Lyon Branch							
		Bretons à Lyon	Tim Evans			bret@univ-lyon3.fr			
		Celtiqueone		04 78 91 97 80					
		PassAmontagnon (italiens)							
	Les Sauvages	Section Danse Folk Altitude 723							
	Villeurbanne	La Campanile	Karine Billard		04 37 70 88 39	Karine_billard@yahoo.fr	stages, ateliers, bals danses traditionnelles		13 (25 à 60 300 ans)
	Lyon	A.L.D.P			04 78 89 12 92 ou 04 72 39 51 08				
		Ribas		04 72 04 53 29					
	Cote	A.R.E.P (Association Régionale d'Expression Populaire)							
?	Tarentelle Saint Cyrrotte								
	Fabriques								
	GV des Pierres Dorées								
	Tradidanse								
	Tradibources								
	La ronce folklorique								
	Dances chauds sets								
	P'tite bande diato								
	Danse Folk de Bismilès								
	Révérences								
Ledamsko	Josiane Roche		04 78 44 83 75		josiane.roche@club-internet.fr	formatrice à recontacter pour animer une formation !!			
	Irish Tap and Dance								
	Lo Caravole								
		Nadine Milano			nadine.milano@orange.fr				
Vaulx-en-Velin	Café Folk et Country	Marie-Thérèse Maufroy		06 26 59 07 74	<mauvieille@gmail.com>				
Albais-Montroind	Camianella			04 79 59 88 69					
Aillon le Juive	Promeneuse d'histoires	Belli Jollie		06 10 96 24 14	ibellebel@yahoo.fr	conteuse			
Savoie	Cognin	Musicoïor et cie	Pascale Seigle						
				04 79 62 38 88	musicoior@orange.fr				
		Amtrad	Muriel Malbrière		04 79 28 22 39 / 06 21 94 24 75	amtrad@hotmail.com	Bals folk, ateliers, stages des musiques, chants, danses traditionnels	2	170
	Alme	Folkmouse	Marie Collomb présidente/ Christine Demouat		04 79 09 78 71 / 0683191525	hills@barret@neuf.fr	bai, animation, ateliers et groupes de musique		30
	Bourg Saint Maurice	Union des groupes folklorique savoyards							
	Challes les Eaux	Cajun Musique des Savoies	Thérèse Devit		04 79 84 73 17 ou 06 62 47 74 17	il-devit@wanadoo.fr			
	La Biolle	Celtic Alps			06 26834129	noncack@wanadoo.fr			
	Dullin	Creative Music			06 72 29 42 71				
	Gilly sur Isère	Dahudanse	Patricia Louvel		06 76 28 49 57	louvel@orange.fr			
	Chambéry	Muzik ATP			06 12 98 73 26				

Haute-Sevoin	Anney / Rumilly	Croc'dasse	06 71 40 27 21 06 73 10 97 93	daniel.labar@orange.fr / dan@folk@ymail.com	Ecole de Danse, Ateliers à thèmes, Organisation de stages, bal, réveilion-folk, musique d'ensemble d'amateurs, groupe de musique niveau professionnel	150	18	
	Plaine-Joux-les-Bresse	Feuille d'été	04 50 31 03 25 / 06 70 04 14 41	sophie@sonin@orange.ch	festival de musique alpine et ateliers	172 à 70 ans	14 permanents et 100 à 120 bénévoles (24 à 70 ans)	
	Chana	Louv'Folk	04 79 81 58 67					
	Meythet	MJC de Meythet		inrouge@orange.fr	atelier de danses traditionnelles du 12 monde	800 (dont 35 sur l'atelier de danses)		
	Passy	Faitendsville	Jacques Ponzain	04 50 93 95 88	jacques.ponzain@sunhook.com		3 groupes de musique, ateliers de danse	
	Pringy	Terres d'empreintes		04 50 27 10 00 / 06 37 94 62 92	claire@me.com		20	
	Rumilly / Anney	La Gigouliette		04 50 22 80 60 / 06 20 70 08 05	clairefillard@orange.fr	groupe de musiciens animant et organisant des bals folk	20 (30 à 70 ans)	150 ans
	?	Tutti						
	?	Gens de musique						
	Thonon-les-Bains	Musik'Alpes	Odile Lallard	06 11 27 09 97	odilelallard@gmail.com	le folk est là		

COMMISSION SPECTACLE VIVANT PROFESSIONNEL 2016

Membre du CA référent de la commission spectacle vivant : Michel Jacques

Membres actifs

Nom	Prénom	Structure	Mail	Tel
LEITE	Fernanda	CCO de Villeurbanne	direction@cco-villeurbanne.org	06 80 18 90 66
SQUALMI	AMAR	Cité de la musique de Romans	la-cordonnerie@orange.fr	06 78 54 64 85
JACQUES	Michel	Projet Bizarre !	michel@projetbizarre.fr	06 75 23 40 70
BLANCO	CORENTIN	METIOLA PROD	corentin@metiola.com	06-76-15-82-97
DARTOY	SYLVAIN	L'AFRIQUE DANS LES OREILLES	info@lafriquedanslesoreilles.com	06 07 98 18 14
DASILVA	JONATHAN	CASAMARELA	jludovico@hotmail.com	06 98 12 14 13
TIBERGHEN	BENOIT	Centre International de Musiques Nomades	benoit.t@detoursdebabel.fr	
LOPEZ	JEROME	ARFI	jlopez@arfi.org	06 81 12 56 24
VINCENT	TOURNOUD	DETOURS DE BABEL	vincent@detoursdebabel.fr	04 76 89 07 16
CHOPARD	LUDIVINE	SMAC 07	direction@smac07.com	06 98 59 07 77
BIENNIER	BERTRAND	SMAC 07	programmation@smac07.com	06 65 77 07 77
BOIS	MARIE-CLAUDE	TEMPO	marieclaudedebois427@gmail.com	
BARONI	DIANA	PAPILIO	diana@dianabaroni.com	
GOUDARD	JEAN-PIERRE	KOTEKAN	kotekan@wanadoo.fr	
CARRAZ	CHRISTINE	LA CURIEUSE	booking@la-curieuse.com	
GOURI	YASSINE	TAM	yass@turnagainmusic.com	
BOYARD	FAUSTINE	ATHOS PROD	booking@athosprod.com	
BIGALLET	VINCENT	BAAM PROD	vincent@baam.productions	06 63 86 25 71
GUMSKAYA	MURAT	TURQUOISE PRODUCTIONS	info@turquoiseproduction.com	09 51 70 82 50
SEBASTIEN	ETIENNE	CONSEIL GENERAL 07	sebastien.etienne@ardeche.fr	04 75 66 79 06
DAUCHAT	MADAME	CONSEIL GENERAL 07	sdauchat@ardeche.fr	
IYAD	ABDOH	KARAKIB	contact@karakib.org	06.51.92.93.21
	JULIEN	Bottleneck Prod 5GADJO LOCO®	booking@gadjoloco.com	
STUART	JULY	COMPAGNIE EFFERVESCECE	cie.effervescence@yahoo.fr	

YANNICK	LOYER	DEPLACER ET AGIR	yannick.loyer@yahoo.fr	
PILAT	THIERRY	LE FIL	programmation@le-fil.com	
SACULI	ZITOUN	ACVD	acvalsdauphine@gmail.com	
ALVAREZ	AYMERICK			
RAONAQ	MASSOUD	GOLSHANE	golshane@free.fr	

Sympathisants

Nom	Prénom	Structure	Mail	Tel
ANSELME	LEO	LA NACRE	lanselme@la-nacre.org	04 69 16 34 78
TURCA	Michel	MJC d'Annonay	michel@mjcannonay.org	04 75 32 40 80
BRAUN	JEAN FRANCOIS	La Source	lasource@fontaine38.fr	04 76 28 76 76
JACQUES	CHRISTOPHE	C'EST PAS DES MANIERES	tophe@cestpasdesmanieres.org	06 81 53 89 06

Membres actifs Commission Territoriale 2018

Membres actifs

COURRIEL	PRENOM	NOM	STRUCTURE	FONCTION
elsa.ille@free.fr	ELSA	ILLE	A l'ouest des Balkans	PROF ACCORDEON
laurent@flamduo.net	LAURENT	FLECHIER	CONSERVATOIRE VILLEFRANCHE	PROF CLARINETTE
jeanandreblanchard@gmail.com	JEAN	BLANCHARD	CEFEDM	RESPONSABLE SECTEUR TRAD
dmirabeau@free.fr	DANIEL	MIRABEAU	ECOLE PIERRE BENITE	Prof (notamment cubain)
mcharvolin@aol.fr	MURIEL	CHARVOLIN	AMTRAD	Secrétaire + musicienne (chant et accordéon)
ldupre@capi38.fr	LAURENCE	DUPRE	CONSERVATOIRE BOURGOIN JALLIEU	Prof conservatoire bourgoin
loicelo@wanadoo.fr	ALAIN	PONGAN	INIS	Organisateur festival
Joseph.pariaud@live.fr	JOSEPH	PARIAUD	ENM VILLEURBANNE	Prof chant et musiques andines
jmplaten@hotmail.fr	JEAN-MICHEL	PLATEN	INDEPENDANT	PROF CORNEMUSE
directeur@enm-villeurbanne.fr	MARTIAL	PARDO	ENM VILLEURBANNE	DIRECTEUR
fstroesser@capi38.fr	FLORENT	STROESSER	CONSERVATOIRE BOURGOIN JALLIEU	DIRECTEUR
contact@lacuevadelosflamencos.com	PALOMA	GARCIA	LA CUEVA DE LOS FLAMENCOS	DIRECTRICE
evelyne.girardon@ciebeline.com	EVELYNE	GIRARDON	COMPAGNIE BELINE	DIRECTRICE ARTISTIQUE / CHANTEUSE
f.tramoy@neuf.fr	FRANCOIS	TRAMOY	INDEPENDANT	ENSEIGNANT FLAMENCO
c.oilier@free.fr	CHRISTIAN	OLLER	INDEPENDANT	MUSICIEN

Membres du réseau documentaire régional dédié aux archives sonores / 2016

DE LA SELLE Xavier	Musées Gadagne	directeur	xavier.delaselle@mairie-lyon.fr	06 61 54 49 23	Lyon
GUIBAL Jean	Musée Dauphinois	Directeur	jean.guibal@isere.fr nora.gremo@isere.fr (secrétaire)	04 57 58 89 01	Grenoble
ANTZAMIDAKIS Eloïse	Musée Dauphinois	Chargée de la bibliothèque et de la phonothèque	eloise.antzamidakis@isere.fr	04 57 58 89 21	Grenoble
BEAUME Florence	Archives Départementales de l'Ain	Directrice	florence.beaume@ain.fr	04 74 32 12 80	Bourg en Bresse
COVELLI Jasmine	Conseil Départemental de l'Ain	Responsable du Département Scientifique	jasmine.covelli@ain.fr	04 74 32 10 60	Bourg en Bresse
CHARBONNIER Grégory	Archives Municipales De Saint-Etienne	Archiviste / responsable des animations	gregory.charbonnier@saint-etienne.fr	04 77 34 40 41	Saint-Etienne
LONGIN Cyril	Archives Municipales De Saint-Etienne	Directeur des Archives de Saint-Etienne	cyril.longin@saint-etienne.fr	04 77 34 40 42 06 34 49 55 09	Saint-Etienne
DESBOLLES Roger	Paysalp	Directeur	r.desbolles@paysalp.fr	04 50 35 85 18	Viuz-en-sallaz
CROQUET Julie	Paysalp	Service scientifique	julie.croquet@paysalp.fr	04 50 35 85 18	Viuz-en-sallaz
EFFANTIN Jean-Michel	CAP Drôme des Collines	Président	jean-michel.effantin@orange.fr	04 75 05 59 85	Romans sur Isère
PORTE Corinne	Archives Départementales de l'Ardèche	Directrice	cporte@ardeche.fr	04 75 66 98 00	Privas
RAMEL Jean-Louis	Culture et Langue d'Oc	Président	rameljl@free.fr	04.90.46.48.61	Puymeras
RIVIERE Gaëlle	Archives Municipales de Givors	Archiviste	gaella.riviere@villa-givors.fr	04 72 49 18 18	Givors
VEILLET Guillaume	Terre d'Empreintes	Chargé de mission patrimoine oral / Ethnomusicologue	guillaume.veillet@libertysurf.net	04 50 51 02 33	Annecy
VESCHAMBRE Vincent	La RIZE - Centre Mémoires et Sté	Directeur	vincent.veschambre@mairie-villeurbanne.fr	04 37 57 17 07	Villeurbanne
CHAULIAC Marina	DRAC Rhône-Alpes	Conseillère pour l'ethnologie	marina.chauliac@culture.gouv.fr	04 72 00 44 19	Lyon

Reçu CLT / CIH / ITH

CENTRE DES MUSIQUES TRADITIONNELLES RHONE- ALPES
STATUTS
ASSOCIATION RÉGIE PAR LA LOI DU 1^{ER} JUILLET 1901^e

02 AVR. 2017

N° 0189

ARTICLE 1.

Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901 ayant pour titre :

CENTRE DES MUSIQUES TRADITIONNELLES RHONE-ALPES

Sa durée est illimitée.

ARTICLE 2.

Cette association a pour but d'identifier, de valoriser et de mettre en réseau les acteurs du Patrimoine Culturel Immatériel dans leur diversité, présents sur le territoire régional, par une approche transversale et dynamique des expressions culturelles. Elle s'intéresse plus particulièrement aux traditions orales et populaires : les musiques, les danses, les chants, les langues, les récits et les contes, les mémoires et les pratiques de sociabilité ainsi que les représentations qui leur sont associées. Cette association participe à la reconnaissance, à la médiation et à l'accompagnement de ces pratiques et expressions culturelles par la recherche, la transmission, la création et la diffusion.

ARTICLE 3.

Le siège Social est fixé au :

36 COURS DU DOCTEUR JEAN DAMIDOT
69100 VILLEURBANNE

Il pourra être transféré par simple décision du Conseil d'Administration. L'Assemblée Générale en sera informée.

ARTICLE 4.

L'association se compose :

- a - Des adhérents membres associés
- b - Des adhérents directs
- c - Des adhérents indirects
- d - Des artistes professionnels

ARTICLE 5.

L'association est ouverte à toutes association, structure et personne concernées par l'Objet de l'association.

Pour faire partie de l'association, il faut, le jour de l'Assemblée Générale, être à jour de sa cotisation, dont le montant est fixé par l'Assemblée Générale.

Le Conseil d'Administration pourra refuser des admissions, avec avis motivé aux intéressés. En cas de recours l'Assemblée Générale statuera en dernier ressort.
Les mineurs peuvent adhérer à l'association sous réserve d'une autorisation écrite de leurs parents ou tuteurs légaux. Ils sont membres à part entière de l'association.
L'association interdit toute discrimination, veille au respect de ce principe et garantit la liberté de conscience pour chacun de ses membres.

ARTICLE 6.

Les membres :

- a - **Sont membres associés**, les associations ou structures concernées par l'Objet, qui exercent une activité à l'échelle régionale ou interrégionale et qui versent une cotisation fixée annuellement par l'Assemblée Générale.
- b - **Sont membres adhérents individuels**, les individus versant une cotisation fixée annuellement par l'Assemblée Générale.
- c - Sont **membres indirects**, les adhérents de l'AMTA.
- d - **Sont considérés en qualité d'Artistes professionnels**, les artistes exerçant une activité professionnelle en musique traditionnelle dans la Région Rhône Alpes et qui versent une cotisation annuelle fixée par l'Assemblée Générale.

ARTICLE 7.

La qualité de membre se perd par:

- a - la démission
- b - le décès
- c - la radiation prononcée par le Conseil d'Administration pour non-paiement de la cotisation ou pour motif grave, l'intéressé ayant été invité par lettre recommandée à se présenter devant le bureau pour faire valoir ses droits à la défense auprès du Conseil d'Administration. En cas de recours, l'Assemblée Générale statue en dernier ressort.

ARTICLE 8.

Les ressources de l'association comprennent :

- 1) des cotisations
- 2) des subventions
- 3) de la vente de produit, services ou prestations fournies par l'association
- 4) le mécénat
- 5) toutes autres ressources autorisées par la loi

Il est tenu à jour une comptabilité conforme à loi sur la comptabilité des associations.

ARTICLE 9.

L'Association est dirigée par un Conseil d'Administration composé de 10 à 25 personnes représentant les différents membres de l'association.

Ces membres, élus pour 3 ans, représenteront dans la mesure du possible chacun des départements de la région. Tous les membres de l'association à jour de leur cotisation, y compris les mineurs âgés de plus de 16 ans, sont éligibles. Toutefois les mineurs ne pourront pas occuper les fonctions de trésorier(e) et président(e).

Les postes vacants au Conseil d'Administration sont pourvus chaque année.

Le Conseil d'Administration choisit parmi ses membres, au bulletin secret, en veillant à l'égal accès des hommes et des femmes, un bureau composé de :

- Un(e) président(e)
- Un(e) ou des vice-président(e)s
- Un(e) trésorier(e)
- Un(e) secrétaire

Et des adjoint(e)s s'il y a lieu.

En cas de vacances, le Conseil d'Administration pourvoit provisoirement au remplacement de ses membres. Il est procédé à leur remplacement définitif par la prochaine Assemblée Générale.

Tout contrat ou convention passé entre l'association d'une part, et un administrateur, son conjoint ou un proche, d'autre part, est soumis pour autorisation au Conseil d'Administration et présenté pour information à l'Assemblée Générale la plus proche.

ARTICLE 10.

Le Conseil d'Administration se réunit une fois au moins par trimestre, sur convocation du (de la) président(e), ou sur demande du quart de ses membres.

Les décisions sont prises à la majorité des voix. En cas de partage, la voix du (de la) président(e) est prépondérante.

Tout membre du conseil qui, sans excuse, n'aura pas assisté à trois réunions consécutives, pourra être considéré comme démissionnaire.

Le Conseil d'Administration choisit et recrute l'équipe salariée du Centre des Musiques Traditionnelles de Rhône-Alpes.

Le CA peut inviter un ou plusieurs membres de l'équipe salariée à assister au Conseil d'Administration.

ARTICLE 11.

L'Assemblée Générale ordinaire comprend tous les membres de l'association à quelque titre qu'ils soient affiliés. L'Assemblée Générale ordinaire se réunit une fois par an. Seuls les membres âgés de 16 ans au moins au jour de l'élection sont autorisés à voter. Pour les autres, leur droit de vote est transmis à leur parent ou représentant légal.

L'Assemblée Générale est convoquée par le-la président(e), à la demande du Conseil d'Administration ou à la demande du quart au moins des membres.

Quinze jours au moins avant la date fixée, les membres de l'association sont convoqués par courrier ou courriel avec accusé de réception. L'ordre du jour est indiqué sur les convocations.

Le-la président(e), assisté des membres du Conseil, préside l'Assemblée. Le rapport de gestion de l'exercice écoulé est présenté et soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale.

Il est procédé, après épuisement de l'ordre du jour, au remplacement, au scrutin secret, des membres du conseil sortant en veillant à assurer un égal accès des hommes et des femmes au Conseil.

Ne devront être traitées, lors de l'Assemblée Générale, que les questions soumises à l'ordre du jour.

ARTICLE 12.

Sur la demande de la moitié plus un des membres inscrits, le-la président(e) peut convoquer une Assemblée Générale extraordinaire pour une modification des statuts ou la dissolution de l'association. Les conditions de convocation sont identiques à celles de l'Assemblée Générale ordinaire.

ARTICLE 13.

Un règlement intérieur peut être établi par le Conseil d'Administration qui le fait alors approuver par l'Assemblée Générale.

Ce règlement éventuel est destiné à fixer les divers points non prévus par les statuts, notamment ceux qui ont trait à l'administration interne de l'association. Ce dernier sera affiché dans les locaux.

ARTICLE 14.

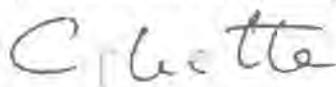
En cas de dissolution prononcée par les deux tiers au moins des membres présents à l'Assemblée Générale, un ou plusieurs liquidateurs sont nommés par celle-ci et l'actif, s'il y a lieu, est dévolu conformément à l'article 9 de la loi du 1er juillet 1901 et au décret du 16 août 1901, à une association à but comparable.

Les présents statuts ont été approuvés par l'Assemblée Générale du 30/05/2016

Le Président, Monsieur Jonathan Ludovico Da Silva



Le Secrétaire, Monsieur AGLIETTA Jacques



69 - RHONE
CREATICA

Déclaration à la préfecture du Rhone.
CENTRE DES MUSIQUES TRADITIONNELLES
RHONE-ALPES.
Objet : promouvoir, coordonner et soutenir les diverses actions entreprises dans le domaine des musiques traditionnelles en région Rhône-Alpes
Siège social : 53, rue Carnot, 69190 Saint-Fons
Date : 12 juillet 1990.

Prix de l'exemplaire :
3,00 FF + 7,00 FF de frais d'envoi
quelqu'en soit le nombre.



PAR LE PRÉFET, DIRECTEUR DES JOURNAUX OFFICIELS

Bernard Sarrasin

69 - RHONE
MODIFICATION

Déclaration à la préfecture du Rhone.
CENTRE DES MUSIQUES TRADITIONNELLES
RHONE - ALPES.
Siège social : 53, rue Carnot, 69190 Saint-Fons
transféré ; nouvelle adresse : 12, rue Garbetta, 69190 Saint-Fons
Date : 5 décembre 1991.

Prix d'un exemplaire du Journal
Officiel de la République française
- Associations - = 3F
Frais forfaitaires d'expédition = 7F



ANNEXES 8.c
Activités

Reçu CLT / CIH / ITH

Le

02 AVR. 2017

N°

0299

- > p.1 : Bilan de l'année 2016
- > p.3 : Présentation synthétique du Projet Scientifique et Culturel de l'Ethnopôle « Musiques, Territoires, Interculturalités »
- > p.12 : Synthèse des activités du réseau documentaire régional dédié aux archives sonores en 2016
- > p.14 : Synthèse des activités de la commission « spectacle vivant » en 2016
- > p.16 : Synthèse des activités de la commission « transmission » en 2016
- > p.18 : Synthèse des activités de la commission « pratiques amateurs » en 2016
- > p.20 : Synthèse du Forum Régional 2016
- > p.22 : Synthèse de la Semaine des Patrimoines Vivants 2016
- > p.24 : Synthèse du projet « Comment sonne la ville ? Musiques migrantes de Saint-Etienne » en 2016
- > p.26 : Présentation de l'Atlas Sonore n°22 « Chants en Francoprovençal » de Rhône-Alpes (2012)
- > p.29 : Présentation du projet « Place du Pont Productions » (2014)
- > p.36 : Présentation du projet « TuTTi bruiTi » (2013)
- > p.43 : Présentation du projet « laBAIaBEL » (2013)

BILAN 2016

L'année 2016 a été pour le CMTRA une année d'accomplissement et de reconnaissance par ses principaux partenaires (Le Ministère de la Culture, la Région, la Ville de Villeurbanne), d'un travail de fond mené depuis plusieurs années visant à renforcer la dimension de recherche, de pôle ressource et de médiation scientifique de son projet.

Le 23 mai dernier, par décision du Comité du Patrimoine Culturel Immatériel du MCC, le CMTRA est devenu l'Ethnopôle « Musiques, Territoires, Interculturalités », le seul de la nouvelle région Auvergne-Rhône-Alpes et le premier en France à placer l'interculturalité au cœur de sa démarche.

Un Ethnopôle - **pôle national de recherche et de ressources en ethnologie** - est un label (associé à un soutien scientifique et financier) attribué à des institutions qui œuvrent à la fois sur le plan local et au niveau national dans les domaines de la recherche, de l'information et de l'action culturelle sur une thématique originale. En tant que lieux d'excellence, les Ethnopôles développent une politique scientifique et culturelle innovante, articulant des stratégies locales et régionales à une réflexion d'ordre général.

À travers l'organisation de journées d'étude, de tables-rondes, de projets éditoriaux, de recherche et d'actions culturelles localisées, de créations multimédia, l'objectif de l'Ethnopôle-CMTRA est d'ouvrir des espaces de dialogue, de ressources et de créativité collective dans le champ des patrimoines musicaux et de l'interculturalité.

En 2016, un conseil scientifique composé de quatorze chercheurs, artistes et représentants d'institutions patrimoniales, a été constitué dans le but de travailler collectivement à la définition et à la mise en œuvre des projets de recherche-action et de médiation scientifique de la structure. De nombreuses connexions ont également été initiées avec différentes universités et laboratoires de recherche.

Par ailleurs, dans le cadre de la nouvelle configuration territoriale, l'année 2016 a été marquée par d'importantes avancées dans la coopération avec l'AMTA, l'Agence des Musiques des Territoires d'Auvergne, équivalent auvergnat du CMTRA. Des projets communs, un rapprochement des instances associatives ainsi que la préparation d'un DLA ont été développés.

Le CMTRA a également connu cette année un développement important de son rôle en tant que tête de réseau régional dans les domaines du spectacle vivant professionnel, des pratiques en amateur, de la transmission et des archives sonores.

Dans le domaine du spectacle vivant professionnel, s'est tenue la deuxième Journée des musiques du monde en Rhône-Alpes. Elle a eu lieu le 07 octobre 2016 à la SMAC le Fil, à Saint-Etienne. Cette journée a rassemblé une centaine de professionnels, artistes, producteurs et diffuseurs témoignant du dynamisme de ce secteur.

La commission « spectacle vivant professionnel », rassemblant des acteurs de toute la région a également proposé la mise en œuvre d'une rencontre interprofessionnelle qui a eu lieu dans le cadre du festival Jazz à Vienne, en partenariat avec Jazz(s) RA et la NACRe.

La vingtième édition des Jeudis des Musiques du Monde a été une réussite, tant sur le plan de la fréquentation du public (nouveau record battu) que de la qualité des concerts programmés. Elle a accueilli une nouvelle forme dédiée au jeune public, les « Petits jeudis » en amont des concerts.

Enfin, dans le cadre des festivités de son 25^{ème} anniversaire, les Nuits de Fourvière ont donné carte blanche au CMTRA pour son Eclat final et lui ont offert la programmation de deux bals « du monde » au parc de Lacroix-Laval.

*27000 personnes et une cinquantaine d'artistes régionaux aux « Jeudis des musiques du monde »
1800 spectateurs présents à l'Eclat Final des Nuits de Fourvière et 500 spectateurs lors des bals*

90 acteurs présents lors de la Journée Musiques du Monde en Auvergne-Rhône-Alpes
100 personnes lors de la journée sur la diffusion des musiques du monde à Jazz à Vienne
20 producteurs et programmeurs impliqués dans la commission régionale « spectacle vivant »

Le CMTRA anime également un réseau d'amateurs et d'enseignants de musiques traditionnelles et du monde. Une cinquantaine d'associations et de conservatoires se réunissent régulièrement dans les différents départements de la région et mettent en œuvre, avec notre soutien, des événements d'envergure régionale, des formations et des temps de réflexion (conférences, journées de rencontre...). Notre plateforme numérique collaborative a vu le jour en 2015. Véritable outil de mise en valeur des acteurs en région, elle est également un portail de mise à disposition des ressources des patrimoines de l'oralité en Rhône-Alpes. Nous avons également initié une collaboration nouvelle avec le Cefedem Auvergne-Rhône-Alpes pour la mise en place de cycles de formation communs.

1 500 personnes mobilisées sur les événements régionaux
540 personnes présentes au Forum régional
45 stagiaires à l'occasion des formations

Dans le domaine de la recherche, de l'action culturelle et de la valorisation patrimoniale, au-delà des projets menés en collaboration avec des laboratoires d'Université (Cierrec, Univ. Jean Monnet, Univ. Lyon II) et des institutions patrimoniales (Archives Municipales de Lyon et de Saint-Etienne, le Rize, le Musée Dauphinois...), le CMTRA a inauguré un réseau documentaire régional dédié à la valorisation des archives sonores d'Auvergne Rhône-Alpes. Il a également été sollicité par l'Education Nationale (CASNAV) pour mener un projet auprès des classes UPE2A autour des contes interculturels.

Une quinzaine de chercheurs ou de laboratoires universitaires engagés auprès du CMTRA
Treize structures patrimoniales engagées dans le réseau documentaire dédié aux archives sonores
Trois projets de recherche-action en cours

DOCUMENT SYNTHÉTIQUE DE PRÉSENTATION DE L'ETHNOPÔLE « MUSIQUES, TERRITOIRES, INTERCULTURALITÉS »

I - LE CMTRA-ETHNOPÔLE « MUSIQUES, TERRITOIRES, INTERCULTURALITÉS »

Le CMTRA est une association régionale qui œuvre, depuis sa fondation en 1991, à la connaissance et à la valorisation des musiques traditionnelles et des cultures de l'oralité (danses, langues régionales, langues issues de l'immigration, contes, fêtes populaires...) telles qu'elles sont pratiquées dans les territoires urbains et ruraux de la région Rhône-Alpes. À travers ses missions de recherche de terrain, de valorisation patrimoniale et de coordination d'un réseau d'acteurs professionnels, le CMTRA participe à la reconnaissance du patrimoine culturel immatériel, à sa médiation auprès des publics, à l'accompagnement à la création artistique et à la transmission des savoirs et savoir-faire.

En 2016, grâce au label **Ethnopôle** confié par le Ministère de la Culture et de la Communication, et avec la contribution de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Villeurbanne, le CMTRA devient un **pôle de médiation scientifique, de ressources et de recherches collaboratives** dédié à la thématique « **Musiques, Territoires, Interculturalités** ». Cette reconnaissance assure la mise en œuvre du Programme Scientifique et Culturel (en annexe) et consolide son rôle d'interface entre les mondes de la recherche scientifique, de l'action culturelle, du patrimoine et du développement territorial sur l'ensemble du territoire de la nouvelle région Auvergne-Rhône-Alpes. À travers l'organisation de journées d'étude, de tables-rondes, de projets éditoriaux, d'actions culturelles locales, d'expositions plurimédia, le projet de l'ethnopôle CMTRA est d'ouvrir des espaces de dialogue, de ressources et de créativité collective dans le champ des patrimoines musicaux et de l'interculturalité. Un conseil scientifique composé de seize chercheurs, artistes et représentants d'institutions patrimoniales, a été constitué en 2015 dans le but de travailler collectivement à la définition et à la mise en œuvre des projets de recherche-action et de médiation scientifique de la structure.

Pendant de nombreuses années, le CMTRA a cherché les moyens d'installer ses activités dans un lieu ouvert au public, afin de permettre la consultation sur place de l'important fonds de documentation éditée et inédite rassemblé depuis le début des années 1990, mais aussi d'être en mesure de proposer des résidences d'artistes et de chercheurs, ainsi que des espaces d'exposition. Or le contexte économique et de reconfiguration territoriale actuel rend peu envisageable l'ouverture à court terme d'un lieu accessible au public où nous pourrions installer nos bureaux, notre centre de ressources documentaires, des espaces d'accueil, d'exposition et de représentation.

Par ailleurs, notre ancrage territorial multi-situé, à la fois à l'échelle locale et régionale, ainsi que le tissu partenarial riche et diversifié que nous avons pu développer depuis plus de sept ans, nous conduisent aujourd'hui à concevoir le développement de l'Ethnopôle selon une logique de décentralisation, de partage et de mise en commun. Le projet scientifique et culturel structurant l'Ethnopôle « Musiques, Territoires, Interculturalités », repose ainsi sur la même dynamique qui préside au fonctionnement du réseau interprofessionnel que nous animons à l'échelle régionale : mutualisation des espaces, des outils et des compétences, nomadisme des actions, conception participative des projets. Qu'il s'agisse de la documentation, de l'action culturelle, de la recherche ou de la diffusion du spectacle vivant, l'ancrage multiple du CMTRA nous permet de construire notre programme d'activités en relation étroite avec des structures culturelles réparties sur l'ensemble du territoire régional. Cette mobilité assure en outre aux missions que nous souhaitons développer en tant qu'Ethnopôle des possibilités d'échanges avec des professionnels et des publics variés, et des modalités de mise en oeuvre plurielles.

II - ENJEUX ET OBJECTIFS DE L'ETHNOPÔLE

Le travail mené en vue de la labellisation du CMTRA au titre d'Ethnopôle est né d'une volonté forte d'inventer des articulations innovantes entre les différents champs professionnels qui œuvrent, à l'échelle régionale, nationale et internationale, à la connaissance et à la reconnaissance de la pluralité des patrimoines musicaux et des visions du monde qu'ils véhiculent. L'Ethnopôle « Musiques, Territoires, Interculturalités » est ainsi conçu comme un espace intermédiaire permettant de tisser des voies communes de compréhension et d'action à partir de la multiplicité des manières de pratiquer et de raconter les traditions musicales. Ces patrimoines musicaux que le CMTRA s'attache à inventorier, à comprendre et à faire entendre, constituent en ce sens un prisme permettant d'interroger la complexité de nos sociétés contemporaines.

Cette démarche repose sur une conviction : créer du lien, du commun, construire des espaces de dialogue et des projets partagés nécessite d'éprouver et d'analyser les tensions, les négociations, les consentements et les hasards qui fabriquent ce que l'on nomme, après coup, de l'interculturalité, qu'elle soit synonyme de rencontre harmonieuse des cultures dans un espace commun, ou de choc des civilisations dans un espace divisé. Elle implique de veiller sans cesse à maintenir un équilibre entre une démarche tournée simultanément vers le changement social et vers la réflexivité.

Cette méthodologie attentive à la fabrique plurielle des identités culturelles d'un territoire, et aux manières de l'habiter au quotidien, traverse l'ensemble du projet scientifique et culturel des trois premières années de l'Ethnopôle (2017, 2018, 2019, l'année 2016 étant considérée comme une année de transition). Celui-ci se structure autour des axes de travail suivants.

III – AXES THÉMATIQUES ET PROBLÉMATIQUES

1/ Musiques et interculturalités : entre engagement et réflexivité

- **De quelles interculturalités parle-t-on ?** Comment penser l'interculturalité comme une dynamique collective plutôt qu'un état ? L'étude des pratiques musicales d'un territoire peut-elle nous aider à observer, décrire et accompagner les phénomènes de dialogue, de métissage mais aussi de conflit et d'évitement entre des individus, des collectifs ou des cultures tenus pour différents ?
- **De quelles musiques parle-t-on ?** Renouveler l'approche des musiques traditionnelles à partir d'une démarche centrée sur les représentations qu'elles véhiculent, leurs évolutions esthétiques, leurs différents contextes d'expression, et sur les processus de déterritorialisation et de circulation des pratiques musicales dans un contexte mondialisé.
- **Représenter l'interculturalité ?** Comment mettre en mots, en images, en sons, en scènes, en expositions, ces musiques migrantes, en évitant d'assigner des personnes à des cultures homogènes, et des cultures à des territoires imperméables ?
- **Observer les ressorts de la traduction interculturelle ?** Comment participer à l'observation, à la compréhension et à l'accompagnement de ce qui se joue dans les dispositifs de transmission musicale ou les projets de création musicale interculturelle ?

2/ Patrimoines musicaux et territoires : ancrages et mobilités

- **Une démarche patrimoniale ?** Comment faire du patrimoine un outil non pas de préservation, mais d'invitation à la connaissance et à la reconnaissance des cultures d'un territoire telles que ses habitants les racontent et les pratiquent ? Comment le mobiliser comme une dynamique d'élaboration de récits partagés sur les territoires ?
- **La musique et ses contextes.** Comment écouter et donner à entendre la musique en imbrication étroite avec les contextes culturels, politiques, familiaux, personnels, linguistiques et festifs qui la font exister ? Comment faire de cette démarche d'attention portée à la musique dans ses contextes pluriels d'expression un outil d'accompagnement et de promotion de la diversité culturelle des territoires ?
- **La musique, terrain privilégié pour les droits culturels ?** Comment faire de l'étude des pratiques musicales dans leur contexte un terrain de réflexion et d'engagement pour la prise en compte des droits culturels dans le champ des politiques publiques locales ?
- **La musique et le son, outils de lecture des territoires ?** Par quels types d'attachement la musique est-elle associée à un ici, un ailleurs, un quartier, une ville ou un pays rural en particulier ? Comment peut-elle constituer un outil de lecture des mutations sociales, politiques et culturelles d'un territoire, et contribuer à son développement ?

3/ Frontières disciplinaires et interculturalités professionnelles

- **Démarches de collectage et enquêtes ethnographiques.** Il s'agit de réfléchir collectivement aux passerelles et aux complémentarités entre ces deux formes d'attention portées à la musique, que l'on a tendance à différencier, voire à opposer. Comment créer les conditions d'un croisement créatif des regards de l'anthropologue, du collecteur, de l'artiste, de l'ingénieur du son ou de l'auditeur sur le terrain ?
- **Penser la fabrique des témoignages.** Quels sont les mécanismes, les enjeux, les écueils de la production de témoignages ? Comment donner à voir les opérations concrètes par lesquelles un récit de vie, une situation musicale deviennent des objets de création, des documents d'archive, et acquièrent une valeur de vérité et d'authenticité ?
- **Des ethnographies artistiques ?** Documentaires sonores ou audiovisuels, webdocumentaires, expositions multimédias mobilisent de plus en plus l'intérêt des chercheurs engagés dans des projets de restitutions sensibles des enquêtes ethnographiques. Quelles démarches innovantes existe-t-il en ce sens dans le champ musical, comment y prendre part et participer à leur développement ?
- **Pourquoi et comment valoriser les archives sonores et musicales ?** Comment faire des matériaux sonores ou audiovisuels saisis sur le terrain des objets parlants, réutilisables pour le plus grand nombre ? Faut-il tout conserver ? Quels outils existe-t-il aujourd'hui pour aider à une diffusion des archives sonores la plus « polyphonique » possible ?

IV - PROGRAMME D'ACTIONS

Le programme triennal d'actions du CMTRA-Ethnopôle s'articule autour de trois grands axes : recherche collaborative, médiation scientifique, documentation et édition.

Projets de recherche collaborative

- Réalisation de projets (recherches de terrain, restitutions, analyse de matériaux, articles...) croisés avec des laboratoires, groupes de recherche, enseignants et étudiants sur des terrains liés aux problématiques de l'ethnographie de la musique, des musiques migrantes, et de la transmission des musiques traditionnelles et extra-occidentales. Poursuite du partenariat avec le Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Expression Contemporaine, et l'Université Jean Monnet autour des musiques migrantes de Saint-Étienne.
- Conception et mise en œuvre d'un « Écomusée virtuel » sur les patrimoines culturels et musicaux de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

- Accompagnement à la mise en place de résidences de créations musicales interculturelles et de projets de réappropriation de répertoires traditionnels issus des fonds sonores du réseau documentaire régional dédié aux archives sonores, coordonné par le CMTRA.
- Travail de réflexion collective en partenariat avec l'École Nationale de Musique de Villeurbanne autour de la mise en place de dispositifs pédagogiques innovants dédiés à la transmission des musiques traditionnelles et extra-occidentales au sein des conservatoires et écoles de musique agréées
- Organisation d'ateliers et de séminaires de formation en collaboration avec des chercheurs et enseignants-chercheurs de la région Auvergne-Rhône-Alpes : co-organisation d'un séminaire sur le collectage musical avec Marie-Pierre Gibert, maître de conférences au département d'anthropologie de l'Université de Lyon II ; participation au programme de formation internationale « Strategic Partnership Erasmus + » dans le cadre du Master européen Creole.
- Mise en place de dispositifs d'évaluation partagée, en collaboration avec les membres du conseil scientifique de l'Ethnopôle, sur des projets de recherche et d'action culturelle en cours.

Inscription dans des réseaux et développement de nouveaux partenariats

- Participation à des réseaux et collectifs interprofessionnels régionaux, nationaux et internationaux :
 - réseau régional « Traces – Histoire, mémoire et actualité des migrations en Rhône-Alpes » : en tant que membre élu du CA, membre du Conseil Scientifique et co-programmateur des Biennales,
 - Fédération nationale des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles : en tant que membre élu du CA, et membre actif des commissions « Recherche » et « Documentation ».
 - Partenariat avec l'Institut de Recherches sur les Musiques du Monde et la Société Française d'Ethnomusicologie
 - rapprochement avec Europeana Sounds, le réseau européen de documentation et de valorisation des archives sonores, ainsi qu'avec ses antennes françaises (le Centre de Recherche en Ethnomusicologie à Nanterre, la phonothèque de la Maison des Sciences de l'Homme à Aix-Marseille et le Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement Urbain)
 - Participation à la création d'un portail pédagogique dédié aux musiques modales, projet porté par l'association DROM (fondée et dirigée par Erik Marchand)
 - Implication au sein du groupe d'ethnomusicologie appliquée de l'International Council for Traditional Music
- Création d'un réseau de partenariats avec les Ethnopôles consacrés aux patrimoines culturels immatériels et à l'ethnomusicologie (notamment le Centre Français du Patrimoine Immatériel et l'Inoc.

- Réflexion avec le CRESSON (Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement Urbain, à Grenoble), autour des cartographies musicales et des recherches géographiques non-représentationnelles.
- Rapprochement avec des centres de recherche au Brésil (notamment à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro et à Curitiba) travaillant sur des projets d'ethnomusicologie appliquée et autour des patrimoines musicaux.
- Organisation de rencontres avec l'équipe du Centre Bruxellois d'Action Interculturelles (CBAI) autour de leurs projets de diffusion et d'action culturelle.
- Participation à des programmes de recherche en tant que structure partenaire non-académique (participation au projet ERC d'Antoine Hennion).
- Recrutement d'un(e) doctorant(e) en contrat CIFRE et accompagnement d'étudiants en Master 2 recherche réalisant leur mémoire sur un aspect des actions et réflexions développées au CMTRA.

Organisation et participation à des événements scientifiques

- Communications régulières dans des colloques et/ou journées d'étude, dans et hors région Auvergne-Rhône-Alpes.
- Organisation d'un colloque annuel en partenariat avec une ou plusieurs structures partenaires de l'Ethnopôle en région Auvergne-Rhône-Alpes : en 2017, en partenariat avec le Musée d'Ethnographie de Neuchâtel et le Centre Max Weber.
- Organisation de tables-rondes et conférences thématiques en lien avec les différents projets du CMTRA, et en collaboration avec nos partenaires régionaux, et les chercheurs membres du conseil scientifique.
- Dans le cadre de la mission de coordination du réseau documentaire dédié aux archives sonores en Rhône-Alpes, organisation de deux ateliers interprofessionnels par an sur les enjeux de la conservation, du traitement et de la diffusion des archives sonores, en partenariat avec les structures membres du comité de pilotage du réseau.

Publications et éditions plurimédias

- Publication semestrielle des « Carnets du CMTRA », contenant les actes ou synthèses des colloques et rencontres interprofessionnelles, entretiens, articles de chercheurs et étudiants, compte-rendus et varia.



- Conception et alimentation d'un centre de ressources virtuel sur les musiques traditionnelles et les musiques du monde en Auvergne-Rhône-Alpes, l'anthropologie de la musique et l'ethnomusicologie appliquée, les enjeux de la diffusion des archives sonores, de la création et de la transmission musicale interculturelle.
- Veille bibliographique et événementielle dans le domaine de l'ethnomusicologie appliquée, de la recherche sur les « musiques migrantes » en France, des liens entre pratiques musicales et développement territorial, et des pédagogies innovantes pour la transmission des musiques traditionnelles.
- Animation d'un carnet de recherche sur la plateforme « Hypothèses » (www.cmtra.hypotheses.org) : rédaction d'articles et de comptes-rendus d'événements, de rencontres interprofessionnelles, de tables rondes et de publications liées à nos problématiques. Publication de billets de valorisation de documents sonores issus des collections conservées au sein des structures membres du réseau documentaire régional dédié aux archives sonores en Auvergne-Rhône-Alpes
- Recherche d'une solution pour la conservation l'ouverture au public de l'important fonds documentaire « physique » bibliographique et phonographique du CMTRA rassemblé depuis le début des années 1990.

L'ETHNOPOËLE « MUSIQUES, TERRITOIRES, INTERCULTURALITÉS »



Synthèse de l'action

Après deux années consacrées à la consolidation des activités de recherche-action dans le champ des patrimoines musicaux et de l'interculturalité, et au développement de partenariats pérennes avec le monde académique à l'échelle régionale et nationale, le CMTRA a été labellisé en juin 2016 au titre d'Ethnopôle par le Ministère de la Culture (Direction du Patrimoine). Cette attribution marque un tournant dans l'histoire de la structure en venant reconnaître son rôle d'interface entre les acteurs culturels, scientifiques, artistiques et patrimoniaux de la région. Elle lui permet de structurer ses missions de recherche appliquée, de rencontres interprofessionnelles et de mise à disposition de ressources autour d'un projet scientifique et culturel renouvelable tous les trois ans. Intitulé «Musiques, Territoires, Interculturalités», ce programme comprend l'organisation d'événements scientifiques et interprofessionnels, de chantiers de recherche et collectage, la réalisation de publications et l'accueil de jeunes chercheurs en résidence.

Résultats obtenus

Finalisation du Projet Scientifique et Culturel de l'Ethnopôle «Musiques, Territoires, Interculturalités» : Document d'une trentaine de pages, fruit de la concertation menée depuis 2013 avec les différents partenaires scientifiques, culturels, patrimoniaux du CMTRA, et le Conseil Scientifique constitué en 2015.

Organisation de rencontres interprofessionnelles

- Table-ronde « les communautés en question » organisée le 11/02/2016 au Rize, dans le cadre de la Semaine des Patrimoines Vivants. Elle a rassemblé 5 intervenants et une trentaine d'auditeurs.
- Colloque international « Une pluralité audible » les 4/5 avril 2016 : participation au conseil scientifique de l'événement et communication sur le projet Comment Sonne la Ville ?
- Programmation et modération d'une table-ronde sur « les représentations des musiques du monde » dans le cadre de la 2e Journée Régionale des Musiques du Monde, qui a rassemblé 5 intervenants et une soixantaine d'auditeurs.

Développement d'un centre de ressources dématérialisées

- Mise en ligne de « dossiers documentaires » proposant une bibliographie d'environ 150 articles en accès libre sur les problématiques de l'Ethnopôle.
- Rédaction et publication en ligne des actes et compte-rendus de l'ensemble des rencontres, ateliers et journées d'étude organisées depuis 2014.

Mise en place de nouveaux partenariats

- Participation au programme d'enseignement « L3 anthropologie, sciences et société » à l'Université Lyon 2
- Participation au comité d'experts de l'association DROM pour la création d'un portail pédagogique numérique dédié aux musiques modales.
- Participation au Conseil Scientifique et CA du réseau Traces, mémoires des migrations en Rhône-Alpes.
- Adhésion à la Société Française d'Ethnomusicologie et à l'International Council for Traditional Musics

Partenaires

Partenaires financiers : Ministère de la Culture et de la Communication (Direction du Patrimoine) DRAC Auvergne Rhône-Alpes.

Partenaires opérationnels : Le Rize – Centre Mémoire et Société (Villeurbanne) ; Université Lyon II ; Université Saint-Étienne ; CIEREC.

LE RÉSEAU RÉGIONAL DÉDIÉ AUX ARCHIVES SONORES



Synthèse de l'action

Après une année 2015 dédiée à la constitution du comité de pilotage du réseau et à la mise en place des outils de traitement documentaire et de mise en accès des fonds, l'année 2016 a été celle du développement des actions de documentation et de la consolidation des liens entre les 13 structures culturelles et patrimoniales membres du réseau. Trois collections sonores ont été numérisées, documentées et mises en ligne sur le Portail Régional du Patrimoine Oral; deux journées interprofessionnelles ont été organisées; un guide-annuaire du patrimoine sonore en Auvergne Rhône-Alpes a été édité; un blog a été créé afin de publier des articles de valorisation des archives sonores mises en ligne sur le Portail; et enfin, le réseau régional dédié aux archives sonores et ses différents outils de traitement et de valorisation a été présenté à plusieurs reprises dans le cadre de journées de rencontres interprofessionnelles, de tables-rondes ou de journées d'études. Ces différentes actions ont permis de rendre les activités du réseau régional dédié aux archives sonores de plus en plus visibles auprès des publics du CMTRA, mais aussi auprès d'institutions patrimoniales et universitaires à l'échelle nationale. Le travail de documentation et de valorisation réalisé depuis l'ouverture du réseau a d'ailleurs suscité en 2016 des demandes de prestations de collectage et de documentation sonores qui seront mises en œuvre en 2017.

Résultats obtenus

Catalogage, archivage et mise en ligne de trois collections sonores :

- Fonds Sylvestre Ducaroy : 14 h consultables en ligne
- Fonds des Amis du Vieux Saint-Etienne : 10h consultables en ligne
- Fonds Charles Joisten : 14h consultables en ligne

Organisation de deux ateliers interprofessionnels :

- « La description des archives sonores » (20 Mai 2016) : a réuni 18 participants et 4 intervenants au Musée Dauphinois.
- « Les cartographies sonores en question », accueillie par le CRESSON (12 Décembre 2016) : 31 participants et 6 intervenants.

Valorisation éditoriale des fonds documentaires :

- « Les archives de la semaine » : une quarantaine d'articles dédiés aux fonds sonores documentés ont été publiés sur le blog scientifique du CMTRA (entre 1000 et 2500 visites par mois)
- « Le Guide-Annuaire du Patrimoine Sonore en Auvergne Rhône-Alpes » : annuaire des fonds d'archives orales et musicales de la région - 30 pages - 15 structures représentées.
- Mise à jour régulière du Portail régional dédié aux archives sonores : écriture et mise en ligne d'articles de présentation des fonds (4 pages « Zoom Sur... »)

Présentations publiques du réseau régional dédié aux archives sonores :

- Le 29/11/2016 : rencontre avec les étudiants de Licence 3 d'Anthropologie de Lyon II
- Le 12/11/2016 : conférence musicale au Forum régional des musiques traditionnelles
- Le 25/11/2016 : intervention sur les archives sonores au CMTRA dans le cadre du séminaire des collecteurs
- Le 29/11/2016 : intervention dans le cadre de Licence 1 Histoire et Patrimoine (Univ. Lyon III)

Partenaires

Partenaires financiers : Région Auvergne Rhône-Alpes, DRAC Auvergne Rhône-Alpes, Bibliothèque Nationale de France / Pôle associé FAMDT

Partenaires opérationnels : Le Rize - Centre Mémoire et Société (Villeurbanne); La Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne; Le Musée Dauphinois; Le CRESSON (ENSAG Grenoble); Université Lyon II; FAMDT.

Membres du comité de pilotage du réseau : l'AMTA, les Archives Départementales (AD) de l'Ain, la Direction des Musées Départementaux de l'Ain, les AD de l'Ardèche, les Archives Municipales (AM) de Saint-Étienne, les AM de Givors, le Musée Dauphinois, les Musées Gadagne, Le Rize, Paysalp.

ACCOMPAGNEMENT DES ACTEURS DU SPECTACLE VIVANT PROFESSIONNEL



Synthèse de l'action

En 2016, le réseau « spectacle vivant professionnel » animé par le CMTRA s'est mobilisé pour la création d'un dispositif de « Sélection régionale des musiques du monde », dans le but d'accompagner le développement de groupes émergents et d'améliorer la représentation des musiques du monde dans le paysage musical. Trois groupes ont été repérés par la commission « spectacle vivant professionnel » pour la saison 2016-2017. Ils bénéficient d'un appui à la diffusion et à la communication, de recherche de résidences artistiques, de formations spécifiques et d'une mise en réseau à travers la mutualisation d'outils et de compétences des acteurs des musiques actuelles.

Plusieurs rencontres professionnelles ont été mises en place par le CMTRA, en partenariat avec d'autres réseaux musicaux et acteurs des musiques actuelles, regroupant à chaque fois de nombreux producteurs, artistes et programmateurs.

D'autre part, le CMTRA a développé ses partenariats inter-réseaux en participant à la formation de Grand Bureau, dont le CMTRA est membre associé, ainsi qu'à différentes rencontres à destination des professionnels du secteur.

Activités

- Commissions spectacle vivant professionnel, les 18/01 et 22/03 : 20 participants
- Rencontre professionnelle à Jazz à Vienne, le 04/07 : 100 participants
- 2^e journée professionnelle au Fil (Saint-Etienne), le 07/10 : 80 participants
- Sélection régionale des musiques du monde : 3 groupes accompagnés
- Suivi du montage Grand Bureau et membre du CA
- Scène Auvergne-Rhône-Alpes au Printemps de Bourges en collaboration avec les réseaux musicaux

Partenariats

Humains : 2 salariés, 20 membres au sein de la commission

Opérationnels : la Nacre, Grand Bureau, Jazz(s)RA, Jazz à Vienne, le Fil.

Financiers : DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes

ACCOMPAGNEMENT DE LA TRANSMISSION ET FORMATIONS PROFESSIONNELLES



Synthèse de l'action

Le réseau d'enseignants et d'établissements d'éducation artistique lié au CMTRA a œuvré cette année à la poursuite du rapprochement entre le secteur institutionnel et le secteur associatif, au partage d'expériences entre Auvergne et Rhône-Alpes, ainsi qu'à la formation des enseignants.

Le Cefedem a ainsi été un partenaire privilégié pour l'organisation d'une journée de réflexion autour des enjeux de la transmission dans le contexte de fusion des deux régions, et pour la mise en place d'un programme de formations à destination de bénévoles et de salariés enseignant en association, en écoles de musiques et conservatoires.

Un espace numérique collaboratif de ressources pédagogiques a par ailleurs été initié sur la plateforme du CMTRA par les enseignants membres du réseau.

Activités

- **Journée rencontre-débat** « Transmission des musiques traditionnelles en Auvergne-Rhône-Alpes », le 18/11 à St-Bonnet-Près-Riom (63) : 85 participants
- Mise en place de l'espace numérique collaboratif de ressources partagées, en ligne [ici](#)
- **Formation Enseigner les danses traditionnelles aujourd'hui**, le 23/04 à Cognin (73) : 19 participants
- **Formation Approches de la modalité et du tempérament**, les 02/12 et 03/12 à Lyon (69) : 16 participants
- **Formation Collectage musical**, le 10/12 à Lyon (69) : 9 participants

Partenariats

Humains : 2 salariés, 17 intervenants, 3 établissements d'éducation artistique

Opérationnels : CEFEDEM Auvergne-Rhône-Alpes, AMTA, Les Brayauds, AMTRAD

Financiers : Région Auvergne-Rhône-Alpes, DRJSCS (FDVA)

ACCOMPAGNEMENT DES PRATIQUES AMATEURS



Synthèse de l'action

Les pratiques amateurs constituent un important réseau d'associations qui s'inscrivent dans une démarche éducative globale de découverte artistique par le faire ensemble.

En 2016, des temps de pratique en plein air ont été reconduits, dans le but de sensibiliser le grand public aux musiques et danses traditionnelles, et de proposer une rencontre conviviale entre les associations de la région.

Le Grand Orphéon, orchestre régional ouvert à tous, a de nouveau rassemblé divers musiciens lors des événements organisés par le CMTRA. L'orchestre souhaite désormais recentrer son répertoire sur des morceaux d'Auvergne-Rhône-Alpes et a initié à ce titre un appel à morceaux et partitions.

Plus largement, les membres du réseau pratiques amateurs ont été impliqués dans le Forum régional à Seynod (74), et dans la conception de modules de formation adaptés. Le développement du secteur s'est poursuivi par l'accompagnement des associations dans leur structuration et le montage de partenariats sur leurs territoires avec des collectivités ou d'autres structures culturelles et sociales.

Activités

- **Réunions de la commission « pratiques amateurs »** : les 12/03 à Valence (26) et 04/06 à Couzon-au-Mont-d'Or (69) : 12 participants
- **Pique-Nique Trad'** : Samedi 10/09/2016 à Annonay (07) : 150 participants
- **Représentations du Grand Orphéon** : le 10/09 au Pique-Nique Trad' et 12/12 au Forum Régional : 40 participants

Partenariats

Humains : 2 salariées, 6 intervenants, une service civique, 10 associations

Opérationnels : Le Becs à Sons, MJC Annonay, TradOpieds, AMTRAD, Folk des Terres Froides, Vielles et danses, Danses en Roannais, CSCS St-Jean-Bonnefonds, Terres d'Empreintes Croc'Danse...

Financiers : Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Fonjep (DRJSCS)

LE FORUM REGIONAL ANNUEL



Synthèse de l'action

En 2016, le Forum Régional a été l'événement phare du réseau « pratiques amateurs », tout en invitant l'ensemble du secteur des musiques, danses, contes traditionnels et des patrimoines de l'oralité.

De nombreuses associations de Haute-Savoie se sont impliquées dans sa mise en œuvre, en particulier l'association Terres d'Empreintes, co-organisatrice de l'événement avec le CMTRA.

Ateliers de pratique artistique, conférences, concerts et bals ont fait de ce Forum un véritable temps de rencontre et de partage des savoir-faire.

Plusieurs mois de préparation en amont ainsi que des ateliers de transmission dans les écoles de Seynod ont créé une importante dynamique locale, permettant aux associations un travail commun, et une ouverture sur l'agglomération d'Annecy, avec notamment le temps fort du Bal des familles.

Activités

Réunions de préparation avec les associations et le Département de Haute-Savoie

Mise en place d'ateliers périscolaire et répétitions avec le Dispositif Musical de la Jonchère dans la commune de Seynod (74) depuis septembre 2015 en vue du Bal des familles : 3 associations impliquées

Vendredi 11 novembre à Cap Périaz, Seynod (74)

Conférence musicale, concert et bal ; 140 participants

Samedi 12 novembre à Cap Périaz, Seynod (74)

Rencontre-discussion associative : 45 participants

Ateliers de pratique (danse, chant, langue, musique) : 90 participants

Conférence archives sonores, spectacle de conte : 80 participants

Bal des familles et concerts : 300 participants

Estimation participants uniques samedi 12/11 : 400 participants

Réunion de bilan avec les associations impliquées le 18/01/2017 et la Mairie de Seynod : 8 associations

Partenariats

Humains : 3 salariées, 10 bénévoles, 10 associations impliquées, un Dispositif Musical municipal

Opérationnels : Terres d'Empreintes, Croc'Danse, La Gigouillette, Feufliâzhe, Lou Rbiolon, Paysalp, Le Conte Vers, AMTRAD, Ville de Seynod.

Financiers : Région Auvergne-Rhône-Alpes, Ville d'Annecy, Spedidam, Département de Haute Savoie

SEMAINE DES PATRIMOINES VIVANTS



Synthèse de l'action

La Semaine des Patrimoines Vivants est un événement biennal portant une initiative collective et fédératrice sur le territoire de Villeurbanne pour mettre en lumière la diversité culturelle présente sur le territoire et œuvrer en faveur des droits culturels. A l'initiative du CMTRA et grâce au soutien de la Ville de Villeurbanne, une dizaine de structures se réunissent pour organiser cette manifestation.

Pour sa 3^e édition, la Semaine des Patrimoines Vivants a eu lieu du 5 au 13 février 2016, avec une programmation diversifiée, tant au niveau des esthétiques que du type de rendez-vous proposés. Musiques, films, rencontres, contes et récits mettaient à l'honneur les artistes, associations et habitants qui font vivre les patrimoines immatériels, cette part humaine, vivante et sensible de notre culture commune.

Afin de formaliser et promouvoir les valeurs défendues par le Semaine des Patrimoines Vivants, le collectif de structures participantes a rédigé une « Charte du collectif villeurbannais des patrimoines vivants » et envisage de créer un label utilisable sur différents événements au cours de l'année.

Activités

12 événements, plus de 1.000 participants au total :

- Toï Toï le Zinc, concerts les 05/02 et 12/02 : 175 participants
- Le Rize, conte, projection, table-ronde les 06/02 et 11/02 : 110 participants
- MJC de Villeurbanne, ateliers et spectacles les 05/02 et 06/02 : 165 participants
- MLIS de Villeurbanne, projection, conte et musique les 10/02 et 13/02 : 50 participants
- CCO Jean-Pierre Lachaize, scène ouverte et concerts le 09/02 : 370 participants
- ENM de Villeurbanne, workshop le 09/02 : 25 participants
- Bubble Art, concert et bal le 07/02 : 50 participants
- Théâtre de l'Iris, spectacle le 13/02 : 100 participants

Partenariats

Humains : 1 salariées, 1 service civique, les équipes des structures participantes

Opérationnels : Toï Toï le Zinc, le Rize, la MJC de Villeurbanne, le réseau des médiathèques, le CCO Jean-Pierre Lachaize, l'ENM, Bubble Art, le Théâtre de l'Iris, le Zola et le CMTRA.

Financiers : Ville de Villeurbanne

COMMENT SONNE LA VILLE ? MUSIQUES MIGRANTES DE SAINT-ETIENNE



Synthèse de l'action

Depuis 2014, le projet « Comment sonne la ville ? Musiques migrantes de Saint-Etienne » rassemble deux équipes : le CMTRA et le CIEREC (Université Jean Monnet Saint-Etienne) qui réalisent ensemble un travail de recherche-collectage autour des pratiques musicales liées aux parcours migratoires des habitants de la ville de Saint-Étienne. Identifier et valoriser les pratiques musicales plurielles des stéphanois, former à la recherche des étudiants du Master Musique et Musicologie de l'Université de Saint-Etienne, produire des connaissances sur ces pratiques, mobiliser les acteurs du territoire autour de leur valorisation, telles sont les ambitions de ce projet qui s'étend jusqu'en septembre 2017.

La collaboration entre le CMTRA et le CIEREC a pris tout son sens dans la complémentarité apportée par chacune des deux structures, que ce soit dans la mise en place d'événements scientifiques comme l'organisation d'un colloque international ou bien d'actions culturelles telles qu'un concert d'habitants-musiciens au Musée de la Mine qui a réuni une centaine de personnes. Le collectage musical a été poursuivi avec deux promotions d'étudiants en master 1 musicologie (2015-2016 et 2016-2017). Au total, 43 personnes ont été rencontrées et enregistrées. Nombre d'entre elles participent activement à la mise en place des événements de valorisation. Un site Internet entièrement dédié au projet a vu le jour, valorisant ainsi tout le travail en cours. Ce projet a nourri la synergie autour des mémoires et cultures liées aux parcours migratoires des stéphanois, en apportant un regard différent à travers la focale des pratiques musicales.

Activités / Résultats en 2016

- **Exposition Dévisager des Voix** (Université Jean Monnet, café- lecture le Remue-méninges, Le Fil, Médiathèque Tarentaize, Musée de la mine – **plus de 800 visiteurs**).
- **Colloque international** les 4 et 5 /04, Université Jean Monnet – **1 publication à venir**
- **Concert The Hog Washers** au Remue-méninges le 15/04 – **70 spectateurs**
- **Débat et concert** le 28/04 au Remue-méninges – **80 participants**
- **Exposition Saint-Etienne Cosmopolitaine**, Archives Municipales de Saint-Etienne du 19/09/15 au 30/09/16 – **plus de 3000 spectateurs**
- **Rencontre avec des habitants-musiciens** - JEP le 17/09, Médiathèque Tarentaize – **30 participants**
- **Participation à la Biennale Traces Auvergne-Rhône-Alpes**
- **Projection du film Polyphonia-Albania's forgotten voices et conférences de l'ethnomusicologue Eckehard Pistrick** les 17 et 18/11 à l'Université Jean Monnet
- **Concert d'habitants stéphanois** le 24/11 au Musée de la mine – **100 spectateurs**
- **30 étudiants de Master 1 musicologie formés au collectage musical**
- **43 habitants-musiciens rencontrés et enregistrés**
- **2 émissions enregistrées sur le projet sur la radio locale Radio Dio**
- **Mise en ligne du site Internet entièrement dédié au projet www.commentsonnelaville.com**

Partenariats

Humains : 1 salariée, 1 stagiaire, 1 maître de conférence, 30 étudiants, 43 habitants-musiciens, plus de 4000 participants

Opérationnels : Archives Municipales, Radio Dio, Café-lecture le Remue-Méninges, Centre Max Weber, Traces, Musée de la mine, Association Emmaüs, Médiathèque de Tarentaize.

Financiers : DRAC et Région Auvergne-Rhône-Alpes (Appel à projets Mémoires du 20^{ème} siècle), Archives municipales de Saint-Etienne, Université Jean Monnet.

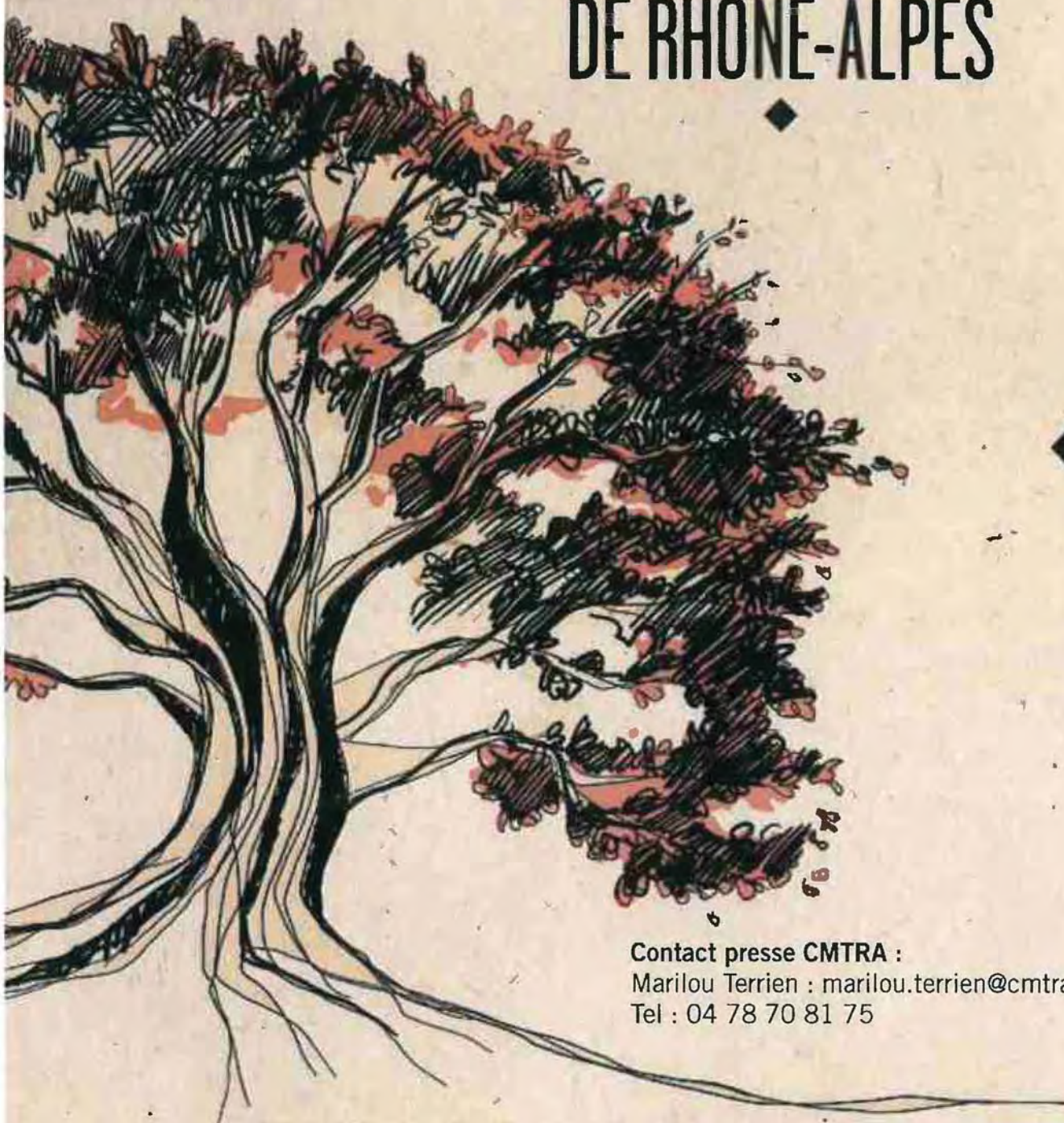
DOSSIER DE PRESSE

CHANTS EN FRANCOPROVENÇAL

Ain, Isère, Loire, Rhône, Savoie, Haute-Savoie

DE RHÔNE-ALPES

LIVRE
+ 2 CD



Contact presse CMTRA :
Marilou Terrien : marilou.terrien@cmtra.org
Tel : 04 78 70 81 75

ATLAS SONORE RHÔNE-ALPES N°22 - CMTRA

COLLECTION PATRIMOINES MUSICAUX

PRESENTATION DU PROJET



Composé d'un livre et de deux cd, ce 22ème Atlas Sonore du CMTRA propose un florilège de chants en francoprovençal de chants enregistrés entre les années 1970 et 2010, sur l'ensemble de la zone francoprovençale de la région, des Alpes aux Monts du Forez et des premiers contreforts du Jura au Vercors.

Ce florilège de chants dans les différents parlers francoprovençaux de la région est le fruit d'un long travail de recherche et de rassemblement de fonds musicaux. Il a mobilisé de nombreuses personnes et structures, des locuteurs et passionnés de la langue, des groupes de patoisants, des collecteurs de musiques traditionnelles, des chercheurs et des documentalistes d'institutions patrimoniales. Cette quête a duré deux ans et a donné naissance à une collection de 285 chants (390 en prenant compte les diverses versions d'un même chant). Interprétés et enregistrés dans différentes situations, certains avaient déjà été publiés par différentes associations, mais la plupart sont inédits.

Cette publication musicale constitue une première étape de valorisation et de diffusion de ce fonds documentaire. Elle met à disposition une sélection des chants rassemblés, mais aussi une transcription des paroles et leur traduction en français, de manière à faciliter leur réinterprétation et à susciter de nouvelles activités de transmission. Des articles apportent également un éclairage sur cet langage méconnu, son histoire, ses locuteurs et sur ce répertoire riche et varié.

Les répertoires proposés sont très divers, mettant en lumière la diversité des parlers, des prononciations, des musiques de la langue mais aussi des modes d'interprétation. Ils sont interprétés par des chanteurs de tradition à l'occasion de veillées, de fêtes de village, d'activités associatives ou recueillis dans l'intimité des foyers. Chants d'amour, de mariage ou de déconvenue, de convivialités, berceuses, chants de conscripts et de vogue, chants de mensonge ou grivois : le répertoire est à l'image de la langue, variée, vivant et plein de ressources, parfois cachées.



Au delà du plaisir de faire découvrir au grand public ces très beaux chants, cette publication a pour objectif de mettre en lumière la richesse et la diversité de ce patrimoine linguistique et musical peu connu et d'encourager sa réappropriation par les nouvelles générations.

- Un livre 64 pages/ 2 CD composés de 48 chants collectés en francoprovençal.
- Département couverts : Ain, Isère, Loire, Rhône, Savoie, Haute-Savoie
- Prix : 18 euros

- Commander l'ouvrage sur la boutique du CMTRA :

<http://www.cmtra.org/Boutique>

- Ecouter/Lire des extraits de l'ouvrage : francoprovençal.cmtra.org

Le francoprovençal et le paysage rhônalpin

Le francoprovençal est une langue régionale presque méconnue du territoire français. Elle n'appartient ni aux langues d'Oc ni aux langues d'Oïl, mais constitue une autre famille des langues gallo-romanes dérivées du latin, possédant sa propre histoire et sa propre évolution. Langue transfrontalière, le francoprovençal est parlé dans la plupart des départements de la Région Rhône-Alpes (Ain, Loire, Rhône, Isère, Savoie et Haute-Savoie) mais également en Suisse Romande et, au-delà des Alpes, en Val d'Aoste. Elle constitue l'un des seuls marqueurs culturels commun aux différentes « pays » de la région.

En Rhône-Alpes, le nombre de locuteurs du francoprovençal est de plus de 60 000 personnes. La plupart d'entre elles, âgées de plus de 60 ans, n'ont qu'un usage ponctuel de cette langue. Quelques associations et équipements socioculturels disséminés dans les zones les plus marquées par la pratique actuelle de la langue, ont mis en place des « ateliers patois » permettant sa réactivation et sa transmission. Une « féta du patoi » permet chaque année aux patoisants de se retrouver autour de cette langue et de garder un contact.

Des études et publications linguistiques, littéraires et ethnologiques sur le francoprovençal ont été réalisées par les différents centres de recherches spécialisés de la Région (Institut Pierre Gardette de l'Université Catholique de Lyon, Centre de dialectologie Gaston Tuaillon de Grenoble, Faculté d'anthropologie de l'Université Lyon 2...). Par ailleurs, de nombreux projets d'érudits locaux et de passionnés ont donné lieu à des publications.

Pourtant, le francoprovençal reste méconnu et fait parti des langues menacées d'extinction à court terme. Les locuteurs sont tous âgés et l'ensemble du paysage régional manque cruellement de projets de médiation, de sensibilisation et de transmission, tournés vers les jeunes générations.

Les partenaires

Ce projet a été réalisé grâce au soutien de la Région Rhône-Alpes et de la DRAC dans le cadre de l'Appel à projets « Mémoires du 20e siècle ».



Place du Pont production

des chansons du Maghreb à Lyon

أغانيات من المغرب العربي بليون

stéréo



VILLE DE LYON



69
A



ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON
Exposition sonore en partenariat avec le CMTRA
Jusqu'au 26 juillet 2014 / Entrée libre



LA PLACE DU PONT



Place Gabriel Péri dite «Place du Pont»
Photo de Ghislaine Hamid Lesergent

La Guillotière, commune indépendante jusqu'en 1852, a hérité d'une histoire tissée par des vagues de migrations successives et concomitantes.

Un des pôles emblématiques de ce quartier est «La place du Pont» baptisée ainsi en référence à l'ancien pont de la Guillotière qui allait jusqu'à elle. Renommée place Gabriel Péri en 1944, elle demeure pour les Lyonnais «La Place du Pont»

3

Ce fut vers la fin de la 1^{ère} guerre mondiale que les premiers travailleurs maghrébins occupèrent un quadrilatère délimité par la rue Chaponnay au nord, la Place du Pont au sud, l'avenue de Saxe à l'est et le cours de la Liberté à l'ouest.

Et c'est dans ce quartier, au coeur de Lyon, que les maisons d'édition l'Étoile verte, SEDICAV, Mérabet, Bouarfa, El Bahia ont produit des centaines de cassettes de musiciens marocains, algériens et tunisiens lyonnais.

LA CHANSON MAGHRÉBINE À LYON

Depuis les années 50, les cafés de la «Place du Pont» ont joué un rôle social fondamental pour plusieurs générations de migrants et ont contribué singulièrement à l'émergence d'une musique de l'exil.

Cette musique relève d'une créativité particulière.

On retrouve, en effet, une diversité de chansons populaires : chaâbi, raï, malouf, kabyle... Mais surtout staïfi et chaoui, en raison d'une forte immigration d'hommes et de femmes des régions de l'est algérien.

Fréquenter les mêmes lieux, jouer ensemble pour l'enregistrement d'une cassette et utiliser des instruments électriques provoque l'invention d'une musique hédoniste et sans complexe, quasi expérimentale.

Chants de l'exil, chants d'amour, revendications politiques et chroniques du quotidien, ce patrimoine chansonnier constitue de véritables témoignages de la création en exil et de la situation de l'immigré.

LES BARS ET LES CAFÉS MUSICAUX

Contrairement à Paris et Marseille où ils étaient nombreux, Lyon ne possédait pas de « cabarets-musicaux », ces lieux déclarés où les musiciens étaient payés et où le public était davantage mélangé.

La vie musicale lyonnaise s'est développée, de manière officieuse, dans les cafés où rien ne sépare les musiciens des auditeurs. Il n'y a pas de scène, pas d'espace dévolu à la pratique. Tout le monde peut participer, avec des instruments, avec la voix, en frappant des mains, ou en encourageant les musiciens par quelques pas de danse.

Dans les cafés, les musiciens se côtoient, se rencontrent, jouent ensemble et progressivement assimilent leurs répertoires respectifs. On y retrouve toutes les musiques du Maghreb : les musiques populaires liées à des aires culturelles localisées, les répertoires transrégionaux, arabo-andalou, classique arabe, sans oublier le rock, la soul, la disco, les musiques de variété qui font rage à l'époque et influencent fortement ces musiciens.



Dans un café du quartier de la Guillotière - 1970
Collection particulière

4

OUVRIERS LE JOUR. CHANTEURS LA NUIT

À la fin des années 90, on estime à une cinquantaine le nombre d'hommes et de femmes jouant régulièrement dans les bars, dont la moitié a enregistré au moins une cassette.

Souvent ouvriers la semaine et artistes le week-end, le niveau de professionnalisme de ces musiciens est variable, mais ils ont en commun une énergie musicale sans pareil et une forte volonté d'expression.

Moins médiatisées, moins visibles, officiant dans les circuits informels et privés de la ville, le milieu des musiques du Maghreb à Lyon apparaît ainsi « modeste et génial », selon l'expression consacrée, poussé par l'envie de jouer ensemble, de s'exprimer et de vivre leurs aventures communes dans le rythme des bendhir et des darbouka, des nappes de synthétiseurs et des sonorités chaudes des accordéons et des zornas.

LA CASSETTE

Produits à Barbès (Paris), Belsunce (Marseille), Paul Bert (Lyon) mais aussi et surtout au «bled», ces petits objets plastiques s'échangent et s'achètent à la fin de la journée de travail, dans les différentes boutiques de la Guillotière.

Ces productions sont des créations, sur le plan artistique et sur le plan économique, des exilés eux-mêmes. Bon marché, colorées, elles sont enregistrées, parfois en une journée, selon les codes musicaux propres de l'époque : utilisation de la réverbe, forte présence des synthétiseurs, conditions d'enregistrements proches de la prestation « live », chansons et airs instrumentaux parfois précédés de messages parlés et d'interjections improvisées sur le moment.



Cassettes - Projet «Place du Pont production»
Centre des Musiques Traditionnelles en Rhône-Alpes

Si les chanteurs ont peu de retombées commerciales directes, l'édition d'une cassette est avant tout pour eux, un outil indispensable pour se faire connaître et un passeport pour jouer dans les mariages et les fêtes familiales.

Réalisées à moindre coût, sans intermédiaire, elles sont très vite rentabilisées, malgré le prix de vente (25 Francs). D'une durée moyenne de 40 minutes, elles comprennent en général 6 titres, de 5 à 8 minutes.

Leur pochette déploie une imagerie pop, et une iconographie souvent non dénuée d'humour.

Nostalgiques ou provocatrices, elles mettent en scène le folklore de l'immigré avec valises de retour au pays, ou encore la soif de succès de l'artiste qu'on aspire à devenir.

5

CHANTEURS ET... CHRONIQUEURS

La chanson maghrébine apparaît comme un miroir de la France dans son rapport aux migrants et inversement comme un miroir des migrants dans leur rapport au pays d'accueil.

Yahya Djafri «La chanson, miroir de l'immigration» in Magali Morsy (dir.), *Les Nord-Africains en France*, CHEAM, 1984

Le logement

A son arrivée en ville, la préoccupation première du migrant consiste à trouver un logement, même provisoire.

Lorsqu'il n'est pas reçu directement dans sa famille, les lieux d'hébergements proposés se limitent bien souvent aux garnis, garages, bidonvilles, foyers ou casernement désaffecté.

*Je n'ai ni maison, ni femme, ni enfant,
l'erre d'hôtel en hôtel et dans les rues.*

Taxi Boukhari, Taleb Ya Taleb
Electo-disque/JBP, 1972

Exil et appartenances

Les déchirures de l'éloignement du village natal, l'évocation des fiancées ou des épouses abandonnées aux pays, l'hommage à la terre ancestrale... forment une sorte de lamento permanent qui hante les corps et les esprits des chanteurs.

Dans les chansons, l'exil est un lieu maudit mais familier.

**J'ai quitté mon pays... J'ai quitté mes amis,
l'exil dure
Et mes tourments augmentent
De l'exil ma mère. moi. J'en ai marre
Les ennuis ne cessent de se multiplier... J'ai trop supporté !
l'exilé, ma mère
Que Dieu le ramène au pays
Qu'il voie enfin son pays... Qu'il voie ses amis
De l'exil, ma mère... Moi, je n'en peux plus
Les souffrances se multiplient... que n'ai-je enduré !**

Ma Ihanina, Omar Al Maghrebi
Atlas sonore CMTRA Maghreb à Lyon, 1996

Le travail

En novembre 1946, le plan de modernisation et d'équipements dit «Plan Monnet» organise la reconstruction de la France, avec l'appui de financements américains (Plan Marshall). Pour atteindre les objectifs de ce plan, la France recourt à une main d'oeuvre étrangère et coloniale.

Entre 1930 et 1960, la plupart des chanteurs maghrébins étaient des amateurs travaillant le jour, dans des conditions souvent pénibles et jouant le soir dans des cafés.

**França y Afrança... Ou'artu fait de ton peuple ?
Tu n'aimes les immigrés ... Que pour leurs pelles et leurs pioches/
Quand il y avait du travail... Tu aimais bien les bazanés... A qui tu donnais le travail ingrat
Maintenant qu'il n'y a plus de travail, tu nous dis :
- fini, terminé ! Rentrez dans votre pays ! Nous sommes devenus inadésirables.**

Zaidi El Batini, França y Afrança
1986, Edition Merabet



Les chanteurs et producteurs de «Place du Pont production»
Photo de Gilles Bernarsoni - 2014
Archives de Lyon

Face à l'administration

La situation de la chanson maghrébine en France a évolué avec les changements des rapports entre la France et ses immigrés d'Afrique du Nord.

Certaines chansons évoquent ainsi les politiques de repression et de contrôle mises en place par les pouvoirs publics en France et qui, dès 1972, ont mis en place une immigration restrictive qui limite l'accès sur le sol français, instaure la carte de travail, la carte de séjour et les premières mesures d'expulsion et d'incitation financière de retour au pays.

**Les immigrés qui sont expulsés à destination du Maghreb.
les marocains, les algériens, les tunisiens,
veillez vous présenter, passeport à la main.
les algériens - bloc A : les marocains - bloc B : les tunisiens - bloc C**

Zaidi El Batini, Les expulsions
1982, Edition Merabet

Le racisme

Certaines chansons sont des charges cinglantes contre la France. Elles dénoncent son ingratitude, recensent les humiliations quotidiennes et font état d'un racisme émergent dans une société française ravagée par le chômage.

Au-delà des critiques portées sur leurs conditions d'accueil et sur les discriminations dont ils sont victimes, c'est également des hommes politiques qui sont visés comme Jacques Chirac ou Jean-Marie Le Pen.

**Il y en a un (Le Pen) qui bave sur nous comme le bouc qui salive et chevrote,
Il devient tout rouge et hennit comme un cheval.
les policiers nous écrasent, ils font des aller-retours sur la place.
Il n'y a plus de vie, ni trafic, ni bizness**

Zaidi El Batini, França y Afrança
1986, Edition Merabet

7

Amour, amitié et trahison

La chanson en migration ne se réduit pas aux lamentations de l'exil. Elle rappelle l'importance de la question de l'amour dans le quotidien de l'immigré.

Sans complexe, les chanteurs évoquent leur intimité, leur expérience, petite ou grande, singulière ou commune. Ils abordent leurs regrets et désillusions et restituent leur vie chaotique où les souvenirs s'emmêlent et s'entremêlent !

**Voyez, voyez !
Ils se sont mis entre elle et moi
Ils se sont mis entre mon coeur et le rien !**

Omar El Maghrebi,
Choufou Choufou

Entre plaisir et culpabilité

Les chanteurs de la place du Pont abordent, sans complexe, leurs expériences des plaisirs et des excès de leur vie (alcool, fêtes, débauche...).

Cependant, ces expériences qu'ils considèrent comme échappatoires en exil, provoquent en eux des sentiments de culpabilité et de regrets.

**Amène la bouteille
Apporte-nous du reconfort
Gueris mon coeur
Avec du whisky,
du rouge, du blanc**

Cheb Mimoun El Oujdi, Anabghit hbibi (Je veux ma bien-aimée),
Edition Etoile Verte

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES

Individuels

Gratuit/Sans inscription/1h

Les 9 et 23 avril, les 7 et 21 mai, les 4 et 18 juin et les 2 et 16 juillet à 13h30

Groupes Adultes

Gratuit/Sur inscription/1h

Renseignements et réservations : archivesexpo@mairie-lyon.fr

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Nuit noire aux Archives - samedi 5 avril

Dans le cadre du festival « Quais du Polar », les Archives de Lyon vous propose, en soirée, une approche différente de l'exposition avec

de 21h à 22h : une rencontre-lecture-interlude musical avec Didier Daeninckx, écrivain et auteur de romans policiers, accompagné par Omar El Maghrebi

à 22h30 : un concert de musique maghrébine.

Arabic Tapes Made in Lyon - vendredi 30 mai

Après-midi Extra dans le cadre du Festival « Nuits Sonores »

16h00-16h30 : Visite libre de l'exposition

16h30-17h40 : Place du pont production mix avec DJ Search (Infrasons)

Avis aux curieux, aux amateurs de rareté et de dancefloor décalé

8

Cafés-musicaux

Jedi 24 avril de 19h à 21h - Café Chaäbi avec Omar El Maghrebi

Jedi 5 juin de 19h à 21h - Café Staifi/Café Chaoui avec Rachid Staifi, Salah el Guelmi, Amor Hafsouni et Ali Driassa

Jedi 19 juin de 19h à 21h - Café Raï avec Cheikh El Maghnaoui, Cheikh Kouider et Abbas

Mardi 1er juillet de 19h à 21h - Café Folk oriental avec Chems Amrouche et Samuel Wornorm

HORS LES MURS

Jedi 26 juin au Rize de Villeurbanne

Escale sonore « Place du Pont Production »

Les réseaux de production et de diffusion des musiques populaires du Maghreb à Lyon et Villeurbanne

17h30 :

Médiation-animation

Venez apprendre des berceuses et des chants pour enfants, transmis par des habitants-musiciens, avec Chems Amrouche

18h30 :

Ecoute collective

d'une pièce sonore sur les lieux de production et de diffusion des cassettes de musiques maghrébiens à Lyon et à Villeurbanne.

Table-ronde et témoignages d'habitants-musiciens,
animée par Péroline Barbet (CMTRA)

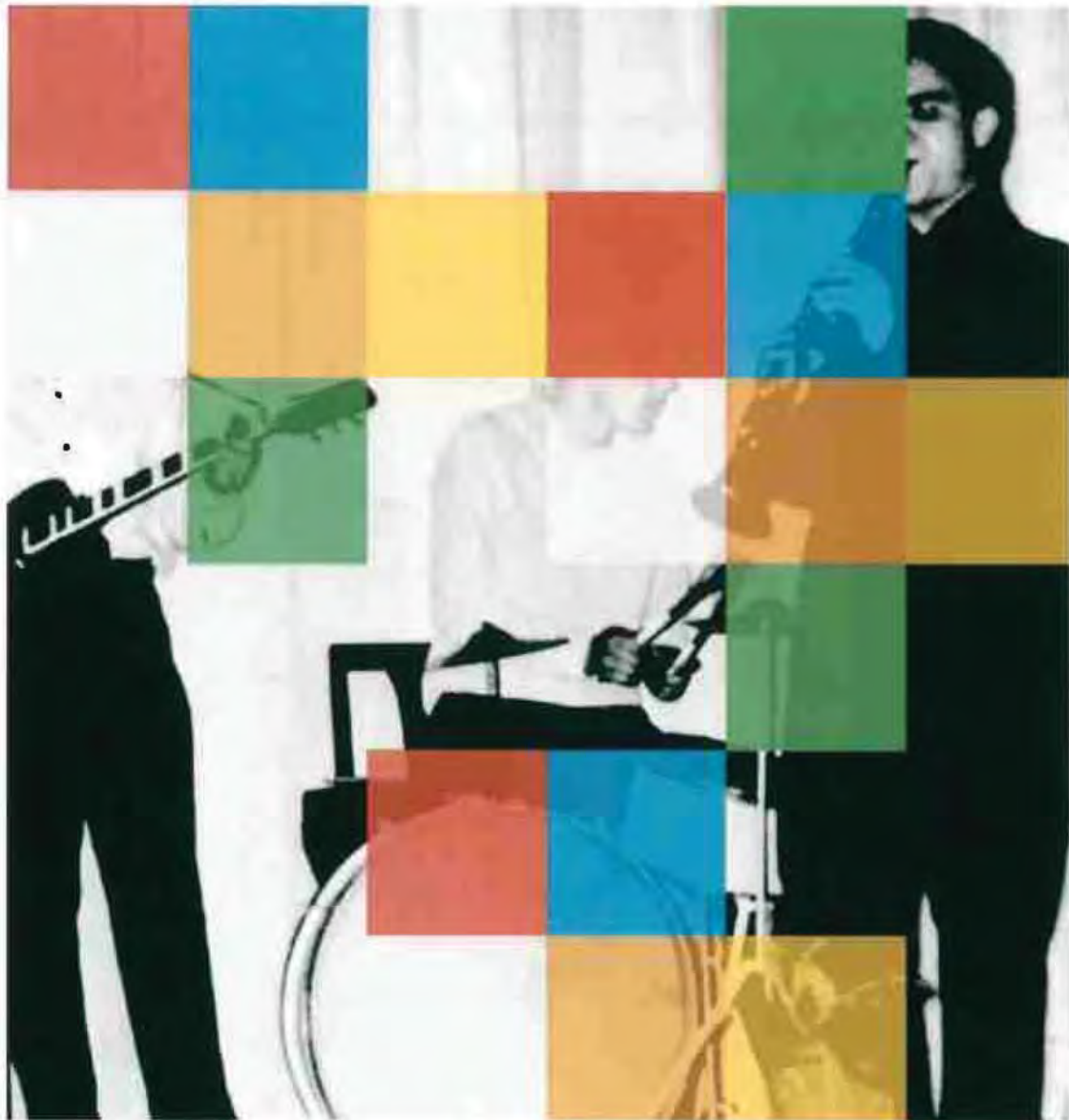
20h30/22h30 :

Concert de musiques du Maghreb

Jedi 28 Août - Jardin des Chartreux - à partir de 19h30

Dans le cadre du festival « Jedi des Musiques du Monde »

« De la Duchère, à la place du Pont... » Concert de Mazalda et Cheb Lakhdar



DOSSIER DE PRESSE

TuTTi bruiTi

Musiques en partage



TuTTi bruiTi

Musiques en partage

Présentation du projet

Le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes (CMTRA), sollicité par le conservatoire et les archives municipales, a pris ses quartiers à Givors depuis septembre 2011 et est parti à la rencontre des habitants, de leurs musiques et cultures.

L'objectif ? Conduire une recherche sur l'ensemble du patrimoine musical et sonore afin d'accompagner des pratiques souvent confidentielles mais riches de sens et d'expériences, de les révéler et de les valoriser par de multiples manifestations.

Givors est en effet depuis longtemps une ville d'accueil, de brassage et de métissage. A l'image de cette histoire, son patrimoine sonore est riche et varié. Les musiques populaires et traditionnelles de ses habitants mêlent compositions chaabi, raï et chaoui, flamenco et copla espagnole, fanfares de joutes et chants ouvriers, accordéons portugais et saz turcs, chants comoriens, turcs ou iraniens, guitares rock 'n roll et flow hip-hop.

C'est un TuTTi bruiTi foisonnant que toutes ces musiques aux contours parfois flous, aux histoires singulières, mais qui pourtant s'ancrent dans la grande famille des musiques de tradition orale. Elles nous parlent « d'ici » et de « là-bas ». Elles chantent « l'hier » et « l'aujourd'hui ». Elles nous font partager des histoires, des quotidiens et des exils. Elles nous font découvrir la vie des personnes et leur culture. Loin de l'industrie du disque, ces moments d'expression directe sont des espaces d'autonomie, de transmission mais aussi une force sociale forte qui recomposent à sa manière le territoire givordin.

Durant toute la saison 2012/2013, concerts, résidences, ateliers, expositions, rencontres sont organisés par les équipements culturels de la ville. TuTTi bruiTi mobilise le Conservatoire de musique, La Mostra, les archives municipales, la médiathèque Max-Pol Fouchet, le Théâtre de Givors et le CMTRA, lors de nombreuses manifestations afin de présenter cette diversité, la faire partager et de provoquer échanges et rencontres.

Car, au final, c'est bien aussi la diversité et le vivre ensemble que TuTTi bruiTi permet de mettre en exergue et faire travailler.



Déclinaisons dans la saison

TuTTi bruiTi, c'est...

... de la recherche et du collectage

Avec une ethnologue du CMTRA, Péroline Barbet, qui rencontre les habitants-musiciens de la ville de Givors dans leur contexte d'expression musicale. Ces enregistrements constituent un fonds d'archives sonores. Déposé aux Archives municipales, il vient enrichir les collections relevant du patrimoine immatériel.

... de la transmission et de la création musicale

Avec l'**ensemble « Op. Cit. »**, en résidence au conservatoire de musique. Les musiciens d'Op.Cit. réinventent les musiques collectées lors d'ateliers pédagogiques avec les élèves du conservatoire et des écoles de Givors : ateliers de création et de composition à partir des enregistrements, des campagnes de collectages dans les classes ; échanges de répertoire et de techniques instrumentales ; rencontre entre musiciens amateurs et professionnels ...

Avec le **groupe Los Forasteros**, un stage d'initiation à la musique et à la danse flamenco au Conservatoire de Musique les 16 et 17 mars et les 13 et 14 avril

Durant toute l'année, les élèves du conservatoire de musique et des écoles primaires de Givors s'emparent des musiques collectées et les intègrent à leur répertoire. Plusieurs temps de représentation ponctuent la saison comme lors des **Journées d'éducation artistique** du 27 au 31 mai ou pour les **Rencontres du conservatoire** le 18 juin.

... de la diffusion et de la valorisation

Avec les Rendez-vous du collectage au Conservatoire de musique

Sept rendez-vous musicaux informels et spontanés autour des grandes familles d'instruments ou d'expressions artistiques singulières ont mis à l'honneur les habitants-musiciens givordins.

Avec l'exposition à la Mostra

TuTTi bruiTi. Au fil des sons.

Du 13 mars au 20 avril à la Mostra

Fruit de 18 mois de collectage et de recueil de témoignages auprès des habitants, l'exposition *TuTTi bruiTi. Au fil des sons*, propose une découverte et une immersion dans les cultures musicales présentes dans la ville. La scénographie et mise en son du collectif le **Zèbre et la Mouette** et de **Péroline Barbet/CMTRA** invite le visiteur à déambuler au fil des chants, des témoignages et des créations sonores à travers plusieurs espaces : parfois en « picorant », parfois en s'immergeant dans ces différents univers.

La ville-orchestre

Au centre, une carte poétique et sensible de Givors. A l'aide des fils de son casque, le visiteur se branche aux différents univers sonores proposés à l'écoute. Il explore, relie, mélange, coupe et confronte. Mélopées turques, algériennes ou espagnoles, résonances des grands axes routiers ou envolées de cuivres des joutes nautiques, les sons se télescopent et se mettent à jouer ensemble. Givors devenue ville-orchestre produit alors ses propres paysages sonores à la fois réels et fictifs. Des géographies musicales inédites surgissent et font apparaître les liens ténus qui existent entre musiques, individus et territoires.

Géographies intimes

Des habitants-musiciens vous ouvrent leurs portes et racontent leur histoire personnelle dont la musique est le fil rouge. Dans ce dialogue, sont évoqués l'enfance, l'exil, les passions, les blessures secrètes et l'inscription des individus dans des communautés culturelles.

Quand la ville se raconte en musique...

Il arrive parfois que la musique cristallise un moment d'histoire particulier et endosse, a posteriori, une fonction emblématique sur le territoire. L'exposition propose une plongée dans le patrimoine musical local, avec *Joutes !* Un documentaire sonore sur le rôle joué par la musique dans les légendaires joutes nautiques de la région. Avec *Les Marshall de Givors*, c'est le Givors des années 70 qui se raconte. A l'ombre des usines, les musiciens revendiquent la fabrication d'un rock sauvage et industriel, celui de l'endroit où ils sont nés. Enfin l'exposition ouvre sur le patrimoine à venir, avec des berceuses, des comptines et des ritournelles dans toutes les langues : des chansons collectées auprès des enfants des écoles de Givors, qui nous parlent de transmission familiale et culturelle, de liens de corps et de voix.

Vernissage le 13 mars à 18h

Avec le bar à sons du Zèbre et la Mouette

Le Zèbre et la Mouette

Le Zèbre et la Mouette est un collectif de réalisateurs sonores de musiciens entourés de collaborateurs pluri-disciplinaires. Ils tentent de décloisonner l'art sonore et de le rendre accessible en pensant la forme et le média afin d'imaginer des situations d'écoute singulières pour les spectateurs-auditeurs. Leur travail s'exprime par le développement d'installations sonores vivantes interactives, dont la plupart sont mises en valeurs par des comédiens. Ils explorent, par le biais de projets collaboratifs trans-disciplinaires, les enjeux du son dans un champ varié de pratiques créatives. Pour cela l'utilisation des nouvelles technologies numériques et la conception d'applications informatiques devient alors plus un moyen d'interaction avec des spectateurs qu'une finalité en elle-même.

Avec les temps d'écoute à la Médiathèque Max-Pol Fouchet

***Au fil de l'oreille* autour du flamenco**

Samedi 13 avril à 10h30

Echanges et découvertes musicales à partir du fonds collecté en direction de tous les amateurs désireux de connaître de nouveaux artistes et des musiques venues d'ailleurs.

Avec les concerts, films et spectacles au Théâtre de Givors

L'occasion de découvrir des cultures musicales présentes à Givors, grâce à des musiciens collectés. Leur musique sera accompagnée par des films ou des ateliers qui permettront une mise en relation avec leur contexte culturel et historique.

Ces spectacles sont organisés en partenariat avec le Conservatoire municipal et trois associations culturelles givordines.

TuTTi bruiTi Turquie / Musique savante ottomane et musiques populaires

Jeudi 28 mars à 20h

Soirée film et concert

En partenariat avec l'association Turquie de Givors

Crossing the bridge de Fatih Akin

Crossing the bridge nous montre deux artistes qui partent explorer la scène musicale d'Istanbul, véritable creuset des cultures orientales et occidentales. Du hip-hop aux rythmes gitans, des musiques de rue aux sons plus traditionnels, ils rencontrent aussi les grands artistes populaires, dont Orhan Gencebay, Sezen Aksu, la chanteuse kurde Aynur et la légendaire Müzeyyen Senar.

Hayri Balkan et ses invités

Hayri Balkan a grandi à Ankara, commençant par le chant classique (Sanat muzig) avant d'intégrer l'orchestre de la Radio-Télévision-Turque (TRT) de la capitale. En France, il a poursuivi son parcours musical, et il s'attache aujourd'hui à favoriser les échanges entre les musiques occidentales et orientales, notamment en jouant avec l'Union amicale des musiciens franco-turque de Vienne.

TuTTi bruiTi Algérie/ Chaabi et Raï

Vendredi 29 mars à 20h

Soirée film et concert

Soirée organisée avec l'Association pour la Promotion de la Culture Algérienne

El gusto réalisé par Safinez Bousbia

El gusto – la bonne humeur – caractérise la musique populaire inventée au milieu des années 1920 au cœur de la Casbah d'Alger par le grand musicien de l'époque, El Anka. Ce film, sorte de Buena Vista Social Club algérien, raconte avec émotion et bonne humeur comment la musique a réuni ceux que l'Histoire a séparés il y a 50 ans.

Hocine Chabati et ses amis

Hocine Chabati est à la fois auteur, compositeur, poète, joueur d'accordéon et de synthétiseur. Il a été l'un des précurseurs du raï moderne en Algérie et en France, certaines de ses chansons connaissant un vif succès, telle que « Zairates el wali », reprise par la grande chanteuse de raï Cheihka Remiti.

Samir Allache et ses amis (chaabi, chansons kabyles)

Samir Allache, joueur de mandoline et chanteur, viendra accompagné d'amis musiciens participer en acoustique à l'animation de la fin de soirée dans le hall du Théâtre.

TuTTi bruiTi Espagne / Flamenco

Vendredi 19 avril à 20h30

Avec en première partie les musiciens de la Famille Amador et Martinez suivi du spectacle **Verde Oliva de Los Forasteros**

Soirée organisée avec le Conservatoire de Givors dans le cadre des stages de Flamenco et l'association La Educativa qui ouvrira ses portes de 17h à 19h avant de rejoindre le Théâtre de Givors afin de proposer tapas, churros, sangria et autres mets espagnols au cours de la soirée.

Familles Amador et Martinez

Ces deux familles gitanes, d'origine catalane et andalouse, pratiquent le flamenco avec beaucoup de passion et d'authenticité. Ces musiciens passeront de la rumba au tango, en passant par le soléa, le fandango et le tanguillo.

Verde Oliva

Le cuadro flamenco Los Forasteros perpétue la tradition andalouse et livre sur scène sa propre interprétation du vaste répertoire flamenco. Une guitare, un chant, deux danseurs, et le cuadro exprime dans ce dénuement toute la force, la profondeur et le raffinement de cet art exigeant et passionné. Ce spectacle revisite les canons du flamenco en parcourant des tableaux très diversifiés.

AVANT LA SOIRÉE

Jeudi 18 avril à 20h30

Restitution des stages de flamenco avec les élèves du conservatoire et de l'école Jacques Duclos.

***Cité Folk* par l'ensemble Op. Cit.**

Vendredi 14 Juin à 20h30

Compositions de Luciano Berio, Emmanuel Scarpa, Pascal Berne et Fred Escoffier et des compositions de Guilhem Meier en création.

La démarche de collectage des musiques traditionnelles et populaires est au cœur de ce spectacle. *Cité Folk* est un concert qui a été créé à la suite d'ateliers au cours de deux résidences à Lyon. Il a fait l'objet du premier album de l'ensemble Op.Cit (Label Forge).

Le point de départ de ***Cité Folk*** est le chef-d'œuvre de Luciano Berio, compositeur italien réputé pour ses travaux expérimentaux et son travail de pionnier dans la musique électroacoustique. Le concert propose le fameux cycle de mélodie écrit en 1964, *Folk Songs*, ainsi que des créations qui le prolongent. Sur ce modèle, les compositeurs Emmanuel Scarpa, Frédéric Escoffier, Guilhem Meier et Pascal Berne se sont emparés de mélodies traditionnelles du monde entier pour l'écriture de leurs œuvres. Ces compositions sont interprétées par une formation similaire à celle utilisée par Berio, augmentée du trio de jazz Op.Cit trio, et d'invités, musiciens rencontrés à Givors.

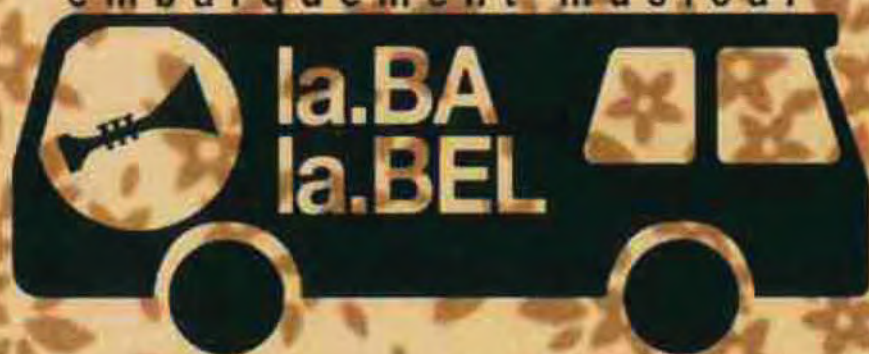
Il sera repris à Givors en puisant à la fois dans le travail de recherche du projet TuTTi bruiTi et dans les *Folk Songs*, du compositeur Luciano Berio. Des ateliers ont été menés avec le Conservatoire de musique dans ce cadre. **La première partie de soirée mettra en avant ce travail avec une restitution des ensembles du Conservatoire municipal, à partir d'arrangements de Sophie Bœuf.**

AVANT LA SOIRÉE

Judi 13 juin à 20h30

Soirée du conservatoire avec les ensembles du conservatoire, orchestre à l'école, ateliers de création...

embarquement musical



Résidence artistique proposée
par l'ARFI et le CMTRA
Dans le cadre du Grand Projet
de Ville Lyon La Duchère

LA DUCHÈRE
2011-2014

DOSSIER DE PRESSE
OCTOBRE 2011

Contact presse

Du bruit au balcon

6 rue Pizay 69001 Lyon

Tél. 04 37 92 04 07

Sébastien SECHAUD sebastien@dubruitaubalcon.com

Benjamin benjamin@dubruitaubalcon.com



la.BA.la.BEL, embarquement musical : la genèse du projet

Dès son démarrage, le Grand Projet de Ville Lyon La Duchère (2003-2016) a fait le pari de la création artistique comme moteur de développement pour le quartier. C'est d'ailleurs l'un des premiers projets de rénovation urbaine à s'être doté dès 2005 d'un volet culturel. Différents projets ont ainsi vu le jour pendant les premières phases du GPV (2003-2010), ils ont eu pour objectif de capitaliser sur l'existant et de co-produire un projet plus large permettant d'accompagner au changement. Le GPV a aussi encouragé l'ouverture du quartier sur la ville en favorisant l'accueil d'équipes artistiques extérieures. En parallèle, une réflexion partagée s'est engagée avec les habitants sur la question de l'art dans l'espace public (ateliers-conférences, concertations, implantations d'œuvres d'art...).



A partir de 2011, dans le cadre de la 2^{ème} phase du projet urbain, le volet culturel du GPV s'organise autour de 3 axes structurants : l'accompagnement des locataires de la barre 230, la dimension festive et l'accompagnement artistique de la rénovation urbaine.

Un nouveau volet artistique se met en place à La Duchère à l'automne 2011 et ce pour une durée de 3 ans : « **la BA la BEL** », **embarquement musical** proposé par un **groupement inédit de deux équipes artistiques** : l'Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire (ARFI) et le Centre de Musiques Traditionnelles Rhône Alpes (CMTRA).



Acteurs complices et complémentaires, le CMTRA et l'ARFI additionnent leurs énergies et compétences au service du projet. Le CMTRA apporte son savoir faire en matière de recherche et collectage, l'ARFI sa capacité artistique et humaine à inventer, transformer, créer avec les habitants, sur la base des matériaux rassemblés. L'ARFI a déjà mené différents projets de cet ordre, avec tout particulièrement

Yaël EPSTEIN, coordinatrice du projet pour le CMTRA donne son point de vue :

Les projets que nous mettons en œuvre sont toujours conçus en lien avec des partenaires, qu'il s'agisse de collectivités territoriales, d'équipements culturels ou d'autres associations. Nous sommes une association spécialisée dans la recherche et la valorisation du Patrimoine Culturel Immatériel, en particulier des musiques issues de traditions orales et notre démarche est pensée en lien et en complémentarité avec d'autres compétences et d'autres savoir-faire. Nous avons déjà mené ce type de projet dans d'autres villes et quartiers et nous sommes très attachés à cette notion de collaboration qui apporte une vraie richesse aux projets. Pour répondre à l'appel à projet du GPV de la Duchère, il nous a semblé essentiel de trouver une compagnie solide et créative qui puisse apporter ses compétences artistiques à ce projet. Si nous avons sollicité l'ARFI c'est d'abord pour leur immense potentiel musical, de création, d'échange et de construction collective. Il est assez rare de trouver une compagnie bénéficiant d'un rayonnement international, qui rassemble des musiciens-compositeurs qui se sentent en capacité de dialoguer avec des amateurs et imaginer un processus de création avec des habitants d'un quartier. Un autre élément qui nous a semblé essentiel, c'est la complémentarité de nos approches de la musique : le CMTRA s'intéresse aux héritages musicaux, à la dimension sociale de la musique qui participe à l'inscription des personnes dans une ou plusieurs histoires culturelles. Les musiciens de l'ARFI, eux, sont des improvisateurs, ils abordent la musique par le jeu, la création, la construction de nouveaux imaginaires en mêlant les genres et les esthétiques. Ils savent par exemple s'inspirer de traditions musicales singulières pour créer quelque chose de nouveau.

celui mis en place dans les Parcs Naturels Régionaux de 2007 à 2009, avec un lien qui s'est tissé d'abord autour de la rencontre avec les habitants avec des spectacles présentés au public, puis avec la création de relais sur le terrain pour aboutir à une participation et une implication forte de leur part, qui se sont concrétisés par différentes réalisations artistiques.

Le CMTRA œuvre depuis 20 ans à la connaissance et à la reconnaissance de la diversité culturelle en plaçant les savoirs et savoir-faire musicaux des habitants au centre de processus de valorisation et de requalification des territoires fragilisés. Considérés comme la principale richesse des quartiers et des villes, les parcours culturels des personnes et des groupes sont mobilisés comme matériau de lien social de proximité et comme moyen privilégié de dialogues interculturels. Ils représentent également un levier important de reprise en main par les habitants de leurs histoires singulières et collectives et de leur inscription dans l'espace public. Fondée sur des recherches de terrain, le partage d'expériences sensibles, le recueil de témoignages musicaux et de récits de vie auprès des habitants, la démarche du CMTRA permet d'accéder aux territoires les plus enclavés et de rencontrer les personnes les plus socialement fragilisées, qui s'expriment dans l'espace privé des familles et des réseaux de solidarité communautaires.

Le mythe de Babel

Le nom donné par le duo ARFI/CMTRA à ce projet est un clin d'œil au mythe de la tour de Babel. La perspective de la construction collective d'un quartier comme le porte le GPV de la Duchère, d'un « bout de ville » avec plus de 30 nationalités présentes envisagée comme creuset d'humanité et condition de civilisation, rappelle l'énergie incroyable qui sous-tend le mythe de la tour de Babel, l'espoir de ses constructeurs aussi bien que le succès de la propagation de la légende.

Il permet de s'en inspirer parce qu'il réaffirme la pluralité des parcours, la diversité des histoires pour élaborer un devenir commun. Mais ici les deux acteurs de la.BA.la.BEL s'appuient sur une interprétation contemporaine de ce mythe qui désigne l'uniformisation culturelle et la perte des cultures particulières comme motifs principaux de la punition divine.



la.BA.la.BEL, embarquement musical : c'est quoi ?

la.BA.la.BEL est une dynamique culturelle et artistique participative suscitant des conditions propices à la reconnaissance d'autrui et au lien social.

Ce projet développera durant trois ans un processus composé de trois mouvements permanents dont les habitants percevront très vite, très régulièrement et très concrètement les avancées :

- celui de la **recherche de terrain** et du recueil de témoignages sonores, musicaux et culturels auprès des habitants en vue de **constituer un état des lieux des ressources culturelles du quartier** et de **construire des passerelles entre les univers privés et l'espace public.**

- celui de la mise en relation de ces univers dans différents espaces de **pratiques artistiques et de créations collectives.**

- celui de l'émergence progressive d'un « imaginaire spectaculaire à reconnaissance partagée » et à « rayonnement local et extra-local ».

La musique est placée au cœur du projet.

La musique ouvre des portes, permet la rencontre en deçà et au-delà de l'explicite des langues. Elle est immédiatement perceptible parce qu'elle meut et émeut. Elle peut être personnelle ou collective, traditionnelle ou inventée. Elle peut faire danser, rire ou même pleurer ; être objet d'identification et source imprévue de rencontres.

Elle cadre mais n'enferme pas ; elle raconte et illustre. On peut la travailler au travers d'un instrument ou à voix nue. On peut l'enregistrer, la découper, l'analyser, la diffuser, la transformer, la faire sienne, la chuchoter ou la hurler sans dommages. On peut l'aborder en amateurs ou en professionnels... On peut la partager dans l'instant avec les autres, voisins, parents, amis, dans son quartier et bien au delà...

Concrètement ce projet repose sur la mise en écho de la collecte de témoignages culturels auprès des habitants du quartier avec la construction d'espaces de pratique collective pour aboutir à des créations artistiques participatives.

A partir des recherches ethnographiques et du collectage musical menés par le CMTRA, un état des lieux des pratiques culturelles populaires, traditionnelles et « du monde » présentes sur un territoire est réalisé. Ainsi, forte des informations (sous toutes les formes) collectées et « restituées » par le CMTRA, l'équipe de l'ARFI, musiciens adhérents ou associés, traduira par différentes productions, spectacles, animations... cette « collecte » de la culture des habitants.

Le lien tissé au fil des mois par tous les acteurs de ce projet avec les habitants sera le « maître d'ouvrage » de cet ambitieux projet qui s'inscrit sur 3 ans et qui évoluera bien sûr dans le temps pour rester toujours au plus proche du terrain et des attentes des habitants.

Comment se passe une collecte ? Question à Marilou TERRIEN du CMTRA

La musique et la danse sont souvent associées aux lieux de spectacle et d'apprentissage, mais elles existent aussi dans des espaces et des contextes moins visibles où elles jouent un rôle social fort : les cérémonies religieuses, les réunions informelles, les fêtes communautaires ou dans l'intimité des familles. C'est à ces lieux et à ces contextes que le CMTRA s'intéresse particulièrement. Mais afin de découvrir ces lieux et ces univers, l'un des éléments importants de ce travail de terrain, de découverte et de rencontre est le temps : le temps de la rencontre, de l'errance, de l'observation et de l'écoute, des recherches historiques, mais aussi de l'établissement de relations de confiance avec les personnes rencontrées.

Après une première prise de contact, l'ethnologue-collecteur du CMTRA enregistre et/ou filme les personnes rencontrées, leur musique et leur récit. La rencontre a généralement lieu chez elles, dans un endroit intime, où elles se sentent à l'aise, mais parfois ce peut être dans un café, une épicerie, chez une amie etc. Le recueil de témoignages culturels de l'oralité, sous forme audio, audiovisuelle et photographique est accompagné d'une collecte d'images fixes ou animées relevant des archives privées des personnes, des familles et des associations. Ces images, témoins des parcours personnels ou collectifs, seront les points de départ d'imaginaires communs mis en partage dans des ateliers et des créations artistiques.

En outre, l'ensemble de la matière recueillie formera un corpus documentaire qui sera valorisé à différentes étapes de la.BA.la.BEL.

Principes et enjeux du projet :

- Participer à une dynamique culturelle de territoire à partir des pratiques des habitants et de leurs parcours culturels
- Faire travailler des amateurs et des professionnels ensemble
- Placer la musique au cœur d'un projet participatif
- Faciliter les mobilités et les échanges
- Favoriser la mixité sociale et intergénérationnelle
- Participer à la construction d'une nouvelle image du quartier
- Proposer des spectacles de qualité, des formes artistiques singulières conviviales

la.BA.la.BEL : un dispositif en trois saisons

Cet ambitieux projet est prévu sur 3 « saisons artistiques » de l'automne 2011 à octobre 2014 avec un final imaginé lors du Défilé de la Biennale de la Danse.

Son principe, qui réunit des notions de collectes de « cultures », de restitution et de transformation en projets artistiques participatifs, est donc, par essence, voué à évoluer au fil du temps, à s'adapter aux réalités du terrain, aux attentes des habitants, à leur degré d'implication et tout simplement au temps qui passe, aux enfants qui grandissent, aux ados qui deviennent de jeunes adultes, à ceux qui partent à la retraite, à ceux qui naissent... Il est comme le cœur battant de la ville aux rythmes de ses changements.

La résidence artistique de l'ARFI / CMTRA se déroulera aux travers de 3 axes majeurs : collectage, présence / pratique artistiques, participation des habitants. Tour d'horizon des actions à venir :



//// PLANING ESCALE #01 //////////////////////////////////////

Sept. 2011-Juin 2012 : Collectage

Janv. 2012-Juin 2012 : Ateliers de création sonore et visuelle, percussions, pratique vocale...

Oct. 2011-Juin 2012 : *L'ARFI fait son cinéma* : Ciné-Concert tous les 2 mois

Oct. 2011-Juin 2012 : *Interventions Musicales Impromptues* dans le quartier

Janv. 2012 : Mise en route du BaBelBus

Juil. 2012 : Restitution du travail effectué durant l'année à l'occasion du *Festival D'art et D'air*

////////////////////////////////////

ESCALE #01

(saison 2011/2012)

> Recherche et collectage de témoignages musicaux et oraux. État des lieux des pratiques culturelles des habitants.

Depuis début septembre et ce durant plusieurs mois, un ethnologue-collecteur du CMTRA réalise un état des lieux des ressources musicales et des pratiques de sociabilité présentes sur le territoire. Il conduit des entretiens, enregistre des témoignages musicaux en situation et participe à la vie rituelle et festive des personnes et des groupes. Le travail de terrain se déroule en étroite collaboration avec les équipements culturels, socioculturels et socio-éducatifs du quartier. Sollicités dans un premier temps comme porte d'entrée dans le quartier et conseillers dans la prise de contact avec les habitants, ils sont ensuite mobilisés aux différentes étapes de la collecte (choix des orientations de recherche, valorisation des savoirs des habitants à l'occasion de programmations, réutilisation des enregistrements réalisés...).

> Ateliers de pratique

- Ateliers de création sonore et visuelle, à partir de matériaux proposés par les participants.
- Ateliers de pratique vocale interculturelle et de partage des répertoires des habitants.
- Ateliers rythmiques et percussifs en vue de la création d'un orchestre de percussions / orchestre de rue.

> Présence artistique dans le quartier

- « L'ARFI fait son cinéma », Cycle de ciné-concerts / rencontres, jeunes publics et familles. Après chaque séance, un temps de d'échange convivial autour d'une spécialité culinaire traditionnelle pour échanger autour du projet *la.BA.la.BEL*

- « Interventions Musicales Impromptues ». S'immiscant dans la vie quotidienne des Duchérois, les interventions musicales impromptues seront proposées plusieurs fois dans l'année à la rencontre d'un groupe d'habitants, sur la place d'un marché, le préau d'une école, le parvis d'un monument, le hall d'un immeuble.

> Le BaBelBus

Support mobile de concerts en plein air pouvant proposer des événements musicaux aux quatre coins du quartier : sur une place, un marché, à proximité d'une école... Objet culturel singulier, il incarne la notion même de mobilité, de voyage au sein d'un territoire. Le BaBelBus sera un élément culturel visible, original et ludique, que les habitants seront invités à suivre, décorer, transformer... à s'approprier.

ESCALE #02

(saison 2012/2013)

> Recherche et collectage

Poursuite des collectes et recherches musicales auprès des habitants.

> Ateliers de pratique

Atelier « Lutherie Sauvage » proposé par Alfred Spirli pour les écoles primaires.

> Créations participatives & présence artistique

- Création jeune public sur le thème du mythe de Babel et s'inspirant des témoignages des habitants collectés l'année précédente.
- Cycle de concerts / rencontres, tout public. Tous les deux mois, un groupe du collectif ARFI invite des artistes locaux (musiciens, conteurs, danseurs...), rencontrés lors des repérages du CMTRA.

> Poursuite des actions proposées en escale #01

ESCALE #03

(saison 2013/2014)

> Créations participatives & présence artistique

- Création tout public (spectacle musique et image), s'inspirant des témoignages collectés, de documents d'archives et d'autres ressources images en rapport avec le quartier et «l'imaginaire» des participants.

> Poursuite des actions proposées en escales #01 et #02



ETHIOPIE

Musiques, Territoires, Interculturalité

PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

2017/2019

I. LE CMTRA : RETOUR SUR 25 ANS D' ACTIONS ETHNOMUSICOLOGIQUES ET CULTURELLES

L'arrière-plan des Centres de Musiques Traditionnelles en Région

Comme les autres Centres de Musiques Traditionnelles (CMT), l'histoire du CMTRA est tributaire de celle des mouvements de l'éducation populaire de l'après-guerre, ainsi que des fameuses années « folk », qui émergent au début des années 1970. Si le « trad » devient une préoccupation du Ministère de la Culture dès le milieu des années 1970 (du moins pour les responsables du Fonds d'Intervention Culturelle), c'est en 1982 qu'il y fait son entrée officielle avec la création d'une commission consultative des musiques traditionnelles au sein de la Direction de la Musique, puis se consolide grâce au soutien alloué à la Fédération nationale des Associations de Musiques Traditionnelles (la FAMDT, créée en 1985).

Les « CMT » se sont structurés autour d'une convention d'objectifs articulant des activités de recherche, de préservation, de valorisation, de transmission et de diffusion des musiques et danses traditionnelles des régions de France. Ce vaste programme, pensé comme une démarche globale allant des sources du terrain vers la création artistique contemporaine, articulait dès l'origine trois dimensions principales : celle de l'éducation populaire et de la mise en réseau des acteurs à l'échelle des territoires régionaux, celle de l'ethnomusicologie appliquée et celle de la mise à disposition de ressources et d'informations pour le grand public.

Ce projet interdisciplinaire a fédéré autour des CMT des réseaux d'acteurs extrêmement diversifiés : chercheurs, praticiens amateurs, artistes professionnels, enseignants, représentants d'institutions culturelles. Il a également permis le développement différencié de chaque Centre en Région, en fonction des réalités musicales, culturelles et politiques locales.

Aujourd'hui, neuf Centres sont encore en activité dans les « anciennes » régions Auvergne, Poitou-Charentes, Limousin, Bourgogne, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes, ainsi qu'en Bretagne, en Ile-de-France, en Guadeloupe et à la Réunion. Ces centres sont membres du Conseil d'Administration de la FAMDT, qui assure la représentation nationale du mouvement et les échanges entre adhérents.

Missions et évolutions du secteur Recherche au CMTRA

En Rhône-Alpes, le CMTRA, fondé en 1991 par deux musiciens et collecteurs de renom, Jean Blanchard et Eric Montbel, a bénéficié dès sa création de financements de fonctionnement de l'Etat et de la Région qui ont permis la mise en place d'outils, de dispositifs et d'actions culturelles.

Dès sa création, le CMTRA s'est donné pour mission d'identifier et de recueillir, sur l'ensemble des territoires urbains et ruraux de Rhône-Alpes, les pratiques et les mémoires musicales des habitants. Cette activité préexistait à la création des CMT en région : les « musiciens routiniers », musiciens, chanteurs, improvisateurs, conteurs et collecteurs incarnant le mouvement folk des années 1970 menaient déjà à cette époque de vastes chantiers de collectage et de revitalisation des répertoires, des pratiques musicales et luthières ainsi que des espaces de convivialité qu'ils voyaient peu à peu s'éteindre dans les territoires ruraux victimes de désertification.

Les premières opérations de collectage menées par le CMTRA furent consacrées à un répertoire particulier (les chants de la soie en Haute-Ardèche, les musiques de joute de la vallée du Rhône, les chants occitans du Vivarais, les musiques des conscrits...), ou bien à « l'exploration sonore » d'un « pays » rural (Samoëns, les Monts du Pilat, la vallée du Giers, le pays de Cèze). Les recherches de terrain étaient alors conduites par des spécialistes locaux, musiciens et collecteurs de terrain missionnés par le CMTRA, et en lien étroit avec des associations implantées dans les territoires concernés. La collection d'éditions musicales « Atlas Sonores en Rhône-Alpes », fondée dès le début des années 1990 a permis de valoriser auprès du public les collectes réalisées par l'équipe ou conservées par les membres fondateurs du CMTRA, à partir d'une approche à la fois géographique et thématique (« Chants occitans du Haut-Vivarais », « Joutes sur le Rhône », « Voix des Alpes », « Musiques du Maghreb à Lyon » etc). Cette collection, riche aujourd'hui de vingt-trois numéros publiés, couvre de nombreux territoires de la région Rhône-Alpes : le plateau d'Ardèche, différentes vallées des Alpes, les Baronnies en Drôme provençale, la Bresse, ainsi que différents quartiers de la ville de Lyon, de Saint-Etienne, de Givors ou de Villeurbanne. Cette activité de recherche-action a permis de constituer d'importants fonds sonores, musicaux et de récits de vie et de porter à la connaissance du grand public tout un pan de la vie culturelle de personnes et de groupes relevant de contextes d'expression familiaux, communautaires, liés aux festivités d'un « pays » rural, d'un village, d'un quartier, ou encore à des calendriers religieux.

Les « musiques migrantes » comme terrain privilégié

Dans le milieu des années 1990, Eric Montbel a commencé à s'intéresser aux cultures musicales traditionnelles liées aux différentes vagues d'immigration des agglomérations urbaines de Rhône-Alpes. Un premier chantier de recherche a été mené autour des musiciens et danseurs de flamenco à Lyon, puis des musiques du Maghreb dans l'agglomération lyonnaise. S'en sont suivis de nombreux projets thématiques ou territorialisés, notamment dans les quartiers multiculturels des centres urbains de la région, et le développement d'un nouveau terrain d'enquête et de valorisation patrimoniale qui jusqu'à aujourd'hui, reste une spécificité du CMTRA au sein du paysage des CMT : celui des musiques dites « migrantes », c'est à dire des pratiques, mémoires et représentations musicales liées aux parcours migratoires des habitants d'un territoire. Cette ouverture aux terrains urbains et aux problématiques interculturelles a constitué le point de départ d'un grand bouleversement des méthodes de recherche mises en œuvre, dans les partenariats développés et dans l'approche théorique du champ des « musiques et danses traditionnelles ».

En effet, ces nouveaux terrains de recherche et de collectage ont rendu plus que jamais indispensable d'élargir l'observation et la captation de « patrimoines musicaux » au-delà du seul recueil de répertoire vocal ou instrumental, mais aussi de questionner systématiquement les évidences postulées de l'ancrage d'une pratique musicale à un territoire ou à un « terroir » originel. Les trajectoires de « déterritorialisation » et de « reterritorialisation » des traditions musicales, les figures multiples de l'exil, les enjeux esthétiques et économiques liés à la globalisation culturelle, aux évolutions du monde professionnel des « musiques du monde » et de la « world music », ainsi que l'influence des programmes politiques et scientifiques dédiés au patrimoine, ont construit peu à peu un nouveau socle de références et de questionnements au sein du pôle Recherche du CMTRA.

Un centre de ressources et de documentation

Dès ses débuts, le CMTRA a également développé une importante activité d'information et de mise à disposition de ressources. Un centre de documentation ouvert au public et réunissant plus de 6500 ouvrages, disques et fonds d'archives inédites a été constitué. Le journal trimestriel « La lettre d'information du CMTRA », chargé de donner la parole à la diversité des acteurs du secteur (musiciens, programmeurs, ethnomusicologues,

responsables d'institutions), a également vu le jour dans les années 1990, et a été distribuée à 13 000 exemplaires durant plus de 10 ans.

Au début des années 2000, s'est peu à peu imposée la nécessité de consolider les missions d'archivage, de traitement documentaire et de mise à disposition des ressources issues des collectages réalisés depuis la création du CMTRA (ou auparavant, par ses membres fondateurs). Un poste dédié à la numérisation des nombreux et divers supports déposés par les collecteurs, ainsi qu'à leur catalogage dans une base de données a pu être créé. Celui-ci a pourtant dû être supprimé entre 2005 et 2009, au moment de la grave crise institutionnelle traversée par la structure consécutivement à la volonté de ses tutelles (État et Région) de voir la structure fusionner avec d'autres agences régionales. Le refus du CMTRA d'entrer dans ce processus s'est soldé par leur désengagement et par le licenciement d'une partie de l'équipe. Avec l'aide de la fédération nationale, un nouveau projet a vu le jour en dialogue étroit avec les acteurs de terrain dans les différents départements de Rhône-Alpes. Ce travail a abouti en 2009 à la réorganisation du CMTRA autour de l'animation d'un réseau régional d'acteurs des musiques traditionnelles et "du monde" (échanges de pratiques et de savoir-faire, mutualisation d'outils et valorisation des projets des structures membres), de la réalisation de projets de recherche, collectage et valorisation patrimoniale et d'une mission réactualisée de documentation et de mise à disposition de ressources. Grâce au soutien de la DRAC et de la Région Rhône-Alpes, un réseau documentaire régional dédié aux archives sonores a été créé en 2015. Coordonné par le CMTRA, il rassemble aujourd'hui une douzaine de structures associatives et institutionnelles détentrices de fonds sonores de la région. Les collections conservées au sein de ces associations et institutions d'Auvergne Rhône-Alpes sont numérisées, documentées et mises en ligne sur le Portail régional du Patrimoine Oral.

Un réseau régional interprofessionnel

Suite à cette crise institutionnelle, et avec l'aide de la Fédération des Associations des Musiques et Danses Traditionnelles, un nouveau projet de structure a été élaboré en dialogue étroit avec les acteurs de terrain des différents départements de Rhône-Alpes. Ce réseau régional s'organise autour de quatre commissions thématiques (pratiques amateurs / transmission / spectacle vivant / patrimoine) chargées de proposer des axes de réflexion et d'action à développer collectivement, avec l'accompagnement opérationnel du CMTRA. Son animation repose sur la mise en œuvre d'initiatives de valorisation communes telles que les forums régionaux annuels, les festivals des Jeudis des Musiques du Monde ou de la Semaines des Patrimoines Vivants, les rencontres, pique-niques et apéros interprofessionnels, ou encore l'orchestre régional du « Grand Orphéon ».

Après vingt-cinq années de collectage musical, de documentation sonore, d'édition plurimédia, d'actions culturelles et artistiques, il devenait en effet nécessaire de porter un regard réflexif sur les vocations plurielles du CMTRA, sur les moyens de les mettre en cohérence, et sur nos projets de recherche-action dans les territoires urbains et ruraux de la région Rhône-Alpes. Depuis les premières enquêtes menées au début des années 1990 dans les « pays » ruraux de Rhône-Alpes, nous avons pu développer un ensemble de méthodes, de références et de compétences qui nous ont permis de faire perdurer nos projets de recherche et de valorisation des patrimoines musicaux de Rhône-Alpes, et de les réinventer au contact de nouveaux territoires et de nouveaux objets. Mais jusqu'alors, nous n'avions que très rarement le temps et les moyens de réellement prendre le temps d'une réflexion distanciée et d'une mise en dialogue de nos méthodes, de nos objets, de nos approches avec le monde de la recherche scientifique. Le projet d'Ethnopôle est ainsi né en 2013 de la volonté de l'équipe salariée du CMTRA et de son bureau, de stabiliser cet espace de réflexion et de créativité collective, à la croisée de la recherche et de l'action culturelle.

II. UN ETHNOPÔLE DÉDIÉ AUX PATRIMOINES MUSICAUX D'Auvergne-Rhône-Alpes

Retour sur la première phase de l'étude // Juin 2014 – Mars 2015

Le travail mené en vue de la labellisation du CMTRA au titre d'Ethnopôle est né d'une volonté forte d'inventer des articulations innovantes entre les différents champs professionnels qui œuvrent, à l'échelle régionale, nationale et internationale, à la connaissance et à la reconnaissance de la pluralité des patrimoines musicaux et des visions du monde qu'ils véhiculent. En 2014, une étude a été confiée à l'ethnomusicologue Talia Bachir-Loopuyt afin d'accompagner l'équipe du CMTRA et son Conseil d'Administration dans un retour analytique sur les évolutions de l'association depuis sa création, et dans la clarification des axes problématiques et thématiques de ses actions. Il s'agissait en outre d'envisager concrètement les modalités d'une coopération approfondie avec le monde de la recherche scientifique et de l'enseignement universitaire, en particulier dans les domaines de l'ethnomusicologie, de l'anthropologie sociale et culturelle et des études territoriales. La rédaction d'un rapport ainsi que l'organisation d'une journée d'étude interprofessionnelle dédiée à « La fabrique des patrimoines musicaux » en novembre 2014 nous ont permis de rassembler autour de ces différentes préoccupations plusieurs

chercheurs et laboratoires scientifiques, nos partenaires institutionnels ainsi que les membres du Conseil d'Administration de l'association¹. La réalisation de cette étude nous a avant tout permis de constater que, si le CMTRA a toujours entretenu des liens à géométries variables avec le monde académique, ses activités de recherche-action et de médiation scientifique manquaient de structuration et de visibilité pour nos partenaires professionnels, institutionnels, ainsi que pour le public.

L'enjeu principal de la première phase de ce travail de préfiguration à la labellisation du CMTRA en tant qu'Ethnopôle était donc de se doter d'outils pérennes de réflexion collective, de coopération avec le monde scientifique, et de médiation envers des publics variés. Un conseil scientifique composé de seize membres issus de la recherche en sciences sociales, des institutions patrimoniales, de la création et de l'éducation musicale a ainsi été créé à l'occasion d'une réunion constitutive organisée au Musée des Confluences de Lyon. Cette instance permanente joue depuis lors un rôle de proposition, de conseil et d'accompagnement dans la définition et la mise en œuvre du Projet Scientifique et Culturel du CMTRA, et assure une pérennité et une régularité à la dynamique collective qui a présidé à ce travail dès ses prémises.

Le CMTRA comme lieu intermédiaire

La pluralité des actions et des engagements qui traversent les activités du CMTRA depuis le début des années 1990 a souvent eu pour corollaire une certaine difficulté à nommer notre démarche et à inscrire celle-ci dans des champs professionnels et théoriques identifiables : « patrimoine », « musiques du monde », « musiques traditionnelles », « témoignage », « oralité », « collectage », etc. D'une discipline à l'autre, d'un monde professionnel à l'autre, ces mots ne désignent pas les mêmes objets ni ne soulèvent les mêmes questions. Tout l'enjeu du projet d'Ethnopôle depuis sa préfiguration est de faire en sorte que cette polyphonie de termes, de rhétoriques et de méthodes ainsi que les écarts que l'on place communément entre l'art et la science, l'action culturelle et la recherche, ne constituent pas des freins, mais deviennent les moteurs d'une action coopérative pérenne et partageable auprès d'un public le plus large possible. Les différentes rencontres et projets qui ont jalonné les années 2014 et 2015 nous ont ainsi permis de renforcer et de préciser la volonté déjà présente et partagée de donner au CMTRA les moyens de

1

Le conseil d'administration du Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes est composé de 18 membres le conseil d'administration du Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes est composé de 18 membres d'associations, de musiciens, de chercheurs, de responsables d'institutions culturelles et de passionnés des musiques traditionnelles et du monde (voir liste des membres en annexe).

s'affirmer comme un « lieu intermédiaire », une interface où les mondes académique, artistique, culturel et politique puissent travailler de concert autour d'objets de réflexion communs, tout en mobilisant des démarches et des savoirs différenciés.

La notion de « lieu intermédiaire » est ici entendue comme une démarche active et collective permettant qu'artistes, monde associatif, professionnels de l'action culturelle et du patrimoine, chercheurs de différentes disciplines puissent travailler ensemble autour d'objets de création ou de questionnements communs. Ces espaces de dialogue nous paraissent d'autant plus indispensables à ouvrir dans le « monde de l'art » qui est celui du CMTRA : entre les récits enchanteurs invoquant la musique, langue du monde la mieux partagée, comme une arme capable de briser les frontières culturelles et sociales, et à l'opposé de trop grandes précautions épistémologiques et méthodologiques risquant de nous faire perdre de vue nos engagements en tant que structure « de terrain », la question de la conciliation des langages (et des logiques qu'ils sous-tendent) est plus que jamais importante à mettre en œuvre. Le programme scientifique et culturel de l'Ethnopôle-CMTRA pour les années 2017-2019 a ainsi été conçu, depuis les débuts du projet, comme un moyen de faire coexister concrètement ces langages et ces savoirs, sans chercher à neutraliser les conceptions du monde qu'ils charrient avec eux, mais en favorisant un dialogue fécond entre eux. Il répond en outre au souhait plus large de réformer le projet même de la structure, afin de la consolider comme un lieu de ressources et d'expertise sur la question des patrimoines musicaux et de l'interculturalité à l'échelle régionale et nationale.

Un Ethnopôle « éclaté »

Pendant de nombreuses années, le CMTRA a cherché les moyens d'installer ses activités dans un lieu ouvert au public, afin de permettre la consultation sur place de notre important fonds de documentation éditée et inédite, et d'être en mesure de proposer des résidences d'artistes et de chercheurs, ainsi que des espaces d'exposition. Or, le contexte économique et de reconfiguration territoriale actuel rend peu envisageable l'ouverture à court terme d'un lieu accessible au public où nous pourrions installer nos bureaux, notre centre de ressources documentaires, des espaces d'accueil, d'exposition et de représentation. En revanche, notre ancrage territorial à la fois à l'échelle locale et régionale, les savoir-faire que nous avons pu développer depuis plus de sept ans dans le montage de projets inspirés des principes de l'économie sociale et solidaire nous conduisent aujourd'hui à concevoir le développement de l'Ethnopôle selon une logique de décentralisation et de mutualisation avec différentes structures partenaires dont les préoccupations, les objectifs et les méthodes résonnent avec les nôtres. Depuis la crise institutionnelle traversée par le CMTRA en 2008 ayant conduit entre autres à la fermeture

de son centre de documentation alors ouvert au public, le projet de structure s'est redéfini autour de l'animation d'un réseau interprofessionnel destiné à permettre la rencontre des acteurs du secteur des musiques traditionnelles et du monde, et de développer la mutualisation d'outils de développement et de valorisation de leurs actions.

Le projet scientifique et culturel structurant l'Ethnopôle « Musiques, Territoires, Interculturalités », repose ainsi sur la même dynamique qui préside au fonctionnement du réseau interprofessionnel que nous animons à l'échelle des huit départements de la région : mutualisation des espaces, des outils et des compétences, nomadisme des actions, conception participative des projets. Qu'il s'agisse de projets de documentation, d'action culturelle, de recherche ou de diffusion, l'ancrage multiple du CMTRA nous permet de construire notre programme d'activités en relation étroite avec des structures culturelles réparties sur l'ensemble du territoire régional. Cette mobilité assure en outre aux missions que nous souhaitons développer en tant qu'Ethnopôle des possibilités d'échanges avec des professionnels et des publics variés, et des modalités de mise en œuvre plurielles.

III. « MUSIQUES, TERRITOIRES, INTERCULTURALITÉS »

Parmi les engagements historiques du CMTRA, il y a avant tout une volonté forte qui traverse tous nos projets : celle d'apporter notre pierre, aussi minime soit-elle, à la construction d'une société à l'écoute de la pluralité des cultures, c'est à dire des façons de regarder, d'écouter, de parler et de sentir le monde, et à la reconnaissance de cette pluralité comme une source inextinguible de nouvelles affinités et d'occasions d'envisager nos identités individuelles et collectives comme des cheminements permanents. Cette « volonté générale » s'accompagne de celle, plus spécifique, de faire entendre et de faire dialoguer les différentes voix qui composent la mémoire et le temps présent d'un territoire, afin de faire émerger de cette pluralité d'histoires singulières des récits partagés par le plus grand nombre possible. Nous sommes attachés enfin à toutes les démarches dites « participatives » dans lesquelles sont mobilisés concrètement les différents savoirs et savoir-faire composant le tissu culturel d'un territoire : ceux des habitants, des acteurs culturels ou sociaux, des responsables politiques, des lieux de culture institués et des interstices de la ville où « de la musique » se fait. Ce faisceau de questionnements et d'engagements nous a conduit à construire le programme de recherche scientifique et culturel de l'Ethnopôle sous l'intitulé problématique « Musiques, Territoires, Interculturalité » plutôt que sous une entrée thématique unique. Tout l'enjeu de ce programme est d'étudier ces trois catégories non pas les unes à la suite des autres, mais les unes en résonance avec les autres ; de travailler collectivement à une meilleure compréhension des

phénomènes interculturels, des pratiques musicales et des dynamiques de représentation territoriale en les envisageant toujours conjointement, au sein de cas concrets de projets culturels ou artistiques. Musiques, territoires et interculturalités sont des « mots-clefs » que nous avons choisi d'aborder comme des processus (et non des corpus) de connaissance, à partir desquels mener une réflexion sur la fabrique des identités culturelles d'un territoire, et sur les façons différenciées de l'habiter au quotidien.

1. Musiques et interculturalités : entre engagement et réflexivité

Interculturalités au pluriel

La notion d'interculturalité est récente dans le lexique du CMTRA. D'une part car pendant longtemps, nous avons porté une attention à tendance « monographique » sur la diversité des répertoires et des pratiques musicales de Rhône-Alpes ; d'autre part car les enquêtes de terrain et les collectes réalisées ces dix dernières années nous ont souvent renvoyé l'image d'une mosaïque de mondes culturels et sociaux peu enclins au dialogue, et traversés par de multiples sentiments de méfiance ou stratégies d'évitement. Si nous avons choisi de convoquer « l'interculturalité » au cœur du projet scientifique et culturel du CMTRA, c'est justement parce qu'il s'agit d'un « mot-outil² » qui sature les sphères du débat public, des politiques culturelles, du développement territorial ou de la création artistique. Autrement dit, c'est parce que tout le monde en parle mais que personne ne s'accorde réellement sur ce qu'elle recouvre que nous préférons ne pas renoncer à parler d'interculturalité, mais au contraire d'en faire l'un de nos « mots-problème », c'est à dire une catégorie dont on interroge les présupposés à partir de cas concrets de projets culturels, pédagogiques ou artistiques. Il nous semble que cette notion peut devenir signifiante à partir du moment où on la considère comme un processus, et qu'on l'appréhende à partir des interstices, des espaces vacants, des frottements et des rapports de force, en somme de tous les « entre-deux » qu'elle suggère.

L'interculturalité est donc à envisager dans son sens large d'une part : une rencontre

²

La distinction entre « mot-outil » et « mot-problème » est ici empruntée à Gérard Lenclud dans « Qu'est-ce que la tradition ? » in M. Detienne (éd.), *Transcrire les Mythologies*, Paris, Albin Michel, 1994

complexe entre des personnes et/ou des collectifs de cultures tenues pour différentes. D'autre part, elle est à conjuguer au pluriel : les « mondes culturels » sont ici appréhendés dans leurs versants anthropologiques, linguistiques, territoriaux, artistiques, mais aussi professionnels, politiques, institutionnels. Comme nous l'avons souligné plus haut, l'un des enjeux que nous associons à la labellisation du CMTRA au titre d'Ethnopôle est de créer un espace où les divers lexiques et logiques professionnels avec lesquels nous travaillons (ceux du chercheur, de l'artiste, de l'enseignant, du politique, de l'acteur socioculturel, du programmeur), trouvent une voie de créativité collective.

De quelles musiques parle-t-on ?

Tendre l'oreille aux musiques jouées et chantées par les habitants d'une ville, d'un quartier ou d'une région pour mieux déchiffrer les mondes dans lesquels nous vivons, c'est le pari du CMTRA depuis sa création en 1991. Les premières opérations de collectage menées par ses fondateurs étaient consacrées aux musiques traditionnelles de Rhône-Alpes, appréhendées sous l'angle d'un répertoire ou d'un « pays » rural spécifiques. Cette orientation dans le choix des objets d'enquête et de valorisation résonnait alors avec une tendance assez largement partagée au sein des Centres de Musiques et Danses Traditionnelles de France, où les notions de tradition et de « revitalisation » des cultures populaires constituaient des axes d'engagement cardinaux. Une longue série d' « Atlas Sonores » produits ou coproduits par le CMTRA est née de ces recherches collectives en Rhône-Alpes, éditions textuelles et phonographiques qui demeurent des outils précieux de médiation et de transmission pour de nombreux artistes, enseignants et structures culturelles dédiées à l'histoire des cultures musicales, linguistiques et festives de la région.

Assez tôt dans l'histoire de l'association, les contours des expressions musicales que le CMTRA travaillait à identifier et à valoriser se sont élargis à une acception plus large des musiques traditionnelles. Au début des années 2000, de nombreux projets de recherche ont été menés, à l'échelle d'un quartier ou d'une commune, sur des cultures musicales liées à l'histoire de l'immigration en Rhône-Alpes. Ceci nous a conduit à renouveler notre façon de concevoir le geste de « collectage », à quitter peu à peu une approche de type monographique pour y préférer une entrée par les lieux d'expression (espace domestique, rue, café, centre social, salle de concert, lieux de culte) ; par les rôles sociaux des pratiques musicales (transmission de la mémoire familiale, musiques de fête, de recueillement, militantisme) ou par leurs formats de pratique et d'écoute (musiques à danser, à improviser, à bercer...). Si enfin nous n'avons pas renoncé au terme de « tradition » dans le titre même de la structure et en accompagnement aux « musiques » que l'on s'attache à

écouter et à faire entendre, cette « tradition » ne désigne donc pas pour nous des répertoires spécifiques, mais bien plutôt des pratiques à partir desquelles des personnes énoncent leur appartenance à une culture, une famille, un pays, un territoire ou une époque.

Promouvoir et accompagner le dialogue des cultures musicales

Cet engagement fort du CMTRA pour favoriser un dialogue entre les mondes culturels auxquels s'identifient les individus, les communautés et les groupes professionnels avec lesquels nous travaillons, se traduit par un questionnement constant : comment organiser au mieux les conditions du dialogue interculturel ? Comment mesurer ce qui change au cours et à l'issue de ce type de projets ? Que faut-il observer pour procéder à l'évaluation de tels projets d'action culturelle, de création artistique ou de programmes pédagogiques ? Ces questions rejoignent en grande partie l'une des préoccupations auxquelles le fameux Groupement d'Intérêt Scientifique « Institutions Patrimoniales et Pratiques Interculturelles » a consacré de nombreux et importants travaux : celle de réfléchir à, et d'œuvrer pour le dialogue interculturel en adoptant une posture à la fois critique et engagée sur ce que cette « interculturalité » recouvre. Comment faire du couple « musique et dialogue interculturel » un terrain à la fois tourné vers le changement social et vers la réflexivité ? Comment en somme trouver l'équilibre dans ce que Denis Constant-Martin nomme, à propos de la world music, une « oscillation constante entre anxiété et célébration » ? Comment rendre sensibles tous les menus détails, toutes les pratiques et les situations « ordinaires », les hasards, les malentendus et les dissensus par lesquels se tisse et se raconte ce que l'on nomme, après coup, « de l'interculturalité » ?

La question de la fabrique de l'interculturalité, ou plus précisément des conditions nécessaires à ce qu'un dialogue entre des « mondes » culturels ait lieu, se pose de façon manifeste au sein des projets pédagogiques dédiés à la transmission des musiques ou des danses dites « traditionnelles ». Ici, la question est tout autant pédagogique que politique et institutionnelle. L'enseignement des musiques traditionnelles dites « extra-occidentales », ou des répertoires pour lesquels la transmission se fait « traditionnellement » oralement, par mimétisme et répétition, avec un recours rare ou inexistant à la partition, pose de nombreux défis aux musiciens et aux personnels d'administration et de production chargés de les rendre accessibles au sein de leurs établissements : comment imaginer leur mise en résonance avec les classes de « musique classique occidentale », afin que ces répertoires et ces pédagogies ne soient pas structurellement isolées du reste du monde de l'enseignement musical mais suscitent des parcours transversaux dans l'apprentissage de la musique ? Comment importer ces méthodes de transmission par l'oralité et par le travail de l'engagement du corps dans le

geste musical, au cœur même de l'enseignement de la musique dite « classique occidentale » ?

La problématique de la traduction culturelle se pose également dans le cadre des résidences de création ou de commandes émanant d'établissements culturels spécialisés, dont la ligne esthétique repose sur la rencontre entre deux ou plusieurs répertoires musicaux, théâtraux, poétiques ou chorégraphiques a priori « étrangers » les uns aux autres. Dans ce second cas, les exemples sont légion : pensons aux résidences proposées par la Fondation Royaumont en région parisienne, aux productions discographiques du label « No Format », ou à celles soutenues par « Les Détours de Babel » à Grenoble. Le « Babel Orkestra », né d'une résidence artistique proposée par l'ARFI et le CMTRA dans le quartier de la Duchère à Lyon, entre 2011 et 2014, en est un autre exemple, de même que le spectacle « Patois Blues », une expérience de réappropriation musicale de chants en francoprovençal que nous avons coproduite en 2013. Comment observer et rendre compte du processus de création, de répétition et de mise en scène d'une rencontre interculturelle dans de tels cas de créations musicales ? Comment analyser les processus de traduction et d'adaptation, les manières de contourner les éventuelles craintes de folklorisation, et les façons de répondre aux attentes nécessairement différenciées de « fidélité » à un monde musical et culturel ? Le tout en rendant ces mondes culturels pluriels (et leur rencontre) compréhensibles pour un public le plus large possible ?

Représenter l'interculturalité ?

Nous avons pu faire l'expérience, à chacun des projets de valorisation patrimoniale, d'édition, d'action culturelle ou de diffusion que nous menons, de la façon dont la musique peut se faire porteuse de récits fortement différenciés selon qu'elle résonne sur une scène de world music, dans une salle à manger, dans un café, un lieu de culte, à l'occasion d'un mariage ou d'un enterrement. Autrement dit, les enjeux sous-tendus par la mise en scène (ou en livre, en disque, en documentaire sonore ou en œuvre multimédia) des musiques et des récits de vie que nous collectons sur le terrain constituent un champ de questionnement central de nos actions, questionnement que nous partageons avec de nombreux partenaires artistes, acteurs politiques, culturels ou patrimoniaux. Nous rejoignons ainsi l'une des préoccupations majeures qui structurent le monde de la recherche en sciences humaines et sociales depuis une cinquantaine d'années : celle de trouver les moyens de représenter le pluralisme des cultures et leurs influences réciproques, en évitant d'assigner des personnes à des cultures homogènes, et des cultures à des territoires aux frontières toutes tracées. Comme en attestent les

programmes de plus en plus nombreux dédiés aux expérimentations croisant arts et sciences³, il est plus que jamais complexe de trouver les moyens de représenter « l'interculturel en actes⁴ » autrement qu'en reproduisant les catégories classiques des communautés culturelles, l'inventaire des lieux de mémoire, le recours aux grands témoins, la référence à des territoires administratifs (municipaux, régionaux, nationaux) ou des pays d'origine. Nous peinons également à trouver une voie permettant de relativiser à la fois les récits émerveillés d'une rencontre harmonieuse des cultures dans un espace commun, et ceux d'un choc des civilisations dans un espace divisé. Comment donner à voir, à entendre, à sentir la petite fabrique identitaire des Hommes, des groupes et des espaces urbains dans leur nature dynamique ? Comment faire apparaître la foule des négociations invisibles et inaudibles, des rencontres fortuites, des rêves, des craintes, des malentendus et des intérêts croisés qui ensemble, fabriquent les identités individuelles, collectives et territoriales ?

La réflexion collective que nous menons depuis 2014 autour de la préfiguration de l'Ethnopôle "Musiques, Territoires, Interculturalités" nous aura avant tout conduit à renoncer à la recherche du dispositif idéal capable de traduire et de valoriser objectivement les musiques et les récits de vie que nous collectons sur nos divers terrains. Notre posture se place davantage dans la recherche collective et "polyphonique" d'une certaine justesse, d'une part dans la valorisation de ces mondes de musique qui toujours, sont l'expression de trajectoires personnelles, familiales et collectives intimes et sensibles ; d'autre part, dans la mise en visibilité de nos propres opérations de traduction et/ou de transposition. Notre volonté de questionner, voire de dépasser les oppositions entre musiques authentiques et musiques commerciales, entre musiques traditionnelles d'ici et musiques traditionnelles d'ailleurs, entre amateurs et professionnels, nous conduit aujourd'hui à penser davantage en termes de cadres singuliers d'action et de stratégies collectives de représentation. Autrement dit, nous portons notre attention à "la musique" telle qu'elle se conjugue dans la vie quotidienne des personnes et des groupes qui la fabriquent, et qui en parlent.

3

Démarches qui ont été instituées sous le nom de « cross-fertilization » dans le monde anglo-saxon, et reprises en France notamment dans le secteur de l'innovation et de l'économie sous sa traduction de « fertilisation croisée ».

4

Titre du dossier n°128 de la revue *Culture et Recherche*, coordonné par Hélène Hatzfeld et Sylvie Grande, printemps-été 2013

2. Patrimoines musicaux et territoires : ancrages et mobilités

La musique et ses contextes

Les objets du CMTRA ont évolué au fil d'une suite de choix que nous avons opérés depuis vingt-cinq ans concernant nos façons d'appréhender le monde des musiques de la région Rhône-Alpes. Il y a tout d'abord le choix fondateur développé plus haut, de considérer « la musique » en général comme moteur d'action et de réflexion privilégié pour tenter de dresser des ponts entre des individus et des groupes sociaux qui pour des raisons diverses, ne se rencontrent pas ou peu. Il y a celui également de considérer les « musiques traditionnelles » et les « musiques du monde » en particulier comme des catégories à partir desquelles s'énoncent des liens tenus comme indéfectibles à une famille, un territoire, une culture ou une époque. Nous avons également fait le choix de porter notre attention aux patrimoines musicaux « ordinaires », ceux qui sont joués, chantés, dansés en marge des lieux culturels institués d'une ville, dans les espaces de la vie quotidienne : dans un bar, un coin de rue, une épicerie, un lieu de culte, un centre social, une salle des fêtes ou une salle à manger. Ordinaire : « qui est dans l'ordre commun », « dont on se sert habituellement » nous rappelle le Littré.

Ces musiques conjuguées au quotidien se confondent enfin, dans l'acceptation qu'on leur donne, avec l'expression d'un sentiment de familiarité et d'attachement profond de certains individus ou de certains groupes envers ce qu'ils définissent eux mêmes comme « leurs » musiques », les musiques « de chez eux ». Dès qu'un « chez moi » ou un « chez eux » émerge dans un récit de vie, une chanson, un texte historique ou institutionnel, le territoire devient un « mot-problème » et pose la question de l'ancrage des pratiques musicales, de leurs circulations, de leurs trajectoires de déterritorialisation et de reterritorialisation. Les « situations de musique » auxquelles nous assistons et que nous enregistrons peuvent ainsi être appréhendées comme des espace-temps où un territoire se raconte autrement que dans ses cartographies et ses discours d'escorte officiels. Il s'agit alors de s'interroger sur la façon dont ces patrimoines musicaux « ordinaires » deviennent (ou pas) des voies de « territorialisation » pour les personnes qui les portent, mais aussi des façons de s'inscrire dans le territoire qu'ils habitent au présent.

Une démarche patrimoniale ?

Si le patrimoine demeure aujourd'hui encore une catégorie importante au sein de nos projets, c'est parce que depuis la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine immatériel, il représente pour nombre d'acteurs culturels un outil d'une grande force opératoire pour envisager les cultures d'un territoire à partir de ce qu'en disent et ce qu'en font les gens qui les pratiquent. En ce sens, le patrimoine tel que nous l'entendons dans nos projets désigne un certain type d'attention portée aux expressions culturelles (en l'occurrence musicales) des habitants d'un territoire, en tant que façons différenciées de s'attacher au monde – que ce monde soit d'ici, d'ailleurs, du passé, imaginé ou regretté. Il ne s'agit donc pas de préserver des pratiques et des récits considérés comme des capsules-témoin d'un passé révolu ou d'une culture homogène, mais de porter notre attention à la façon dont « des gens », et en particulier ceux que l'on ne voit pas souvent dans les lieux consacrés de la culture, se saisissent de la musique pour incarner leurs attachements à un pays, une langue, une tradition familiale ou une époque. Enfin, si à l'instar de David Harvey nous envisageons le patrimoine comme « un verbe plutôt qu'un nom » (Harvey, 2001), c'est pour poser la question de ce qu'il fabrique et institue comme « bien commun », c'est à dire comme ensemble de ressources culturelles appartenant à tous et chacun, « définissant la possibilité d'un projet partagé » (Hatzfeld, 2006), et partageable avec les générations futures.

La musique, terrain privilégié pour les droits culturels ?

En 2003, l'Unesco donnait une existence juridique à toutes les « pratiques, représentations et expressions, les connaissances et savoir-faire que les communautés et les groupes et, dans certains cas, les individus, reconnaissent comme partie intégrante de leur patrimoine culturel ». Depuis cette convention fondatrice pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel, différentes conventions et traités ont fait leur apparition sur la scène politique internationale dans le but de reconnaître, préserver et valoriser les expressions culturelles des personnes et des communautés dans leur diversité et leurs singularités. La Déclaration de Fribourg, la Convention de Faro, de même que plus récemment, l'amendement n°28 de la loi NOTRe, sont en ce sens essentiels à considérer. Autour de ces différents textes juridiques internationaux s'étaye la dynamique grandissante de prise en compte des droits culturels. Ils placent la diversité des expressions culturelles des habitants d'un territoire au centre d'une dynamique inclusive et participative, et contribuent plus largement à reconnaître, politiquement et institutionnellement, ce que les

communautés définissent elles-mêmes comme leurs pratiques et patrimoines culturels. Ces démarches de reconnaissance du pluralisme des cultures ont une importance grandissante dans nos projets et nos actions. Nous partageons avec elles le souhait de réinventer collectivement des politiques publiques attentives aux expressions culturelles populaires, minoritaires, aux sociabilités communautaires, et plus largement aux cultures telles qu'elles sont définies par les personnes et les groupes qui les pratiquent.

L'étude des pratiques musicales dans leurs différents contextes d'expression peut constituer un terrain de réflexion et d'engagement précieux en faveur des droits culturels. D'une part car le fait de prêter l'oreille aux pratiques musicales qui résonnent, au quotidien, sur un territoire implique de considérer toutes les expressions musicales (les berceuses, les musiques accompagnant des rituels religieux, des occasions festives communautaires ou familiales, les moments musicaux improvisés dans un café ou dans un parc) comme des patrimoines culturels aussi dignes d'intérêt que d'autres objets plus communément programmés dans les lieux institués de la culture. D'autre part, car ces patrimoines musicaux « ordinaires » nous conduisent invariablement à quitter nos conceptions homogénéisantes des cultures et des territoires pour tenter de saisir et de faire résonner la complexité des conceptions et des représentations du monde des personnes qui les vivent et les pratiquent.

La musique et le son, outils de lecture des territoires ?

Comment s'écoute un territoire ? Comment entendre et comprendre la mosaïque sociale, culturelle, mémorielle qui compose son histoire, sa vie quotidienne et ses projections futures ? Des politiques de développement urbain en faveur des quartiers sensibles ou des métropoles culturelles à l'aménagement d'une rue, en passant par la construction d'un nouvel équipement ou d'une nouvelle région, la question des identités territoriales représente un enjeu de taille dans nos sociétés contemporaines. Celle-ci induit d'un côté une injonction à l'analyse, au déchiffrage : pour bien vivre et construire un territoire urbain, rural, un quartier, une communauté de communes ou une région, il faudrait être en mesure de lui associer des images et des récits relativement stabilisés. D'un autre côté, ces identités territoriales en projet devraient être suffisamment vivantes et dynamiques pour pouvoir être réinventées et réappropriées sans cesse. Entre le territoire bâti et imaginé, le territoire-projet et le territoire vécu, entre les découpages administratifs et les pratiques quotidiennes, comment trouver des voies de représentation et de narration qui rendent audibles les différentes voix qui pratiquent, racontent et projettent les territoires ? Si l'on ne considère ni les données démographiques, ni le zonage politique ou administratif, ni les programmations culturelles officielles comme des entrées pertinentes pour traiter de la

question de la pluralité culturelle d'un territoire, quelles autres catégories choisir ?

Depuis les premières recherches menées dans les pays ruraux de Rhône-Alpes, le CMTRA a pris le parti d'appréhender les musiques et les paysages sonores collectés sur le terrain comme des outils de lecture sensible des territoires et des histoires individuelles et collectives qui s'y dessinent et s'y sédimentent. Qu'elle soit dite traditionnelle, actuelle, contemporaine, créole ou du monde, la musique est en effet un terrain précieux pour raconter un territoire dans ce qu'il a d'impermanent et de sensible, dans la polyphonie souvent dissonante des récits officiels et officieux, des silences opportuns, des intérêts croisés, des malentendus qui fabriquent au quotidien les représentations territoriales. En ce sens, entendre une musique ou un paysage sonore, comprendre ceux-ci dans leurs dimensions culturelles et politiques ne peut se faire sans médiation. La connaissance des environnements musicaux et sonores que nous rencontrons requiert en effet d'enquêter sur les parcours de vie des musiciens, leurs circulations, sur les contextes historiques, sociaux, économiques et géographiques dans lesquels se déroulent leurs pratiques. C'est à cet endroit précis, entre récits de soi, représentation de l'autre, histoire culturelle et politique, ancrages territoriaux et circulation des pratiques culturelles dans une société globalisée, que musiques et sons peuvent constituer un outil de lecture des mutations sociales, politiques et culturelles d'un territoire, et contribuer à accompagner son développement.

Donner à voir et à entendre les musiques « inouïes » d'un territoire ?

Nous avons néanmoins conscience que cette attention portée aux musiques « inouïes » d'un quartier ou d'une ville comporte de forts enjeux d'ordres politiques, éthiques et esthétiques dès que l'on envisage de les faire résonner en-dehors de leurs contextes. Comment donc les écouter et les donner à entendre en imbrication étroite avec les environnements culturels, politiques, familiaux, personnels, linguistiques et festifs qui les font exister comme des patrimoines culturels vivants ? Doit-on d'ailleurs le faire, et si oui, comment un espace scénique impliquant un public peut-il devenir une transposition appropriée à la représentation de ces « musiques ordinaires » ? Comment envisager même la présence d'un éventuel public pour ces pratiques musicales qui n'impliquent initialement pas une séparation binaire entre un espace scénique et un espace d'écoute ?

Écouter et analyser les musiques et les sons d'un quartier, d'une ville ou d'une région en les considérant comme des expressions culturelles complexes, à la fois miroirs et moteurs des constructions identitaires de personnes qui les font résonner, implique ainsi d'inventer

des formes de valorisation qui soient à l'image de cette complexité. Ces questionnements qui accompagnent les projets de valorisation patrimoniale, d'action culturelle et de diffusion depuis de nombreuses années manquaient jusqu'alors de dispositifs pérennes et réguliers permettant d'en faire non plus des épreuves à résoudre de façon univoque, mais des moteurs d'expérimentation collective et interprofessionnelle. Un autre enjeu majeur de l'Ethnopôle est ainsi de concevoir des projets de création artistique, d'action culturelle, d'édition plurimédia et de valorisation patrimoniale qui soient à même d'interroger et de rendre plus perméables entre elles les frontières disciplinaires, institutionnelles et professionnelles qui structurent communément le champs de nos actions.

3. Frontières disciplinaires et interculturalités professionnelles

Collectage et enquêtes ethnographiques

« La musique est toujours beaucoup plus que la musique » écrivait l'ethnomusicologue Gilbert Rouget. Les personnes, les collectifs, les genres musicaux et les répertoires qui nous guident dans nos différents terrains de recherche nous le rappellent constamment. Comment rendre compte par exemple du monde musical de ce musicien arménien et stéphanois que nous avons rencontré dans le cadre du projet « Comment sonne la ville ? Musiques migrantes de Saint-Étienne » ? Toute sa vie, il a cherché son « arménité » à travers l'exploration d'une multiplicité de répertoires musicaux du monde entier, pour finalement la trouver, entre autres, dans le système rythmique d'un taskim turc auquel il vient aujourd'hui greffer des airs traditionnels arméniens. Comment donner à voir, à lire, à entendre ces parcours musicaux qui débordent du cadre des images et des définitions auxquelles l'on a tendance à les associer spontanément ? Pour toutes ces musiques des mondes de Rhône-Alpes que nous écoutons et enregistrons sur le terrain depuis vingt-cinq ans, les paroles des chansons, les choix de répertoires, d'arrangements, de scénographies ou de lieux de pratique, les récits et anecdotes qui y sont associés en disent long, non seulement sur l'histoire de leurs protagonistes, mais aussi sur leurs ancrages territoriaux, leurs déracinements et leurs ré-enracinements. Les représentations audiovisuelles, sonores, photographiques sont-elles plus à même de transmettre sans trahir ce que les habitants rencontrés considèrent comme leurs traditions musicales ? La question est presque rhétorique si l'on prend acte du lien étymologique qui relie entre elles transmission, trahison et tradition : la racine est partagée, dans les trois cas l'on parle de ce qui est « donné au travers de ».

La question de la valorisation ou de la représentation des pratiques culturelles constitue une préoccupation partagée par les chercheurs et les acteurs culturels qui placent l'enquête de terrain au cœur de leurs démarches. Pourtant, dans le champ des études anthropologiques, il existe une tendance à différencier, voire à opposer, le geste du collecteur d'une part, et celui de l'ethnographe d'autre part. Comme le développe l'historienne Florence Descamps, les termes de collecte ou de collectage induiraient l'existence d'objets culturels ou mémoriels qui seraient pré-existants au geste du collecteur. Ce dernier n'aurait qu'à parcourir le monde muni d'un enregistreur pour venir glaner sur son chemin des fragments de musique, de biographie, d'histoire collective, de savoir-faire ou de paysages sonores qui seraient là, sur place, indépendamment de sa présence, de son projet, de son intention et des orientations qu'il pourrait donner, même inconsciemment, aux personnes qu'il enregistre. De l'autre côté, il y aurait l'ethnographe, c'est à dire le chercheur en sciences humaines et sociales qui fait de l'observation directe des phénomènes qu'il étudie l'axe vertébral de sa méthodologie. Celui-ci aurait conscience que le monde ne saurait être décrit de façon objective, et en prendrait acte en rendant lisibles les choix, les hasards, les malentendus mais aussi les émotions qui auraient construit son parcours sur le terrain. Bien sûr, cette synthèse à gros traits des débats ou des inconforts qui alimentent dans le monde de l'anthropologie et de l'histoire, la tendance à une différenciation plus ou moins radicale des démarches de collectage et d'ethnographie est bien plus relative dans la réalité. L'un des enjeux des prochains projets de recherche du CMTRA sera justement de dépasser ces représentations binaires du travail d'enquête pour expérimenter des croisements fertiles entre les démarches du musicien, de l'ethnologue, du sociologue, de l'historien, de l'acteur culturel et de l'habitant.

C'est ce que nous avons entrepris en 2015 avec le CIEREC et l'Université Jean Monnet dans le cadre du projet « Comment sonne la ville ? Musiques migrantes de Saint-Étienne ». Ce projet de recherche porté conjointement par le CMTRA et par une équipe de chercheurs et d'étudiants en ethnomusicologie nous permet d'interroger collectivement les modalités d'une ethnographie de la musique. Que peut-on observer, collecter et restituer d'un moment de musique ? Avec quels outils décrire à la fois les musiques, les récits de vie des musiciens et les situations de leur enregistrement ? Comment lever le voile sur les opérations concrètes qui transforment ces rencontres enregistrées en des témoignages évoquant une forme d'authenticité et de vérité ?

Penser la fabrique documentaire des témoignages

La question de la fabrique des témoignages (et des témoins) se pose enfin dans le cadre *a priori* beaucoup plus technique de la description des archives sonores. Au sein de la chaîne documentaire allant du dépôt et de la conservation des archives sonores jusqu'à leur

valorisation auprès du public, le moment de la description des objets patrimoniaux concentre des enjeux techniques, politiques et épistémologiques auxquels nous ne prêtons pas toujours attention. Or c'est bien à travers ce travail de synthèse des contenus, d'indexation par mots-clef et de correspondance entre documents, corpus et collections qu'un objet « collecté » sur le terrain devient un document porteur d'une mémoire susceptible d'être consultée et exploitée par les publics. Les enjeux de la conservation, du traitement et de la valorisation des archives sonores (orales et musicales) constitue l'un des axes problématiques principaux qui structurent le réseau documentaire régional dédié aux archives sonores, que le CMTRA a initié et coordonne depuis 2015.

Des ethnographies sensibles ?

La volonté de porter une attention « pragmatique » aux trajectoires musicales « interculturelles » que nous rencontrons, enregistrons et restituons sur nos différents terrains d'enquête, a trait à un questionnement plus général à propos de la façon de rendre complémentaires les démarches de l'ethnomusicologue, du collecteur, du musicien, de l'ingénieur du son, de l'acteur politique ou du producteur culturel. À partir d'où et de quand un projet d'action culturelle ou une création documentaire génèrent-ils quelque chose comme des données ethnographiques à propos d'un territoire et de la vie culturelle et sociale de ses habitants, données qui seraient exploitables pour des recherches scientifiques ou des programmes de développement local ? Cette interrogation n'a pas trait qu'à des problématiques de vulgarisation ou de médiations scientifique et culturelle. Elle conduit également à une réflexion sur les « ethnographies artistiques », ou sur tout type d'expérience croisant les regards de l'anthropologue et celui de l'artiste et/ou de l'acteur culturel : films et romans ethnographiques, documentaires sonores, enquêtes de terrain « sensibles » menées par des artistes, objets multimédias croisant les regards et les méthodes des membres d'une enquête collective etc. L'articulation de savoirs différenciés et la coproduction de connaissances à partir de méthodologies croisées est une préoccupation centrale dans la vie quotidienne de notre équipe, avant tout car les projets que nous menons ont toujours mobilisé une grande diversité d'acteurs (artistes, enseignants, responsables politiques, chercheurs, institutions patrimoniales, acteurs culturels, sociaux etc.) dont les objectifs, les méthodes et les arrière-plans historiques et politiques diffèrent nécessairement. L'un des enjeux cardinaux de l'Ethnopôle est de permettre une meilleure diffusion et diversification de ces réflexions sur les projets ethnographiques collectifs et artistiques à travers l'organisation de journées d'étude interprofessionnelles, la participation à des événements scientifiques ou des appels à publication, et enfin à travers un travail plus important de veille et de diffusion d'informations (événementielles ou éditoriales) sur le sujet.

Inventer des modes de restitution « polyphoniques »

Il est ainsi important d'inventer et de mettre en œuvre des façons de rendre « polyphoniques » non seulement les démarches d'enquête de terrain, mais aussi leurs restitutions. Car si l'intention du collecteur ou de l'ethnographe (mener un projet mémoriel destiné à une exposition publique, préserver un répertoire musical ou une langue minoritaire, écrire une thèse ou construire un projet pédagogique) modèle nécessairement ce qui va être dit, joué ou chanté par les personnes qu'il enregistre, le contenu de ces matériaux musicaux ou oraux vont eux aussi influencer sur les formes de valorisation que l'on va construire à partir d'eux. Une fois le travail d'enquête de terrain clôturé, il faut nommer ces enregistrements, les découper en fonction de ce que l'on veut donner à entendre. Cela implique de s'interroger sur la place que l'on souhaite donner à la voix du collecteur, aux interactions a priori « hors sujet » captées par l'enregistrement, à l'ambiance sonore du lieu. En somme, il faut construire une typologie de ces matériaux de terrain. Quelles entrées thématiques choisir pour organiser les items ainsi constitués : l'aire culturelle, la topographie, la date, le répertoire... ? Que valorise-t-on au juste, quand on fait état des résultats des enquêtes de terrain : des objets culturels dont on veut défendre la valeur patrimoniale ? Des personnes détentrices d'une pratique musicale singulière ? Des répertoires ? Une certaine image d'un territoire urbain ? Ils nous invitent enfin à envisager le travail d'enquête, d'observation, de description et d'analyse des musiques comme des méthodes mobilisables dans des projets culturels soucieux de croiser le travail de terrain à une démarche de médiation scientifique et/ou de valorisation patrimoniale.

IV - PROGRAMME D' ACTIONS

Projets de recherche collaborative

- Réalisation de projets (recherches de terrain, restitutions, analyse de matériaux, articles...) croisés avec des laboratoires, groupes de recherche, enseignants et étudiants sur des terrains liés aux problématiques de l'ethnographie de la musique, des musiques migrantes, et de la transmission des musiques traditionnelles et extra-occidentales. Poursuite du partenariat avec le Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Expression Contemporaine, et l'Université Jean Monnet autour des musiques migrantes de Saint-Étienne.
 - Conception et mise en œuvre d'un « Écomusée virtuel » sur les patrimoines culturels et musicaux de la région Auvergne-Rhône-Alpes.
 - Accompagnement à la mise en place de résidences de créations musicales interculturelles et de projets de réappropriation de répertoires traditionnels issus des fonds sonores du réseau documentaire régional dédié aux archives sonores, coordonné par le CMTRA.
 - Travail de réflexion collective en partenariat avec l'École Nationale de Musique de Villeurbanne autour de la mise en place de dispositifs pédagogiques innovants dédiés à la transmission des musiques traditionnelles et extra-occidentales au sein des conservatoires et écoles de musique agréées
 - Organisation d'ateliers et de séminaires de formation en collaboration avec des chercheurs et enseignants-chercheurs de la région Auvergne-Rhône-Alpes; co-organisation d'un enseignement d'Anthropologie de la danse et de la musique avec Marie-Pierre Gibert, maître de conférences au département d'anthropologie de l'Université de Lyon 2 ; participation au programme de formation internationale « Strategic Partnership Erasmus + » dans le cadre du Master européen Creole.
 - Mise en place de dispositifs d'évaluation partagée, en collaboration avec les membres du conseil scientifique de l'Ethnopôle, sur des projets de recherche et d'action culturelle en cours.
-

Inscription dans des réseaux et développement de nouveaux partenariats

- Participation à des réseaux et collectifs interprofessionnels régionaux, nationaux et internationaux :
 - réseau régional « Traces – Histoire, mémoire et actualité des migrations en Rhône-Alpes » : en tant que membre élu du CA, membre du Conseil Scientifique et coprogrammateur des Biennales,
 - Fédération nationale des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles : en tant que membre élu du CA, et membre actif des commissions « Recherche » et « Documentation ».
 - Partenariat avec l'Institut de Recherches sur les Musiques du Monde (IRMM) et la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE)
 - rapprochement avec Europeana Sounds, le réseau européen de documentation et de valorisation des archives sonores, ainsi qu'avec ses antennes françaises (le Centre de Recherche en Ethnomusicologie à Nanterre, la phonothèque de la Maison des Sciences de l'Homme à Aix-Marseille et le CRESSON / Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement Urbain)
 - Participation à la création d'un portail pédagogique dédié aux musiques modales, projet porté par l'association DROM (fondée et dirigée par Erik Marchand)
 - Implication au sein du groupe d'ethnomusicologie appliquée de l'International Council for Traditional Music / ICTM

- Demande d'accréditation auprès de l'Unesco pour rejoindre le réseau des « organisations non-gouvernementales à des fins d'assistance consultative » en tant que structure spécialisée dans la recherche et la valorisation des patrimoines musicaux et culturels issus de l'immigration.

- Création d'un réseau de partenariats avec les Ethnopôles consacrés aux patrimoines culturels immatériels et à l'ethnomusicologie (notamment le Centre Français du Patrimoine Immatériel et l'Inoc).

- Réflexion avec le CRESSON (Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement Urbain, à Grenoble), autour des cartographies musicales et des recherches géographiques non-représentationnelles.

- Rapprochement avec des centres de recherche au Brésil (notamment à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro et à Curitiba) travaillant sur des projets d'ethnomusicologie appliquée et autour des patrimoines musicaux.

- Organisation de rencontres avec l'équipe du Centre Bruxellois d'Action Interculturelles (CBAI) autour de leurs projets de diffusion et d'action culturelle.
- Participation à des programmes de recherche en tant que structure partenaire non-académique (participation au projet ERC d'Antoine Hennion).
- Recrutement d'un(e) doctorant(e) en contrat CIFRE et accompagnement d'étudiants en Master 2 réalisant leur mémoire sur un aspect des actions et réflexions développées au CMTRA.

Organisation et participation à des événements scientifiques

- Communications régulières dans des colloques et/ou journées d'étude, dans et hors région Auvergne-Rhône-Alpes.
- Organisation d'un colloque annuel en partenariat avec une ou plusieurs structures partenaires de l'Ethnopôle en région Auvergne-Rhône-Alpes : en 2017, en partenariat avec le Musée d'Ethnographie de Neuchâtel et le Centre Max Weber.
- Organisation de tables-rondes et conférences thématiques en lien avec les différents projets du CMTRA, et en collaboration avec nos partenaires régionaux, et les chercheurs membres du conseil scientifique.
- Dans le cadre de la mission de coordination du réseau documentaire dédié aux archives sonores en Rhône-Alpes, organisation de deux ateliers interprofessionnels par an sur les enjeux de la conservation, du traitement et de la diffusion des archives sonores, en partenariat avec les structures membres du comité de pilotage du réseau.

Publications et éditions plurimédias

- Publication semestrielle des « Carnets du CMTRA », contenant les actes ou synthèses des colloques et rencontres interprofessionnelles, entretiens, articles de chercheurs et étudiants, compte-rendus et varia.
- Conception et alimentation d'un centre de ressources virtuel sur les musiques traditionnelles et les musiques du monde en Auvergne-Rhône-Alpes, l'anthropologie de la musique et l'ethnomusicologie appliquée, les enjeux de la diffusion des archives sonores, de la création et de la transmission musicale interculturelle.
- Veille bibliographique et événementielle dans le domaine de l'ethnomusicologie appliquée, de la recherche sur les « musiques migrantes » en France, des liens entre pratiques musicales et développement territorial, et des pédagogies innovantes pour la transmission des musiques traditionnelles.
- Animation d'un carnet de recherche sur la plateforme « Hypothèses » (www.cmtra.hypotheses.org) : rédaction d'articles et de compte-rendus d'événements, de rencontres interprofessionnelles, de tables rondes et de publications liées à nos problématiques. Publication de billets de valorisation de documents sonores issus des collections conservées au sein des structures membres du réseau documentaire régional dédié aux archives sonores en Auvergne-Rhône-Alpes
- Recherche d'une solution pour la conservation et l'ouverture au public de l'important fonds documentaire « physique » bibliographique et phonographique du CMTRA rassemblé depuis le début des années 1990.

MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU CMTRA

- Laurent Aubert, ethnomusicologue, directeur des Ateliers d'Ethnomusicologie de Genève
- Talia Bachir-Loopuyt, ethnomusicologue, maître de conférence à l'Université de Tours / IIAC -Centre
- Georg Simmel
- Dominique Belkis, anthropologue, maître de conférences à l'université à l'Université de St-Etienne /
Centre Max Weber
- Marina Chauliac, ethnologue, conseillère à l'ethnologie à la DRAC Rhône-Alpes / Centre Edgar Morin
- Anne Damon-Guillot, maître de conférences en ethnomusicologie, Université Jean Monnet, Saint-
Etienne / CIEREC
- François Gasnault, historien, conservateur du patrimoine, chercheur à l'IIAC-LAHIC
- Marie-Pierre Gibert, anthropologue, maître de conférences à l'Université Lyon 2 / CREA
- Philippe Hanus, historien, coordinateur réseaux Traces / Memorha / Fondation FACIM / chercheur
associé au LARHRA
- Antoine Hennion, sociologue, professeur et directeur de recherche au CSI, École des Mines
ParisTech.
- Cyril Isnart, anthropologue de la musique et de la patrimonialisation, chargé de recherche au CNRS
- Jacques Mayoud, musicien et collecteur, membre du CA et cofondateur du CMTRA
- Michel Rautenberg, enseignant-chercheur en sociologie, centre Max Weber, Saint-Etienne
- Xavier de la Selle, directeur des Musées Gadagne de Lyon
- Martial Pardo, directeur de l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne
-

BIBLIOGRAPHIE

- ALTHABE, Gérard, FABRE, Daniel et LENCLUD, Gérard, *Vers une ethnologie du présent*, Paris, Ed. de la Maison des sciences de l'homme, 1992.
- AMSELLE, J.L., *Branchements. Anthropologie de l'universalité des cultures*, Paris, Flammarion, 2001.
- ANDERSON, Benedict, *Imagined Communities : Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, London ; New York, Verso, 3/2006.
- AUBERT, Laurent, *La musique de l'autre : les nouveaux défis de l'ethnomusicologie*. Genève : Georg éditeur, 2001.
- AUBERT, Laurent, *Musiques migrantes. De l'exil à la consécration*, Genève, Tabou, 2005.
- BACHIR-LOOPUYT, Talia, « Le tour du monde en musique. Les musiques du monde, de la scène des festivals à l'arène politique », *Cahiers d'ethnomusicologie* 21, 2008, p. 11-34.
- BARE, Jean-François, *Les applications de l'anthropologie : un essai de réflexion collective depuis la France*, Karthala, 1995.
- BARBE Noël, CHAULIAC Marina, *L'immigration aux frontières du patrimoine*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2014.
- BONDAZ, Julien, GRAEZER-BIDEAU Florence, ISNART Cyril et LEBLON Anais, *Les vocabulaires locaux du patrimoine*, Zurich, Lit Verlag, Etudes d'Anthropologie Sociale de l'Université de Fribourg, 2014.
- CERTEAU, Michel de, *La culture au pluriel*, Paris, U.G.E, 1974.
- Culture et recherche n° 114-115, *De la diversité culturelle au dialogue interculturel*, hiver 2007-2008, 72 pages.
- Culture et recherche n° 116-117, *Le patrimoine culturel immatériel*, printemps-été 2008, 56 pages.
- Culture et recherche n° 127, *Les nouveaux terrains de l'ethnologie*, dossier coordonné par Christian Hottin, Marina Chauliac et Noël Barbe, automne 2012, 72 pages.
- Culture et recherche n°128, *L'interculturel en actes*, coordonné par Hélène Hatzfeld et Sylvie Grange, printemps-été 2013, 72 pages.
- Culture et recherche n°129, *Archives et enjeux de société*, hiver 2013-2014, dossier coordonné par Christian Hottin, Yann Potin et Amable Sablon du Corail, 84 pages.
- DOMINIQUE, Luc-Charles, « La patrimonialisation des formes musicales et artistiques : anthropologie d'une notion problématique », *Ethnologies* vol.35, 1, 2013, p.75-101.
- FABRE, Daniel (dir.), *Émotions patrimoniales*, textes réunis par Annick Arnaud, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. « Ethnologie de la France » 27, 2013.
- FESCHET Valérie et ISNART Cyril, *Pays perdus, pays imaginés*, Ethnologie Française, 2013.
- GASNAULT François, « Les rapports entre la direction de la musique et les associations de musiques et danses traditionnelles : un processus de légitimation inabouti (années 1970 – années 1990), in *La démocratisation culturelle au fil de l'histoire contemporaine*, Comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication / Centre d'histoire de Sciences-Po Paris, Paris, 2013.

- HENNION, Antoine, « D'une sociologie de la médiation à une pragmatique des attachements », *SociologieS*, Juin 2013.
- HENNION, Antoine, « This Strange Thing Called Music ... Prendre au sérieux les mondes de la musique », in BRANDL E., PRÉVOST-THOMAS C., RAVET H., (ed.), *25 ans de sociologie de la musique en France. Tome 1 Réflexivité, écoutes, goûts.*, Paris, L'Harmattan, p.33-45, 2012
- HENNION Antoine, « L'engagement du sociologue : faire s'exprimer la pluralité des mondes ? », MINES. *Revue des Ingénieurs*, p.39-40, 2010
- ISNART, Cyril, "Le chant des origines. Musique et frontière dans les Alpes", *Ethnologie française*, 2009, pp. 483-493.
- LABORDE, Denis (dir.), *Tout un monde de musiques : repérer, enquêter, analyser, conserver*, Paris; Montréal, l'Harmattan, 1996.
- LABORDE, Denis (dir.), *Désirs d'histoire. Politique, mémoire, identité*, Paris; Torino; Budapest [etc.], l'Harmattan, 2009.
- LABORDE Denis, « Faire profession de la tradition ? » *Cahiers d'ethnomusicologie*, 25, 2012, p.205-218
- LATOURET, Bruno, *Enquête sur les modes d'existence*, Paris, La Découverte, 2012.
- LENCLUD, Gérard, « Vues de l'esprit, art de l'autre », *Terrain*, vol. / 14, 1990, p. 5-19.
- LENCLUD, Gérard, "Les Cultures humaines et le bateau de Thésée. Le problème de l'identité des cultures", in Denis Laborde (dir.), *Désirs d'histoire*, Paris, L'Harmattan, 2009: 221-248.
- MABRU, Lothaire, « Propos préliminaires à une archéologie de la notion de "musique traditionnelle" », *ethnographiques.org*, Numéro 12, 2007.
- MARTIN, Denis-Constant, « Who's afraid of the big bad world music? Désir de l'autre, processus hégémoniques et flux transnationaux mis en musique dans le monde contemporain », *Cahiers de Musiques Traditionnelles*, Nouveaux enjeux, 1996, p. 3-21.
- PERRENOUD, Marc, *Les Musicos. Enquête sur des musiciens ordinaires*. Paris, La Découverte, 2007
- RAIBAUD Yves (dir.), « Géographie, musique et postcolonialisme », *Volume !*, Vol.6., Mélanie Seteun, 2006
- RAIBAUD Yves, « Comment la musique vient-elle au territoire ? », Bordeaux, MSHA, 2009.
- RAUTENBERG Michel, « La valorisation culturelle des mémoires de l'immigration : l'exemple de la région Rhône-Alpes », *Hommes et Migrations*, ADRI, 2006, p. 119-128
- RAUTENBERG Michel « 'L'interculturel', une expression de l'imaginaire social de l'altérité », *Hommes et Migrations*, *L'interculturel en débat*, ADRI, 2008, p. 30-44.
- TURGEON Laurier, *Patrimoines métissés. Contextes coloniaux et postcoloniaux*. Paris et Québec, Éditions de la Maison des sciences de l'homme de Paris et Presses de l'Université Laval, 2003, 234 p.
- WIEVIORKA, Annette, *L'Ère du témoin*, Paris, Plon, 1998.